Évangile selon saint Luc

1. Introduction

01,01 Prenant-acte-que[1] beaucoup ont mis la main à composer un récit au sujet des évènements portés-à-accomplissement parmi nous, 01,02 en conformité à ce que nous ont livré ceux qui, du commencement, sont advenus témoins-oculaires et serviteurs[2] de la parole, 01,03 j'ai décidé[3], ayant accompagné-de-près, depuis-le-début[4], tout, exactement, en-bon-ordre, de t'écrire, excellent Théophile, 01,04 pour que tu reconnaisses, au sujet des paroles dont tu as été catéchisé[5], la sûreté.

[1] Luc commence son évangile par un hapax, une conjonction unique dans toute la Bible, non répertoriée au dictionnaire Bailly.

[2] Ce mot est ailleurs traduit par 'subalterne' pour le distinguer des trois autres manières de dire 'serviteur'. Chez Luc, on le retrouve uniquement en *Lc 4,20*, dans un usage voisin.

[3] Expression grecque en deux mots, litt. 'il a pensé à moi' où 'il' est un pronom impersonnel.

[4] Partout ailleurs, ce mot signifie 'd'en haut'.

[5] Le mot grec a donné en français 'catéchèse', etc. Dans un autre contexte, on retiendrait 'instruit de vive voix'.

Ch 1 Initiatives divines

1. Gabriel visite Zacharie

01,05 Advint[1] dans les jours d'Hérode roi de Judée, un certain prêtre du nom de Zacharie, de la classe d'Abia, et une femme à lui, issue des filles d'Aaron et son nom Élisabeth. 01,06 Ils étaient justes tous-deux devant Dieu, allant dans tous les commandements et prescriptions du Seigneur, irréprochables. 01,07 Et il n'était pas à eux d'enfant, car Élisabeth était stérile, et tous-deux étaient avancés dans leurs jours.
01,08 Il advint, tandis qu'il était-prêtre dans l'ordonnance de sa classe devant Dieu, 01,09 selon la coutume de la fonction-de-prêtre, qu'il tira-au-hasard de faire-l'encensement en étant entré dans le sanctuaire du Seigneur, 01,10 et il y avait toute une multitude du peuple priant dehors à l'heure de l'encens. 01,11 Fut vu de lui un ange du Seigneur s'étant tenu à droite[2] de l'autel de l'encens. 01,12 Et Zacharie fut agité en ayant vu, et une peur tomba sur lui. 01,13 Il dit vers lui, l'ange :

> « N'aie pas peur, Zacharie, car a été entendue ta requête, et ta femme Élisabeth t'engendrera un fils et tu appelleras son nom 'Jean'. 01,14 Et il sera joie pour toi, et jubilation et beaucoup se réjouiront à la suite de son engendrement. 01,15 En effet, il sera grand devant le Seigneur, et ni vin ni boisson-fermentée qu'il ne boive[3], et de souffle saint il sera comblé, encore issu des entrailles de sa mère. 01,16 Et beaucoup des fils d'Israël il retournera vers leur Seigneur Dieu. 01,17 Et lui il viendra-devant, en face de lui, en souffle et puissance d'Élie, [pour] retourner des cœurs de pères vers des enfants, et des indociles vers l'intelligence des justes, et préparer au Seigneur un peuple disposé[4]. »

01,18 Et Zacharie dit vers l'ange :

> « Et selon quoi connaîtrai-je cela ? Moi en effet, je suis un vieillard et ma femme a avancé dans ses jours. »

01,19 Et ayant évalué, l'ange lui dit :

> « Moi je suis Gabriel, le tenu-auprès en face de Dieu, et j'ai été missionné [pour] parler vers toi et t'annoncer-bonne-nouvelle : ces choses ; 01,20 et voici : tu seras te taisant et sans pouvoir parler jusqu'au jour où ces choses adviennent, en contrepartie du fait que tu n'as pas cru dans mes paroles, lesquelles seront portées-à-complétude dans leur moment. »

01,21 Et il y avait le peuple escomptant Zacharie et ils s'étonnaient que ça tarde dans le sanctuaire. 01,22 Or étant sorti, il ne pouvait pas leur parler, et ils reconnurent qu'il a vu une vision dans le sanctuaire ; et lui était à leur faire-des-signes-de-tête et il persistait muet[5].
01,23 Et il advint comme étaient comblés les jours de son service[6], qu'il partit dans sa maison. 01,24 Après ces jours, Élisabeth sa femme prit-avec[7] et elle-même se cachait-avec-soin[8] cinq mois, disant :

> 01,25 « Ainsi à moi a fait le Seigneur, dans les jours où il a eu-égard à ôter mon sujet-de-honte parmi [les] hommes[9]. »

[1] Cette manière d'introduire un récit scande l'évangile de Luc. Elle apparaît 69 fois. Elle justifie bien des découpages.
[2] Il est idiomatique que les mots traduits par 'à droite' et 'à gauche' soient au pluriel en grec.
[3] Subjonctif aoriste au milieu de verbes au futur. Faut-il comprendre une instruction aux parents ?
[4] C'est, dans les évangiles, le mot de la prophétie de Malachie, *Ml 3,1*, utilisé exclusivement pour dire la mission de Jean-Baptiste (*Lc 7,27*, *Mc 1,2*, *Mt 11,10*).
[5] Le mot signifie aussi bien 'sourd' que 'muet', voire 'obscur', 'stupide'...
[6] Le mot ressemble à 'liturgie'. Usage unique dans les évangiles.
[7] Elle devint enceinte. On retrouve ce verbe en *Lc 1,31*, mais à la voix moyenne, nuance d'un 'réfléchi' difficile à rendre.
[8] Hapax. Dès l'entrée dans l'évangile de Luc, tout un vocabulaire indique une écriture originale, et de nombreux hapax, non systématiquement pointés en note, émaillent ce chapitre 1.
[9] Là c'est 'homme' au sens général du mot, 'ôter ma honte dans l'humanité'. Quand le mot 'homme' n'est pas précisé, cela correspond à ce mot grec qui vise l'humain en général.

1. L'annonciation

01,26 Or au mois le sixième fut missionné l'ange Gabriel depuis Dieu vers une ville de la Galilée de nom Nazareth, 01,27 vers une vierge fiancée à un homme-mâle/mari, de nom Joseph de la maison de David, et le nom de la vierge : Marie[1]. 01,28 Et étant entré vers elle, il dit :

« Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur avec toi. »

01,29 Elle, sur la parole, fut traversée-d'agitation et raisonnait : de-quelle-sorte est cette salutation. 01,30 Et l'ange lui dit :

« Ne crains pas, Marie, en effet tu as trouvé grâce auprès de Dieu. 01,31 Et voici : tu prendras-avec[2] en ventre, et tu enfanteras un fils et tu appelleras son nom[3] : Jésus. 01,32 Celui-ci sera grand et 'Fils du Très-haut[4]' sera appelé et il lui donnera, [le] Seigneur Dieu, le trône de David son père, 01,33 et il régnera sur la maison de Jacob pour l'éternité et de son royaume/sa royauté[5] il ne sera pas de fin. »

01,34 Marie dit vers l'ange :

« Comment sera cela, car d'homme-mâle/mari je ne connais pas[6] ? »

01,35 Ayant évalué, l'ange lui dit :

« Un souffle saint viendra-sur toi et une puissance du Très-haut te couvrira-d'ombre[7] ; c'est pourquoi l'engendré, saint, sera appelé fils de Dieu. 01,36 Et voici : Élisabeth ta cousine, même elle a pris-avec un fils dans sa vieillesse et ce mois est le sixième, à elle l'appelée : 'stérile' ; 01,37 car ne sera pas sans-pouvoir d'auprès de[8] Dieu tout mot[9]. »

01,38 Marie dit :

« Voici la servante/esclave[10] du Seigneur ; qu'il advienne à moi selon ton mot. »

Et il partit de chez elle, l'ange.

[1] Il y a deux prénoms voisins en grec, 'Mariam' et 'Maria'. La 'vierge Marie' est appelée 'Mariam'.

[2] Voir note 2 ci-dessus. Idem en *Lc 1,36*.

[3] Grande proximité avec la version des Septante de la prophétie d'*Is 7,14* : 'en ventre' 'enfanteras un fils' 'appelleras son nom' et il s'agit d'une vierge (*Lc 1,27*).

[4] Dans le texte grec NA28, les noms de personnes ou de lieu, ou encore 'Pharisiens' ont une majuscule, mais jamais 'fils' ni 'père' ni 'dieu' ni 'souffle' ni 'très-haut' ni 'seigneur' ni 'saint' etc.

[5] Le mot signifie aussi 'royauté'. 'Royaume' est le sens le plus courant, 'royaume de Dieu', etc.

[6] L'interprétation classique entend 'connaître' au sens d'avoir des relations sexuelles. Marie Balmary a une tout autre intelligence de ce verbe, dans « Ce lieu en nous que nous ne connaissons pas » Albin Michel 2024 : Toute personne demeure un mystère inconnaissable.

[7] On retrouve ce verbe dans des récits de la transfiguration.

[8] Des manuscrits construisent avec le génitif (d'auprès de Dieu), d'autres avec le datif (auprès de Dieu). Dans le premier cas, le mot vient de Dieu, dans l'autre cas plutôt du priant.

[9] C'est très proche de la formule employée par la Septante en *Gn 18,14*, pour l'annonce de la grossesse de Sara.

[10] Beaucoup de mots signifient 'serviteur'. Luc utilise beaucoup δοῦλος dont le premier sens est 'esclave' mais que les évangélistes utilisent dans un sens bien plus large. Pour distinguer ce mot d'autres qui sont aussi traduits 'serviteur', il est noté 'serviteur/esclave' et au féminin 'servante/esclave'. Ce mot, comme le verbe associé, caractérise les serviteurs de Dieu, Cf. *Is 53,11* (4ème chant), *Mt 6,24* et *Lc 16,13*. On peut aussi citer *Is 56,6*.

1. La visitation

01,39 S'étant verticalisée[1], Marie, dans ces jours, alla dans le pays-de-montagne avec hâte, vers une ville de Juda, 01,40 et elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.
01,41 Et il advint comme elle entendit[2] la salutation de Marie, Élisabeth, il bondit le bébé dans ses entrailles et elle fut comblée d'Esprit Saint, Élisabeth, 01,42 et elle fit haute voix d'une grande exclamation et dit :

> « Bénie toi parmi femmes, et béni le fruit de tes entrailles. 01,43 Et d'où à moi cela, que vienne la mère de mon Seigneur auprès de moi ? 01,44 En effet voici : comme advint la voix de ta salutation à mes oreilles, il bondit en jubilation le bébé dans mes entrailles. 01,45 Et heureuse celle qui a cru qu'il sera une finalisation aux choses parlées à elle de la part du Seigneur. »

1. Le cantique de Marie

01,46 Et Marie dit :

> « Magnifie mon âme le Seigneur,
> 01,47 et a jubilé mon souffle pour Dieu mon sauveur,
> 01,48 car il a regardé vers l'abaissement de sa servante/esclave.
> En effet voici : à partir de maintenant me diront-bienheureuse toutes les générations,
> 01,49 car il m'a fait de grandes choses, le Puissant.
> Et saint son nom,
> 01,50 et sa compassion[3] de génération en génération sur ceux qui le craignent[4].
> 01,51 Il a fait vigueur[5] dans son bras, il a dispersé leurs cœurs superbes par ce-qui-traverse-l'esprit[6] ;
> 01,52 Il a défait des princes hors de trônes et il a élevé des humbles ;
> 01,53 les ayant-faim il a emplis de bonnes choses, et les étant-riches il a missionnés-dehors vides[7].
> 01,54 Il a pris-en-soin[8] Israël son serviteur/enfant,
> il s'est souvenu de compassion,
> 01,55 selon qu'il a parlé à nos pères, à Abraham et à sa semence pour l'éternité. »

01,56 Or demeura Marie avec elle comme trois mois, et elle revint dans sa maison.

[1] Il y a deux verbes pouvant signifier 'ressusciter'. Celui-ci est traduit par 'verticaliser'. Les évangiles sont écrits à la lumière de la résurrection.
[2] Cet unique verbe ἀκούω se traduit aussi bien par 'entendre' que par 'écouter', et plus rarement par 'obéir'(ὑπακούω) selon les cas. Il est cité 64+2 fois chez Luc, 59 fois chez Jean, c'est un verbe majeur des évangiles.
[3] La coupure entre les v 49 et 50 est peut-être inappropriée. En effet, 'nom' et 'compassion' sont de même genre, neutre, de sorte que 'saint' est peut-être l'attribut du nom et de la compassion. Le grec accorde l'adjectif au premier d'une liste, dans notre hypothèse il est normal que 'saint' ne soit pas au pluriel. Soit : 'Saints son nom et sa compassion…'.
[4] Ce verbe exprime soit la crainte, soit la peur. 'Craindre' et 'avoir peur' sont deux traductions qui sont retenues.
[5] Plusieurs traductions possibles : 'victoire', 'domination', 'puissance' (réservé à un autre mot)...
[6] Mot rare, Cf. *Lc 10,27*. Ce mot semble renvoyer à la pensée ou à ce qu'on appelle aujourd'hui le 'mental'.
[7] De manière surprenante, on retrouve la même expression en *Lc 20,10*.
[8] Pour ce verbe 'prendre' avec le préfixe ἀντι (contre) il y a diverses traductions qui ne feraient pas sens ici.

1. Naissance de Jean Baptiste

01,57 Pour Élisabeth fut comblé le temps qu'elle enfante et elle engendra un fils. 01,58 Et ils entendirent, ses voisins et ceux de sa parenté, que le Seigneur a magnifié sa compassion avec elle et ils se réjouissaient avec elle.

01,59 Et il advint dans le huitième jour, qu'ils vinrent circoncire le petit-enfant et ils l'appelaient selon le nom de son père : 'Zacharie'. 01,60 Et ayant évalué, sa mère dit :

« Non, mais il sera appelé Jean. »

01,61 Et ils disaient vers elle que pas-un n'est issu de sa parenté qui soit appelé de ce nom. 01,62 Ils demandaient-par-signe à son père comment il veut l'appeler. 01,63 Et ayant sollicité une tablette, il écrivit en disant :

« Jean est son nom. »

Et ils étaient étonnés, tous. 01,64 Or fut ouverte sa bouche immédiatement, et sa langue, et il parlait en bénissant Dieu.

01,65 Et il advint une peur sur tous les voisins autour d'eux, et dans tout le pays-de-montagne de Judée s'échangeaient tous ces mots, 01,66 et tous ceux qui entendaient déposaient dans leur cœur en disant :

« Que dès-lors ce petit-enfant va être ? »

Et en effet, une main du Seigneur était avec lui.

1. Le cantique de Zacharie

01,67 Et Zacharie son père fut comblé de souffle saint et il prophétisa en disant :

01,68 « Béni le Seigneur le Dieu d'Israël,

car il a visité et il a fait délivrance-par-rançon à son peuple,

01,69 et il a relevé[1] une corne de salut[2] pour nous en maison de David son serviteur/enfant,

01,70 selon qu'il a parlé à travers bouche des saints depuis une éternité ses prophètes :

01,71 salut hors de nos ennemis et hors de main de tous ceux qui nous haïssent,

01,72 faire compassion avec nos pères et se souvenir de son alliance sainte,

01,73 serment qu'il a juré vers notre père Abraham, de nous donner 01,74 sans-peur, extirpés de main des ennemis, de lui rendre un culte 01,75 en sainteté et justice en face de lui pour tous nos jours.

01,76 « Et toi, petit-enfant, 'prophète du Très Haut' tu seras appelé ; en effet tu iras-devant, en face du Seigneur, préparer ses chemins, 01,77 pour[3]

- donner la connaissance du salut à son peuple dans le laisser-aller[4] de ses péchés, 01,78 grâce à des viscères de compassion de notre Dieu, par lesquelles nous visitera[5] un lever[6] [d'astre ou de soleil] issu du haut,

01,79 - paraître[7] pour ceux dans la ténèbre et l'ombre de la mort assis,

- diriger en droite ligne nos pieds sur le chemin de paix. »

01,80 Le petit-enfant poussait et était fortifié de souffle, et il était dans les déserts jusqu'au jour de sa manifestation à Israël.

[1] Verbe de la résurrection ἐγείρω.

[2] Expression familière de l'AT, elle est utilisée une fois par Luc, la seule fois du NT. On peut penser, pour tenter d'ordonner cette phrase très longue, que les versets *Lc 1,71-75* explicitent la corne de salut qui se compose de : 'salut'...'faire compassion'… 'se souvenir'… 'serment...de nous donner...de lui rendre un culte…'.

[3] Le mot τοῦ, ici traduit par 'pour', concerne les verbes à l'infinitif qui suivent, d'où la mise en page pour se repérer. Les trois verbes décrivent la vocation de Jean Baptiste et on reconnaît bien la troisième mission toujours évoquée avec la citation d'*Is 40,3-5* en *Lc 3,4-6*.

[4] C'est vraiment le sens premier du mot ἄφεσις, substantif de ἀφίημι, 'laisser'. Il n'est pas à entendre comme 'laxisme', mais comme un non-lieu judiciaire, une libération.

[5] C'est un indicatif futur, comment comprendre que des traductions soient au passé ?

[6] Le mot 'lever d'astre / ἀνατολή' signifie soit 'l'orient', soit le 'lever' d'un astre, par exemple 'lever de soleil'. Le mot qui signifie 'astre', utilisé par Matthieu dans le récit des mages (*Mt 2,1-12*) est tout autre. Il utilise d'ailleurs le mot 'ἀνατολή' pour dire le 'lever' de cet astre des mages. En cherchant des usages du mot au singulier dans l'AT, on trouve (la Bible de Jérusalem y renvoie aussi) *Jr 23,5* : '*Voici : des jours viennent, dit le Seigneur, et je ressusciterai à David un 'lever' juste, et régnera un roi, et il comprendra, et il fera jugement et justice sur la terre*'. On comprend que ce 'lever' vise alors Jésus, issu des *viscères* de Dieu, d'ailleurs dans Jérémie, la Bible de Jérusalem traduit non par 'lever' mais par 'germe' et elle confirme que ce 'lever' vise Jésus.

[7] Le mot a donné 'épiphanie'.

Ch 2. Naissance - Enfance

2. La naissance de l'enfant de Marie[1]

[02,01] Il advint dans ces jours-là, que sortit un décret de la part de César Auguste d'écrire-sous-registre tout le monde-habité. [02,02] Ce premier enregistrement advint tandis que gouvernait Quirinius de Syrie. [02,03] Tous allaient se faire-écrire-sur-registre, chacun dans sa ville. [02,04] Monta aussi Joseph de la Galilée, issu de la ville de Nazareth vers la Judée, vers la ville de David laquelle est appelée Bethléem, parce qu'il était issu de la maison et de la famille de David, [02,05] se faire-écrire-sur-registre avec Marie la fiancée à lui, étant enceinte.
[02,06] Il advint comme ils étaient là-bas, que furent comblés les jours pour qu'elle enfante, [02,07] et elle enfanta son fils, le premier-né, et elle l'emmaillota et le mit-incliné[2] dans une mangeoire, parce qu'il n'était pas, pour eux, un lieu dans l'auberge.

2. Les bergers informés

[02,08] Et des bergers étaient dans la campagne, celle-là même, y séjournant-aux-champs et gardant le tour-de-garde de la nuit sur leur troupeau. [02,09] Et un ange du Seigneur se tint-proche d'eux et la gloire du Seigneur brilla-autour d'eux, et ils eurent peur d'une grande peur. [02,10] et l'ange leur dit :

> « N'ayez pas peur, en effet voici : en effet, je vous annonce-bonne-nouvelle, une grande joie qui sera pour tout le peuple, [02,11] car il vous est enfanté aujourd'hui un sauveur qui est christ Seigneur dans la ville de David. [02,12] Et tel pour vous le signe, vous trouverez le bébé emmailloté et étendu dans une mangeoire. »

[02,13] Et soudain advint avec l'ange une multitude de l'armée céleste louant Dieu et disant :

> [02,14] « Gloire en Très-Hauts à Dieu et sur terre, paix en hommes de bon-discernement. »

[02,15] Et il advint, comme ils partaient loin d'eux vers le ciel, les anges, les bergers parlaient entre eux :

> « Alors venons-à-travers jusqu'à Bethléem et voyons ce mot : ce qui est advenu, ce que le Seigneur nous a fait-connaître. »

[02,16] Et ils vinrent s'étant hâtés[3] et trouvèrent-du-nouveau[4] : Marie et Joseph et le bébé étendu dans la mangeoire ; [02,17] Ayant vu, ils firent-connaître au sujet du mot qui leur avait été parlé au sujet de ce petit-enfant. [02,18] Et tous ceux qui les entendaient furent étonnés au sujet des choses parlées par les bergers vers eux. [02,19] Marie gardait-ensemble tous ces mots en les jetant-ensemble dans son cœur. [02,20] Et ils revinrent, les bergers, en glorifiant et louant Dieu à la suite de tout qu'ils entendirent et virent, selon qu'il fut parlé vers eux.

2. Circoncision et nom de l'enfant

[02,21] Et quand furent comblés huit jours pour le circoncire, alors il fut appelé du nom de Jésus, celui [dont] il fut appelé par l'ange avant d'être pris-avec[5] dans les entrailles.
[02,22] Et quand furent comblés les jours de leur purification selon la loi de Moïse, ils l'emmenèrent à Jérusalem pour le tenir-auprès du Seigneur, [02,23] selon qu'il a été écrit dans la loi du Seigneur, que tout mâle ouvrant-à-travers une matrice sera appelé saint pour le Seigneur, [02,24] et pour donner en sacrifice selon ce qui est dit dans la loi du Seigneur, une paire de tourterelles ou deux oisillons de colombes.

[1] Le nom n'est donné qu'en *Lc 2,21*.
[2] C'est le verbe utilisé pour mettre à table (on 'se met incliné' à table), aux places d'honneur. Cf. *Lc 12,37 ; 13,29*.
[3] Le mot sonne comme l'anglais 'speed'.
[4] Luc ajoute au verbe 'trouver' un préfixe marquant du 'nouveau' et que le dictionnaire Bailly traduit 'découvrir'.
[5] Avant d'être conçu.

2. Syméon

02,25 Et voici : il était un homme dans Jérusalem du nom de Syméon, et cet homme juste et prudent[1], attendant la consolation d'Israël, et un souffle était saint sur lui. 02,26 Et il était à lui, ayant été divinement-averti[2] par le souffle, le saint, de ne pas voir mort avant qu'il n'ait vu le christ du Seigneur. 02,27 Et il vint dans le souffle vers le temple ; et tandis que les parents ont amené-dedans le petit-enfant Jésus pour qu'ils fassent selon le faire-la-coutume de la loi à son sujet, 02,28 lui-même l'accueillit dans les bras-en-berceau et bénit Dieu et dit :

> 02,29 « Maintenant, tu relâches[3] ton serviteur/esclave, Maître-souverain[4], selon ton mot, en paix ; 02,30 car mes yeux ont vu ton salut, 02,31 celui que tu as préparé à la face de tous les peuples, 02,32 lumière pour une révélation[5] des nations et gloire de ton peuple Israël. »

02,33 Et ils étaient[6], son père et la mère, s'étonnant à la suite des choses parlées à son sujet. 02,34 Il les bénit, Siméon, et dit vers Marie sa mère :

> « Voici : celui-ci est étendu[7] pour une chute et une résurrection[8] de beaucoup en Israël, et pour un signe étant opposé, 02,35 et de toi-même l'âme : une épée viendra-à-travers, afin que soient révélés les raisonnements issus de nombreux cœurs. »

2. Anne

02,36 Et il y avait Anne, une prophétesse, fille de Phanouël, de la tribu d'Aser ; elle, ayant avancé dans de nombreux jours, ayant vécu avec un homme-mâle/mari sept ans depuis sa virginité 02,37 et elle-même une veuve jusqu'à quatre-vingt quatre ans qui ne se tenait-pas-à-l'écart du temple, avec jeûnes et requêtes, rendant-un-culte nuit et jour. 02,38 Et à cette même heure s'étant tenue-proche, elle était-reconnaissante à Dieu et parlait à son sujet à tous ceux qui attendaient la délivrance-par-rançon de Jérusalem.

02,39 Et quand ils eurent achevé toutes choses selon la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent vers la Galilée dans leur ville, Nazareth. 02,40 Le petit-enfant poussait et était fortifié, porté-à-complétude en sagesse, et grâce de Dieu était sur lui.[9]

1 Le sens de 'pieux' n'est donné par le dictionnaire Bailly que pour ce mot rare de Luc. Préférence pour le sens premier et ordinaire.

2 Mot solennel qui cible les tractations à haut niveau. On retrouve ce mot en *Mt 2,12;22* au sujet des mages. On pourrait dire 'ayant été reçu en audience'.

3 Le verbe relâcher est à l'indicatif, donc ni à l'impératif, ni en mode 'tu peux relâcher'.

4 Litt. 'despote', le mot grec est à l'origine du mot français. Le vocabulaire de ce passage est litt. 'esclave' / 'despote'. Seule fois de tous les évangiles où ce titre est utilisé.

5 Le mot grec a donné 'apocalypse'.

6 Le verbe est au singulier, s'accordant comme de coutume avec le premier sujet d'une série.

7 Ce mot va du bébé 'étendu' dans la mangeoire *Lc 2,12;16* au corps 'étendu' dans le tombeau *Lc 23,53*

8 Le nom est le substantif du verbe traduit par '(se)-verticaliser'.

9 Les événements rapportés par Luc et Matthieu sont chronologiquement compatibles si on place la visite des mages après la présentation au temple, ce que le vocabulaire confirmerait. Voir note concernant *Mt 2,16*.

2. A douze ans

02,41 Et ses parents allaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque.
02,42 Et quand il advint douze ans, tandis qu'ils montaient selon la coutume de la fête, 02,43 et ayant mené-à-terme les jours, tandis qu'ils revenaient, resta Jésus l'enfant[1] dans Jérusalem, et ils ne connaissaient pas, ses parents[2]. 02,44 Or ayant tenu-pour-acquis qu'il était dans la caravane, ils firent[3] le chemin d'un jour ; aussi le cherchaient-ils-partout dans les parentés et les connaissances[4], 02,45 et n'ayant pas trouvé, ils revinrent à Jérusalem en le cherchant-partout.
02,46 Et il advint après trois jours : ils le trouvèrent dans le temple assis au milieu des Enseignants et les écoutant et les interrogeant. 02,47 Ils étaient perturbés[5] tous ceux qui l'écoutaient, du fait de sa conscience[6] et de ses réponses. 02,48 Et l'ayant vu, ils furent frappés-de-stupeur, et dit vers lui sa mère :

> « Enfant, que nous as-tu fait ainsi ? Voici : ton père et moi accablés[7], nous te cherchions. »

02,49 Et il dit vers eux :

> « Quoi que vous me cherchiez ? Ne saviez-vous pas que dans les choses de mon père il me faut être ? »

02,50 Et eux ne comprirent pas le mot qu'il leur parla. 02,51 Et il descendit avec eux et il vint à Nazareth et il leur était subordonné. Et sa mère gardait-avec-soin tous les mots dans son cœur. 02,52 Et Jésus progressait en sagesse et en développement et en grâce auprès de Dieu et des hommes.

1 Mot généralement rendu par 'serviteur/enfant'.
2 Dans certains manuscrits, 'Joseph et sa mère'.
3 Verbe usuellement traduit par 'venir'.
4 Litt. 'les connus'. On peut éventuellement entendre un jeu de mots avec le verset *Lc 2,43*.
5 Litt. 'se tenant hors de'. Ce mot grec a aussi donné 'extase' en français, et le sens peut balancer entre les deux.
6 Ce mot, fréquent dans l'AT, n'est qu'ici et en *Mc 12,33* (le grand commandement repris par le scribe qui synthétise en 'conscience' les mots 'âme' et 'esprit' dits par Jésus en *Mc 12,30*) pour les évangiles. Il est à noter que dans ce verset *Lc 2,47* se trouvent deux mots du 4ème chant du Serviteur d'Isaïe : 'perturbés' (*Is 52,14*) et 'conscience' (*Is 53,11*), laquelle (selon ce verset) doit précisément être 'façonnée' par Dieu pour que le juste devienne un salut pour tous. Il est indispensable de se référer à la traduction mot-à-mot de ce texte d'Isaïe (pris en grec) mise en annexe, les traductions usuelles font perdre tous les rapprochements et bien plus encore.
7 Ce mot, au sens relativement banal, n'a que 15 occurrences pour toute la Bible, dont 3 chez Luc : ici et en *Lc 16,24-25*. Du coup il devient significatif qu'il soit aussi présent dans le 4ème chant du Serviteur (*Is 53,4*). Certes, d'un côté il concerne le Serviteur et de l'autre Marie (et Joseph), mais si Jésus venait de prendre conscience à 12 ans, à Jérusalem, de ce qu'il devra traverser pour remplir sa mission de Serviteur, on peut concevoir que cela touche Marie également, même s'ils ne comprennent pas (*Lc 2,50*, 4ème mot commun aux deux textes). Isaïe le dit (*Is 52,13*) : c'est le Serviteur qui comprendra. Les autres ne comprendront qu'après coup (*Is 52,15*).

Ch 3 - 4(13) Jean-Baptiste - Baptême - Épreuves

3. Prédication de Jean le Baptiste

03,01 En l'an quinze du gouvernement de Tibère César, Ponce Pilate gouvernant la Judée, et Hérode étant tétrarque de Galilée, Philippe son frère tétrarque de l'Iturée et de la contrée de Trachonitide, et Lysanias tétrarque d'Abilène, 03,02 comme chef-des-prêtres Anne et Caïphe,
il advint un mot de Dieu sur Jean le fils de Zacharie dans le désert.
03,03 Et il vint dans toute la contrée du Jourdain proclamant un baptême de changement-d'état-d'esprit pour un laisser-aller des péchés, 03,04 comme il a été écrit dans un livre des paroles d'Isaïe le Prophète :

> « *Voix de qui clame dans le désert ; préparez le chemin du Seigneur, droits faites ses sentiers ;* 03,05 *Tout ravin sera porté-à-complétude et toute montagne et colline sera abaissée, et seront les tordus [mis] en droiture et les rocailleux en chemins lisses ;* 03,06 *Et verra toute chair le salut de Dieu*[1]. »

03,07 Et il disait donc aux foules qui allaient-dehors être baptisées par lui :

> « Produits[2] de vipères, qui vous a suggéré de fuir loin de la colère à-venir ? 03,08 Faites donc des fruits dignes du changement-d'état-d'esprit et ne commencez pas à dire en vous-mêmes ' [comme] père nous avons l'Abraham.' En effet je vous dis : Dieu peut de ces pierres relever[3] des enfants à Abraham. 03,09 Or déjà aussi la cognée à la racine des arbres est étendue ; donc tout arbre ne faisant pas un beau fruit est coupé et jeté au feu. »[4]

03,10 Et elles l'interrogeaient les foules, disant :

> « Donc qu'est-ce que nous ferions ? »

03,11 Ayant évalué, il leur disait :

> « Celui qui a deux tuniques qu'il donne-avec celui qui n'a pas, et celui qui a des aliments qu'il fasse comparablement. »

03,12 Vinrent aussi des collecteurs-d'impôt, être baptisés et ils disaient vers lui :

> « Enseignant, que ferions-nous ? »

03,13 Lui dit vers eux :

> « Ne réalisez rien de plus contrairement à ce qui vous est assigné. »

03,14 L'interrogeaient aussi des servants-comme-soldat disant :

> « Et nous, que ferions-nous ? »

Et il leur dit :

> « Ne rackettez pas un, ne trafiquez[5] pas, et suffisez-vous de vos appointements. »

03,15 Or tandis que le peuple escomptait et que tous raisonnaient dans leurs cœurs au sujet de Jean : si jamais celui-ci était le christ, 03,16 il évalua en disant à tous, Jean :

> « Moi d'une part, d'eau je vous baptise ; il vient, d'autre part, le plus fort que moi, dont je ne suis pas assez-considérable pour délier la lanière de ses sandales ; lui vous baptisera en souffle saint et feu[6], 03,17 [lui] dont la pelle-à-secouer-le-grain dans sa main [va] purifier-à-fond son aire-à-battre-le-grain et rassembler le blé dans son grenier, et la paille il brûlera-entièrement au feu qui-ne-s'éteint-pas. »[7]
>
> 03,18 Donc à de nombreuses et autres choses exhortant[8], il annonçait-bonne-nouvelle au peuple.

1 *Is 40,3-5.*
2 Le mot 'engeance' donne mieux l'idée de génération, mais le côté péjoratif n'est pas dans le mot grec.
3 Verbe de la résurrection ἐγείρω.
4 Cette parole de Jean, ainsi que le verset 17, sont quasi identiques chez Matthieu en *Mt 3,7-10*.
5 Verbe large qui balaie calomnie, fausse accusation, chantage, machination, délation... Voir Zachée, *Lc 19,8*.
6 Plus proche de *Mc 1,8* que de *Mt 3,11*.
7 Allusion assez claire à *Mi 4,11-13* et probable évocation de toute la prophétie qui suit. Cf. *Mt 3,12*.
8 Verbe aux sens nombreux, litt. 'appeler auprès', usuellement traduit à l'actif par 'demander-instamment'.

3. Jean en prison

03,19 Or Hérode le tétrarque, convaincu-de-faute par lui au sujet d'Hérodiade, la femme de son frère, et au sujet de toutes les choses perverses qu'il a faites, Hérode, 03,20 il ajouta aussi ceci sur toutes : il mis-sous-verrou Jean au lieu-de-garde.

3. La descente du souffle[1]

03,21 Il advint, tandis que le peuple tout-entier a été baptisé, alors que Jésus a été baptisé et prie, que fut ouvert le ciel 03,22 et que descendit le souffle, le saint, à aspect corporel comme une colombe sur lui, et qu'une voix issue du ciel advint :

« Toi tu es mon fils[2], le bien-aimé, en toi j'ai bien discerné[3]. »

3. Généalogie de Jésus[4]

03,23 Et lui-même était Jésus commençant à environ trente ans, étant fils, comme c'était tenu-pour-acquis, de Joseph d'Eli 03,24 de Matthat de Lévi de Melchi de Jannaï de Joseph 03,25 de Mattathias d'Amos de Naoum de Esli de Naggaï 03,26 de Maath de Mattathias de Séméin de Josech de Joda 03,27 de Joanan de Résa de Zorobabel de Salathiel de Néri 03,28 de Melchi d'Addi de Kosam d'Elmadam d'Er 03,29 de Jésus d'Eliézer de Jorim de Matthat de Lévi 03,30 de Syméon de Juda de Joseph de Jonam d'Eliakim 03,31 de Méléa de Menna de Mattatha de Nathan de David 03,32 de Jessé de Jobed de Booz de Sala de Naasson 03,33 d'Aminadab d'Admin d'Arni de Hesron de Pharès de Juda 03,34 de Jacob d'Isaac d'Abraham de Thara de Nachor 03,35 de Sérouch de Ragau de Phalec d'Eber de Sala 03,36 de Kaïnam d'Arphaxad de Sem de Noé de Lamech 03,37 de Mathousala d'Hénoch de Laret de Maleléel de Kaïnam 03,38 d'Enos de Seth d'Adam de Dieu[5].

[1] La composition de Luc est étrange, qui dit Jean en prison avant de parler du baptême de Jésus. Dans la liturgie, les versets 17 à 20 sont éludés et le pronom 'sur lui' du verset 22 est remplacé par 'Jésus'.

[2] Parole à rapprocher de *Ps 2,7*. Au point que la BJ, en accord avec le codex de Bèze (manuscrit qui s'écarte des autres sur le présent verset), substitue *Ps 2,7* (moi aujourd'hui je t'ai engendré) à la version ici traduite.

[3] Le sujet de ce verbe, en direct ou en narration, est toujours Dieu ou le Père. Le substantif associé, traduit par 'bon-discernement', est toujours aussi associé à Dieu ou au Père sauf dans l'annonce aux bergers en *Lc 2,14*.

[4] Cf. *Mt 1,1-17*. Jésus est le 78ème maillon.

[5] Dieu apparaît ici, du fait de son intégration à la succession sans interruption de 77 génitifs, comme géniteur d'Adam comme s'il s'agissait d'une paternité humaine. On peut comprendre que Luc ait placé là la généalogie montante : juste derrière la déclaration de paternité de Dieu. Matthieu, lui, écrit une généalogie descendante, commençant à Abraham jusqu'à Jésus (*Mt 1,1-17*).

4. Éprouvé au désert par le diable[1]

04,01 Jésus, plein de souffle saint, revint depuis la Jordanie et fut amené dans le souffle dans le désert 04,02 quarante jours éprouvé par le diable. Et il ne mangea rien dans ces jours-là et ceux-là terminés, il eut faim. 04,03 Il lui dit, le diable :

« Si fils tu es de Dieu, dis à cette pierre qu'elle advienne pain. »

04,04 Et il répondit vers lui, Jésus[2] :

« Il a été écrit que '*Pas de pain seul vivra l'homme'* [3]. »

04,05 Et l'ayant emmené il lui montra tous/toutes les royaumes/royautés du monde-habité en un-rien-de temps 04,06 et il lui dit, le diable :

« A toi je donnerai l'autorité, celle toute-entière, et la gloire de ceux-là, parce qu'à moi elle a été livrée et à qui, si je veux, je la donne ; 04,07 toi donc, si tu te prosternes en face de moi, elle sera tienne, toute[4]. »

04,08 Et ayant évalué, Jésus lui dit :

« Il a été écrit : ' [devant le] *Seigneur ton Dieu tu te prosterneras et à lui-même seul tu rendras-un-culte*[5]. »

04,09 Il l'amena dans Jérusalem, et le tint sur le pinacle du temple et lui dit :

« Si fils tu es de Dieu, jette toi-même d'ici en bas ; 04,10 en effet il a été écrit que '*à ses anges il commandera à ton sujet pour te garder'* 04,11 et que *'sur des mains ils t'enlèveront, que jamais tu ne heurtes contre une pierre ton pied*[6]. »

04,12 Et ayant évalué, il lui dit, Jésus :

« Il a été dit '*tu n'éprouveras-pas-à-bout [le] Seigneur ton Dieu'*[7]. »

04,13 Et ayant terminé toute épreuve, le diable se tint-à-l'écart de lui jusqu'au moment.

[1] Nombreux points communs avec le passage équivalent de Mt 4, alors que jusqu'ici le texte de Luc était original dans le récit et dans le vocabulaire.

[2] Il est difficile de différencier quand le nom est précédé ou non de l'article défini. Ici, litt. 'le Jésus'.

[3] *Dt 8,3*. *Mt 4,4* cite le passage plus complètement, 'mais sur toute parole allant hors de bouche de Dieu'.

[4] La méthode scrupuleuse de traduction permet de rétablir que le diable dit avoir l'autorité 'tout-entière' (*Lc 4,6*) et qu'il la donnerait à Jésus 'toute' (*Lc 4,7*) (en grec, une lettre de moins dans le deuxième mot).

[5] *Dt 6,13.*

[6] *Ps 91,11-12.*

[7] *Dt 6,16.*

Ch 4(14) - 6(11) Vie publique - Premiers appels

4. Première proclamation à Nazareth et tentative d'homicide

04,14 Et Jésus revint dans la puissance du souffle vers la Galilée ; et une rumeur sortit par toute la contrée à son sujet. 04,15 Et lui-même enseignait dans leurs synagogues glorifié par tous.

04,16 Et il vint à Nazareth, où il a été nourri, et il entra, selon la coutume-qu'il-avait, dans le jour du sabbat, dans la synagogue et il se verticalisa [pour] lire. 04,17 Il lui fut remis un livre du prophète Isaïe et ayant déroulé le livre il trouva le lieu où il était écrit :

> 04,18 « *Souffle du Seigneur sur moi de qui, parce qu'il m'a consacré-par-onction, il m'a missionné d'annoncer-bonne-nouvelle aux mendiants, de proclamer aux captifs le laisser-aller et aux aveugles le regard-en-haut*[1]*, de missionner des meurtris en laisser-aller*[2], 04,19 *de proclamer une année du Seigneur, bienvenue*. »[3]

04,20 Ayant enroulé le livre, l'ayant redonné au subalterne, il s'assit ; et de tous, les yeux dans la synagogue étaient à fixer-les-yeux sur lui. 04,21 Or il commença à dire vers eux :

> « Aujourd'hui est portée-à-complétude cette écriture dans vos oreilles. »

04,22 Et tous rendaient-témoignage à lui[4] et ils s'étonnaient à la suite des paroles de la grâce[5], celles qui allaient-hors de sa bouche et ils disaient :

> « N'est-il pas fils de Joseph celui-ci ? »

04,23 Et il dit vers eux :

> « Dans-tous-les-cas, vous me direz cette parabole : 'Médecin, soigne-toi toi-même ; tout autant de choses nous avons entendues être advenues à Capharnaüm, fais-les aussi ici dans ta patrie.' »

04,24 Et il dit :

> « Amen je vous dis : pas-un prophète n'est bienvenu dans sa patrie.[6]
>
> 04,25 En vérité je vous dis : beaucoup de veuves étaient dans les jours d'Élie en Israël, quand se verrouilla le ciel pour trois ans et six mois, comme il advint une famine grande sur toute la terre, 04,26 et vers pas-une d'elles ne fut envoyé Élie, sinon à Sarepta de Sidon vers une femme veuve. 04,27 Et de nombreux lépreux étaient en Israël devant Élisée le prophète, et pas-un d'eux ne fut purifié, sinon Naaman le Syrien. »

04,28 Et ils furent comblés tous de colère dans la synagogue en entendant ces choses 04,29 et s'étant verticalisés ils le jetèrent-dehors, hors de la ville, et ils l'amenèrent jusqu'à un escarpement de la montagne sur laquelle leur ville était édifiée de façon à le précipiter-en-bas ; 04,30 lui, étant venu-à-travers, à travers au milieu d'eux il allait.

[1] La décomposition littérale du mot est conservée, elle donne le sens premier du mot, alors que le sens second est 'regard-à-nouveau'. Dans *Jn 9*, l'aveugle est 'de naissance' donc traduire 'retrouver la vue' n'a pas de sens, alors que la traduction littérale comporte une évidente richesse symbolique. On ne peut dissocier les deux.

[2] C'est le mot grec souvent traduit par 'pardon' quand il s'agit des péchés. Les captifs sont destinés à la liberté, et là il s'agit de 'renvoyer libres des broyés'.

[3] Le texte des Septante pour *Is 61,1-2* commence exactement comme cela, varie au milieu et se prolonge un peu. Mais c'est aussi à référer à *Is 58,6* où il s'agit du jeûne que Dieu préfère, et où on retrouve exactement 'renvoyer libres des broyés', Cf. note du verset précédent. On peut aussi se référer à *Is 42,7* dans le premier chant du Serviteur.

[4] À son sujet, sans qu'on sache si c'est pour ou contre.

[5] Ce serait un contresens d'omettre l'article défini (traduction liturgique). Il faut plutôt le renforcer, 'paroles de cette grâce'. On peut ainsi comprendre que Jésus s'approprie la grâce d'une parole prophétique qu'il a choisie lui-même, et que cela scandalise.

[6] Cf. *Mt 13,57*, *Mc 6,4*, *Jn 4,44*.

4. Confrontation à un souffle impur

04,31 Et il redescendit à Capharnaüm, ville de la Galilée, et il était à les enseigner pendant le sabbat ; 04,32 et ils étaient frappés-de-stupeur à la suite de son enseignement, parce que dans l'autorité était sa parole.
04,33 Et dans la synagogue, il y avait un homme ayant un souffle de démon impur, et il s'écria-haut à grande voix :

> 04,34 « Eh, quoi à nous et à toi, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu nous perdre ? Je sais toi qui tu es, le saint de Dieu. »

04,35 Jésus le rabroua[1] en disant :

> « Sois muselé et sors de lui. »

Et le balançant au milieu, le démon sortit de lui sans l'avoir blessé.
04,36 Et il advint une consternation sur tous et ils parlaient-ensemble entre eux en disant :

> « Quelle est cette parole : en autorité et puissance elle[2] impose aux souffles impurs et ils sortent ? »

04,37 Et allait-dehors un bruit à son sujet en tout lieu de la contrée.

4. Guérison de la belle-mère de Simon[3]

04,38 S'étant verticalisé depuis la synagogue, il entra dans la maisonnée de Simon. Or belle-mère de Simon était oppressée par une forte fièvre et ils lui demandèrent à son sujet. 04,39 Et s'étant tenu-proche, au-dessus d'elle, il rabroua la fièvre et laissa-aller[4] la [femme]; immédiatement s'étant verticalisée, elle les servait[5].

4. Autres soins et élargissement de la prédication

04,40 Tandis que déclinait[6] le soleil, tous, tout autant qu'ils avaient des malades de maux variés, les amenaient vers lui ; lui, à UN[7] chacun d'eux, déposant-sur les mains, il les soignait. 04,41 Sortaient aussi des démons de beaucoup, criant et disant :

> « Toi tu es le fils de Dieu. »

Et rabrouant, il ne concédait pas qu'ils parlent, parce qu'ils savaient qu'il était le christ.
04,42 Le jour advenu, étant sorti, il alla dans un lieu désert ; et les foules le cherchaient-instamment et vinrent jusqu'à lui et le retenaient pour qu'il n'aille pas loin d'eux. 04,43 Lui dit vers eux :

> « Aux autres villes il me faut annoncer-bonne-nouvelle le royaume/la royauté de Dieu, parce que c'est sur cela que j'ai été missionné. »

04,44 Et il était à proclamer dans les synagogues de la Judée.

[1] Difficile de rendre en français ce verbe grec ἐπιτιμάω. 'Rabrouer' passe à peu près pour le traduire.
[2] Le verbe grec n'a pas de pronom sujet à cet endroit. On peut aussi comprendre 'il commande', c'est-à-dire Jésus.
[3] Cf. *Mt 8,14-15* et *Mc 1,29-31.*
[4] Rien n'indique si le sujet du verbe est Jésus ou la fièvre, mais la coordination 'et' fait pencher pour Jésus. Chez Matthieu et Marc c'est la fièvre qui laisse la femme. Pour le pronom qui suit, il s'agit bien de la belle-mère qu'on laisse aller, car 'fièvre' en grec est un mot masculin, or le pronom est féminin. Le verbe ἀφίημι est traduit par 'laisser' ou 'laisser-aller'. Le verbe 'laisser' est réservé à ce verbe grec, très utilisé par les évangélistes.
[5] La racine de ce verbe grec a donné 'diacre' en français.
[6] Mot utilisé ici et en *Mc 1,32*, dans le même passage. Quasi Hapax.
[7] Il est regrettable que la Bible de Jérusalem omette la traduction du cardinal 'un' qui souligne le soin que Jésus apporte individuellement 'un à un'.

5. Au bord du lac : prédication, pêche inouïe, vocation de Simon Pierre

05,01 Et il advint, alors que la foule le serre-de-près[1] et écoute la parole de Dieu, alors que lui-même se tenait près du lac de Gennésaret, 05,02 qu'il vit deux bateaux se tenant le long du lac ; or les pêcheurs qui en débarquaient[2] nettoyaient les filets. 05,03 Ayant embarqué dans un des bateaux, celui qui était à Simon, il lui demanda de gagner-le large[3] un peu à l'écart de la terre ; or étant assis, depuis le bateau il enseignait les foules.

05,04 Comme il cessa de parler, il dit vers Simon :

« Gagne-le-large vers la profondeur et laissez-descendre vos filets pour une pêche. »

05,05 Et ayant évalué, Simon dit :

« Supérieur[4], de toute la nuit nous étant fatigués nous n'avons rien pris ; toutefois sur ton mot, je laisserai-descendre les filets. »

05,06 Et ayant fait cela, ils enfermèrent une multitude de poissons, importante, ils étaient déchirés, leurs filets ! 05,07 Ils firent-signe-de-tête aux compagnons dans le second bateau pour qu'ils viennent prendre-avec[5] avec eux. Et ils vinrent et ils comblèrent tous-deux bateaux au point de les submerger. 05,08 Ayant vu, Simon Pierre tomba-contre les genoux de Jésus en disant :

« Sors loin de moi, car homme-mâle pécheur je suis, Seigneur. »

05,09 Une consternation en effet l'étreint, et tous ceux qui étaient avec lui à la suite de la pêche des poissons qu'ils prirent-avec, 05,10 comparablement même Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient associés à Simon ; et il dit vers Simon, Jésus :

« N'aies pas peur ; à partir de maintenant, des hommes tu seras pêchant-vif[6]. »

05,11 Et ayant ramené les bateaux sur la terre, ayant laissé tout, ils l'accompagnèrent.

5. Purification d'un lépreux et réputation en Galilée[7]

05,12 Et il advint, alors qu'il était dans une des villes,

et voici : un homme-mâle plein de lèpre ; ayant vu Jésus, étant tombé sur la face, il fit-requête de lui en disant :

« Seigneur, si tu veux, tu peux me purifier. »

05,13 Et ayant étendu la main, il le toucha en disant :

« Je veux, sois purifié. »

Et aussitôt la lèpre partit de lui.

05,14 Et lui, il lui donna-instruction de ne rien dire :

« Mais étant parti, montre-toi au prêtre et apporte au sujet de ta purification selon ce qu'a prescrit Moïse, en témoignage pour eux. »

05,15 Elle venait-à-travers davantage, la parole à son sujet, et venaient-ensemble des foules nombreuses écouter et être soignées de leurs maladies. 05,16 Lui était à se retirer dans les déserts et à prier.

1 Le verbe ἐπίκειμαι peut difficilement être rendu ici par sa décomposition 'être étendu sur'. Idem en *Lc 23,23*.

2 Ce verbe, utilisé en *Jn 21,9*, et presque nulle part ailleurs (*Lc 21,13*), établit un curieux lien entre les deux récits.

3 Ce verbe a un autre sens en *Mt 21,18*.

4 Ce mot pour interpeler Jésus est propre à Luc. Dans l'AT, c'est un surveillant, un chef de corvée. On peut apprécier le changement à la fin de *Lc 5,8* où Pierre passe à 'Seigneur'. Le choix du mot 'Supérieur' vient de la décomposition du mot grec : 'qui se tient sur'.

5 Ce verbe signifie en *Lc 1,24* « devenir enceinte » (à propos d'Élisabeth).

6 Verbe rare, sans racine commune avec le vocabulaire ordinaire de la pêche, qui signifie 'pêcher ou capturer vivant'.

7 Très proche de *Mc 1,40-44* et *Mt 8,2-4*.

5. Le paralytique qui est relevé[1]

05,17 Et il advint dans un des jours : et lui était à enseigner, et étaient étant assis des Pharisiens et des Enseignants-en-loi lesquels étaient[2], étant venus de tout village de la Galilée et de Judée et de Jérusalem ; et une puissance du Seigneur était [orientée] vers le fait qu'il guérisse.

05,18 Et voici : des hommes-mâles portant sur une couche un homme[3] qui était paralysé et ils cherchaient à le porter-dedans et à le déposer en face de lui. 05,19 Et n'ayant pas trouvé comment ils le porteraient-dedans à travers la foule, étant montés sur le toit, à travers les tuiles ils le firent-descendre avec sa couchette au milieu, devant Jésus. 05,20 Et ayant vu leur foi il dit :

« Homme, ils t'ont été laissés-aller, tes péchés[4]. »

05,21 Et ils commençaient à raisonner, les scribes et les Pharisiens, disant :

« Qui est celui-ci qui parle un blasphème ? Qui peut des péchés avoir laissé-aller sinon seul Dieu ? »

05,22 Jésus, ayant reconnu leurs raisonnements, ayant évalué, dit vers eux :

« Que raisonnez-vous dans vos cœurs ? 05,23 Qu'est-ce qui est plus facile, de dire 'Ils t'ont été laissés-aller, tes péchés', ou de dire 'Relève-toi[5] et marche' ? 05,24 Afin que vous sachiez que le fils de l'homme a autorité sur la terre pour laisser-aller des péchés... »

Il dit au paralysé :

« … à toi je dis : 'Relève-toi et ayant enlevé ta couchette, va dans ta maison'. »

05,25 Et immédiatement, s'étant verticalisé en face d'eux, ayant enlevé ce sur quoi il était étendu[6], il partit dans sa maison en glorifiant Dieu. 05,26 Une perturbation[7] prit tous, et ils glorifiaient Dieu et ils furent comblés de peur en disant :

« Nous avons vu des choses paradoxales[8] aujourd'hui. »

5. Appel d'un collecteur d'impôts et repas avec eux[9]

05,27 Et après cela, il sortit et contempla un collecteur-d'impôts de nom Lévi, assis au bureau-des-impôts, et il lui dit :

« Accompagne-moi »

05,28 Et ayant tout quitté, s'étant verticalisé, il l'accompagnait.

05,29 Et il fit une grande réception, Lévi, pour lui, dans sa maisonnée, et il y avait une nombreuse foule de collecteurs-d'impôts et d'autres qui étaient avec eux étendus[10]. 05,30 Et ils murmuraient, les Pharisiens et leurs scribes, vers ses disciples en disant :

« Pourquoi avec des collecteurs-d'impôts et des pécheurs mangez et buvez-vous ? »

05,31 Et Jésus, ayant évalué, dit vers eux :

« Ils n'ont pas besoin, ceux qui sont-bien-portants, du médecin, mais ceux qui ont mal ; 05,32 je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs au changement-d'état-d'esprit. »

1 Cf. *Mt 9,1-8* et *Mc 2,1-12.*

2 Cette répétition du verbe être, qui n'est pas un auxiliaire, donne une impression de lourdeur à cette présence.

3 On a ici les deux mots grecs qui signifient 'homme' : le premier, noté 'hommes-mâles' vise l'homme par différence avec la femme, alors que le second vise l'homme en général, un représentant de l'humanité. En *Lc 5,20* c'est aussi un représentant de l'humanité.

4 En mettant deux fois le pronom 'toi', Luc personnalise la parole de Jésus beaucoup plus que Marc et Matthieu.

5 Verbe de la résurrection ἐγείρω.

6 Le verbe grec, ici précédé d'un préfixe, concerne en premier lieu des morts ou des blessés 'étendus', gisant.

7 Mot qui signifie 'perturbation' ou 'extase' ; le mot français 'extase' est la transcription du mot grec.

8 Le mot français est directement issu de ce mot grec. Et si on le décompose, c'est 'gloire-à-côté' et le sens va de 'contraire-à-l'attente, bizarre' à 'extraordinaire, merveilleux'.

9 Cf. *Mt 9,9-17* et *Mc 2,13-22*. Chez Matthieu, Lévi s'appelle Matthieu.

10 L'usage était d'être étendus à table. Néanmoins, c'est le même verbe qu'en *Lc 5,25* où il visait le paralysé.

5. Jeûne ou pas

05,33 Toutefois eux dirent vers lui :

« Les disciples de Jean jeûnent souvent, et ils font des requêtes, comparablement aussi ceux des Pharisiens, or ceux à toi, ils mangent et ils boivent ! »

05,34 Jésus dit vers eux :

« Pouvez-vous, les fils de la chambre-nuptiale[1] dans laquelle le jeune-époux est avec eux, [les] faire jeûner ? 05,35 Viendront des jours, et quand est enlevé d'eux le jeune-époux, alors ils jeûneront dans ces jours-là. »

5. Du neuf et de l'ancien

05,36 Il disait aussi une parabole vers eux :

« Pas-un, une pièce d'un vêtement neuf en [l'] ayant divisé, ne [la] jette-sur un vêtement ancien ; sinon, certes, et le neuf il divise, et à l'ancien ne s'accordera[2] pas la pièce, elle qui vient du neuf.

05,37 Et pas-un ne jette du vin jeune dans des outres anciennes ; sinon certes, le vin, le jeune, brisera les outres et lui-même sera répandu et les outres se perdront ; 05,38 mais un vin jeune [est] à jeter[3] dans des outres neuves.

05,39 Pas-un ayant bu de l'ancien ne veut du jeune ; il dit en effet 'l'ancien est bienfaisant'. »[4]

6. Controverses sur le sabbat[5] : Les épis

06,01 Et il advint, un sabbat, alors qu'il allait à travers des portant-semences, et ils égrenaient, ses disciples, et ils mangeaient les épis en frottant avec les mains. 06,02 Certains des Pharisiens disaient :

« Pourquoi faites vous ce qui n'est pas permis le sabbat ? »

06,03 Et ayant évalué, vers eux dit Jésus :

« N'avez-vous pas lu ce que fit David quand il eut faim lui-même et ceux avec lui : 06,04 il entra dans la maison de Dieu et les pains de l'oblation, ayant pris il mangea et il donna à ceux avec lui, [pains] qu'il n'est pas permis de manger sinon aux seuls prêtres ? »[6]

06,05 Et il leur disait :

« Seigneur est du sabbat le fils de l'homme. »

1 On retient le sens normal du mot. Voir note complète en *Mt 9,15*. *Mc 2,19-20* utilise le même vocabulaire. L'expression 'les fils de la salle nuptiale' signifierait, selon une note de la TOB pour *Mc 2,19*, les amis du jeune marié.

2 Le mot a donné 'symphonie' en français.

3 Le verbe 'jeter' est toujours à entendre comme 'mettre avec énergie' mais jamais comme 'se débarrasser de'.

4 Le passage est très proche de *Mc 2,21-22* et *Mt 9,16-17*, avec des groupes de mots identiques, mais Luc reformule et n'exprime pas exactement la même chose ; il dit plus clairement la totale incompatibilité de l'enseignement de Jésus et de celui des Pharisiens, alors que Marc et Matthieu, avec les vêtements, dénonceraient les rafistolages obsessionnels faits à la Loi par les Pharisiens, et qui la dénaturent.

5 On trouve ce bloc de deux histoires avec variantes dans *Mc 2,23-3,6* et *Mt 12,1-13*.

6 On peut entendre dans ce verset une préfiguration eucharistique. Cf. *1 Sa 21*.

6. Controverses sur le sabbat : Il guérit

[06,06] Or il advint lors d'un autre sabbat, qu'il entrait dans la synagogue et enseignait.
Et il y avait un homme là, et sa main, la droite, était desséchée. [06,07] Or ils l'épiaient, les scribes et les Pharisiens, si dans un sabbat il soigne, afin qu'ils trouvent à l'accuser. [06,08] Lui savait leurs raisonnements, toutefois il dit à l'homme-mâle qui desséchée avait la main :

> « Relève-toi[1] et tiens-toi au milieu. »

Et s'étant verticalisé[2], il se tint.[3] [06,09] Jésus dit vers eux :

> « Je vous interroge si il est permis, le sabbat, de faire-du-bon ou de faire-du-mal, une âme : de sauver ou de perdre ? »

[06,10] Les ayant regardés-autour eux tous il lui dit :

> « Étends ta main. »

Il fit, et elle fut rétablie, sa main. [06,11] Eux furent comblés de folie[4] et s'échangeaient entre eux ce qu'ils feraient à Jésus.

6. Institution des douze apôtres

[06,12] Et il advint dans ces jours qu'il sortit sur la montagne prier, et il était passant-toute-la-nuit dans la prière de Dieu. [06,13] Et quand advint jour, il s'adressa à ses disciples, et ayant choisi parmi eux douze, lesquels aussi 'apôtres' il nomma : [06,14] Simon qu'il nomma Pierre, et André son frère, et Jacques et Jean et Philippe et Barthélemy [06,15] et Matthieu et Thomas et Jacques d'Alphée et Simon appelé le Zélote [06,16] et Judas de Jacques et Judas Iscariote, qui devint un traître.

[1] Verbe de la résurrection ἐγείρω.

[2] Consécutivement apparaissent les deux verbes de la résurrection avec 'Relève-toi' et 'se verticaliser'.

[3] Dans d'autres manuscrits, '...et il dit à l'homme (ἄνθρωπος) qui desséchée avait la main : « Relève-toi, et tiens-toi [impératifs aoristes] au milieu. » Celui-ci s'étant verticalisé, se tint.'

[4] Le mot se décompose : 'sans-esprit'. Unique usage dans les quatre évangiles. Si on considère que l'esprit est ce qui permet de « voir » Jésus et plus particulièrement de le voir ressuscité, cet emploi est à rapprocher de *Lc 24,45* où une note complète l'idée.

Ch 6(12-fin) Discours en bas de la montagne

6. Soin des foules, Béatitudes et Plaintes

06,17 Et descendu avec eux, il se tint sur un lieu plat, aussi une foule nombreuse de ses disciples et une multitude importante du peuple de toute la Judée et de Jérusalem et du littoral de Tyr et de Sidon, 06,18 qui vinrent l'écouter et être guéris de leurs maux ; et ceux troublés par des souffles impurs étaient soignés, 06,19 et toute la foule cherchait à le toucher, car une puissance d'auprès de lui sortait et les guérissait tous.

06,20 Et lui ayant levé ses yeux sur ses disciples dit :

« Heureux les mendiants[1], car vôtre est le royaume/la royauté de Dieu.

06,21 « Heureux ceux qui ont faim maintenant, car vous serez rassasiés.

« Heureux ceux qui pleurent maintenant, car vous rirez.

06,22 « Heureux êtes-vous quand vous haïssent les hommes et quand ils vous mettent-à-part et insultent et qu'ils jettent-dehors votre nom comme pervers à cause du fils de l'homme ; 06,23 réjouissez-vous dans ce jour-là et bondissez, en effet voici votre salaire abondant dans le ciel ; de ces manières en effet, ils faisaient aux prophètes, leurs pères.

06,24 « Par contre hélas pour vous les riches, car vous tenez-à-distance votre consolation[2].

06,25 « Hélas pour vous, les emplis maintenant, car vous aurez faim.

« Hélas, les riant maintenant, car vous serez en deuil et vous pleurerez.

06,26 « Hélas, quand ils diraient bien de vous, tous les hommes ; en effet, de ces manières ils faisaient aux faux-prophètes, leurs pères.

6. Recommandations

06,27 « Mais à vous qui écoutez je dis :

« Aimez vos ennemis, faites bien à ceux qui vous haïssent, 06,28 bénissez ceux qui maudissent contre vous, priez au sujet de ceux qui vous menacent.

06,29 « A qui te frappe sur la joue, procure aussi l'autre, et de celui qui enlève de toi le vêtement, la tunique n'empêche pas.

06,30 « A quiconque te sollicite : donne, et de celui qui enlève tes affaires : ne sollicite-pas-en-retour.

06,31 « Et selon que vous voulez que fassent pour vous les hommes, faites leur comparablement.

06,32 « Et si vous aimez ceux qui vous aiment, pour vous quelle grâce y a-t-il ? Et en effet, les pécheurs aiment ceux qui les aiment.

06,33 « Et si vous faites-du-bon à ceux qui vous font-du-bon, pour vous quelle grâce y a-t-il ? Et les pécheurs font ainsi.

06,34 « Et si vous prêtez-de-l'argent [à ceux] d'auprès de qui vous espérez prendre/recevoir, pour vous quelle grâce y a-t-il ? Aussi des pécheurs aux pécheurs prêtent afin de prendre-en-retour les choses égales.

06,35 « Par contre, aimez vos ennemis et faites-du-bon et prêtez sans espérer-en-retour ; et votre salaire sera abondant, et vous serez fils du Très Haut, car lui est bienfaisant envers les sans-grâce et les pervers.

06,36 « Advenez miséricordieux comme votre père est miséricordieux[3].

[1] Le sens de cette racine penche beaucoup plus vers la mendicité que vers la pauvreté.

[2] La difficulté de comprendre ce verbe a fait inventer le sens de 'recevoir' ou 'avoir' pour quelques occurrences. Le choix est fait de respecter le sens premier. Idem en Mt 6,2.5.16. Enfin, l'autre occurrence du mot παράκλησις en *Lc 2,25* confirme le sens de 'consolation'.

[3] Seul usage de ce mot pour les 4 évangiles. La BJ le traduit volontiers par 'tendresse' en AT, par ex. 'Dieu de tendresse'.

06,37 « Et ne jugez pas, [afin] que vous ne soyez pas jugés[4] ; et ne faites-pas-justice-contre, [afin que] il ne vous soit-pas-fait-justice-contre[5]. Relâchez et vous serez relâchés[6].
06,38 « Donnez et il vous sera donné ; une belle mesure, tassée, ébranlée[4], débordante ils donneront dans votre sein ; en effet d'une mesure dont vous mesurez il sera mesuré-en-retour pour vous.

6. Aveugle guide d'aveugle

06,39 Or il leur dit aussi une parabole :
« Est-il possible qu'un aveugle un aveugle conduise ? Tous-deux dans le trou ne vont-ils pas tomber-dedans ? 06,40 Il n'est pas, le disciple, au-dessus de l'Enseignant ; arrangé[5], tout [disciple] sera comme son Enseignant.[6]

6. Brindille et poutre[7]

06,41 « Pourquoi regardes-tu la brindille, celle dans l'œil de ton frère, or la poutre, celle dans l'œil qui t'est propre, tu ne suis-pas-d'esprit ? 06,42 Comment peux-tu dire à ton frère 'Frère, laisse, que je jette-dehors la brindille, celle dans ton œil', toi-même qui ne regarde pas dans ton œil la poutre ? Comédien, jette-dehors en premier la poutre hors de ton œil, et alors tu regarderas-distinctement la brindille, celle dans l'œil de ton frère, pour [la] jeter-dehors.

6. Bon arbre, bon fruit[8]

06,43 « En effet, il n'y a pas de bel arbre faisant un fruit dégénéré, ni davantage d'arbre dégénéré faisant un beau fruit. 06,44 En effet chaque arbre à partir de son propre fruit est connu ; en effet ce n'est pas depuis des épines qu'ils ramassent des figues, ni d'un buisson qu'ils recueillent une grappe-de-raisin. 06,45 L'homme bon, du bon trésor de son cœur porte-en-avant le bon, et le pervers, du pervers porte-en-avant le pervers ; en effet, à partir du surplus du cœur parle sa bouche.

6. Seigneur, Seigneur

06,46 « Pourquoi m'appelez-vous 'Seigneur, Seigneur !' et ne faites-vous pas les choses que je dis ?

[4] Il n'y a aucune raison de traduire ce subjonctif aoriste par un futur. Quand Luc veut exprimer un futur, comme ensuite avec le verbe 'donner' au verset suivant, il met le verbe au futur. Traduire les subjonctifs aoristes est délicat. On fait ici l'hypothèse qu'ils sous-entendent l'expression d'une crainte, dite par un but négatif.
[5] On peut utiliser le verbe condamner, mais il est réservé à κατακρίνω. Ces deux verbes ont le même sens. « Ne condamnez pas [afin que] vous ne soyez pas condamnés ».
[6] Ce n'est pas le verbe ἀφίημι utilisé pour les péchés, la traduction « remettre » n'est pas justifiée. Ici la deuxième occurrence du verbe est bien au futur passif.
[4] L'ébranlement produit un tassement, la mesure est bien tassée. On retrouve ce verbe en *Lc 6,48* dans un autre contexte.
[5] C'est le même mot qui, chez *Mc 1,19* ou *Mt 4,21* dit que des pécheurs 'arrangent' les filets.
[6] On comprend que les disciples des Pharisiens mentionnés en *Lc 5,33* ne seront pas meilleurs que leurs Enseignants. S'ils sont la cible des v39-40, on comprend que les v41-42 puissent s'adresser particulièrement à eux. Car si Jésus s'adresse bien à ceux qui écoutent (*Lc 6,27*), il n'est pas dit que ces écoutant soient aussi des faisant (*Lc 6,46-49*).
[7] Cf. *Mt 7,3-5*.
[8] Cette fin de Lc 6 est à rapprocher de la fin de *Mt 7,15-29*. Dans le détail, il y a toutefois des différences importantes.

6. Conclusion : Plaidoyer pour mettre en pratique

06,47 Quiconque vient vers moi et écoute mes paroles et les fait, je vais vous suggérer à qui il est comparable ; 06,48 Il est comparable à un homme qui a édifié une maisonnée, qui a creusé et approfondi et déposé une fondation sur le roc ; la crue advenue, s'est brisé-contre le fleuve contre cette maisonnée, et il n'eut pas la force de l'ébranler à cause du fait qu'elle a été bien édifiée. 06,49 D'autre part, celui qui a écouté et n'a pas fait, il est comparable à un homme ayant édifié une maisonnée sur la terre sans fondation, sur laquelle s'est brisé-contre le fleuve et aussitôt elle s'est effondrée, et advint la ruine de cette maisonnée : grande.

Ch 7(1-17) Nouveaux signes

7. Rétablissement du serviteur d'un centurion[1]

07,01 Quand il eût porté-à-complétude tous ses mots aux oreilles du peuple, il entra dans Capharnaüm.
07,02 Or d'un certain centurion, un serviteur/esclave, ayant mal, était sur le point de trépasser, lequel lui était précieux. 07,03 Ayant entendu au sujet de Jésus, il missionna vers lui des anciens des Judéens, lui demandant que, étant venu, il tire-d'affaire-et-sauve[2] son serviteur/esclave. 07,04 Eux étant advenus-présents près de Jésus, ils lui demandaient-instamment[3] avec-empressement en disant :

> « Il est digne que tu lui procures cela. 07,05 Il aime en effet notre nation et la synagogue, lui-même nous l'a édifiée. »

07,06 Or Jésus allait avec eux. Déjà, tandis que, pas loin, il ne se tenait-pas-à-distance de la maisonnée, il envoya des amis, le centurion, lui disant :

> « Seigneur, ne te tourmente pas, en effet, je ne suis pas assez-considérable pour que sous mon toit tu entres ; 07,07 aussi bien, je ne me suis pas moi-même jugé-digne de venir vers toi ; mais dis par une parole, et que soit guéri mon serviteur/enfant. 07,08 Et en effet, moi un homme je suis placé sous une autorité, ayant sous moi-même des soldats, et je dis à celui-ci 'Va' et il va, et à un autre 'Viens' et il vient, et à mon serviteur/esclave 'Fais ceci' et il fait. »

07,09 Ayant entendu ces choses, Jésus fut étonné de lui et s'étant tourné, à la foule qui l'accompagnait il dit :

> « Je vous dis : pas même en Israël une telle foi je n'ai trouvé. »

07,10 Et revenus à la maison, les envoyés trouvèrent le serviteur/esclave étant-bien-portant.

7. A Naïm, retour à la vie du fils unique d'une veuve

07,11 Et il advint dans la continuité qu'il alla vers une ville appelée Naïm et allaient-avec lui ses disciples et une foule nombreuse. 07,12 Comme il approcha au porche de la ville,
et voici : était soustrait, mort, un unique-engendré fils à sa mère[4], et elle-même était veuve, et une foule assez-considérable de la ville était avec elle. 07,13 Et l'ayant vue, le Seigneur[5] fut viscéralement-remué pour elle et il lui dit :

> « Ne pleure pas. »

07,14 Et étant venu-auprès, il toucha le cercueil, ceux qui l'emportaient se tinrent [arrêtés] et il dit :

> « Jeune-homme, à toi je dis, sois relevé. »

07,15 Il se redressa-assis, le mort, et il commença à parler, et il le donna à sa mère. 07,16 Une peur prit tous et ils glorifiaient Dieu en disant :

> « Un grand prophète a été relevé[6] parmi nous ! »
> « Dieu a visité son peuple ! »

07,17 Et cette parole sortit dans toute la Judée à son sujet et toute la contrée.

[1] Cf. *Mt 8,5-13*. C'est surtout la déclaration du centurion qui est très semblable.
[2] Verbe 'sauver' + préfixe signifiant l'extraction d'un danger.
[3] Mot traduit par 'exhorter' en *Lc 3,18*.
[4] Malgré plusieurs mots d'écart, ce fils est 'soustrait... à sa mère'.
[5] C'est la première fois que Luc désigne Jésus par 'le Seigneur'.
[6] Luc utilise le verbe de la résurrection ἐγείρω pour le mort et pour le prophète.

Ch 7(18-35) Jean Baptiste

7. Le questionnement de Jean le Baptiste[1]

07,18 Ils rapportèrent à Jean, ses disciples, au sujet de toutes ces choses. Et ayant appelé-auprès deux quelques de ses disciples, Jean 07,19 envoya vers le Seigneur en disant :

« Toi, es-tu celui qui vient ou escomptons-nous un autre ? »

07,20 Advenus-présents près de lui, les hommes-mâles dirent :

« Jean le Baptiste nous missionne auprès de toi en disant 'Toi es-tu celui qui vient ou escomptons-nous un autre ?' »

07,21 A cette heure-là, il soigna de nombreux [individus] de maux et de fléaux et de souffles pervers, et à de nombreux aveugles il fit-grâce de regarder.07,22 Et ayant évalué, il leur dit :

« Étant allés, rapportez à Jean ce que vous avez vu et entendu ; aveugles : ils regardent-en-haut, boiteux : ils marchent, lépreux : ils sont purifiés, et sourds : ils entendent, morts : ils sont relevés, mendiants : il est annoncé-bonne-nouvelle[2] ; 07,23 et heureux est celui s'il n'est pas scandalisé à mon sujet. »

7. Le témoignage de Jésus sur Jean le Baptiste

07,24 Tandis que partaient les messagers de Jean, il commença à dire vers les foules au sujet de Jean :

« Qu'êtes-vous sortis au désert contempler ? Un roseau par le vent ébranlé ? 07,25 Mais qu'êtes-vous sortis voir ? Un homme habillé de soyeux vêtements ? Voici : ceux étant-au-fondement[3] dans un habit glorieux et sensuel, sont dans les palais-royaux. 07,26 Mais qu'êtes-vous sortis voir ? Un prophète ? Oui je vous dis, et plus excédant qu'un prophète. 07,27 Celui-ci est [celui] au sujet de qui il est écrit : 'Voici *: je missionne mon messager*[4] *devant ta face, celui qui disposera ton chemin en avant de toi*[5]'. 07,28 Je vous dis : plus grand que Jean parmi les engendrés des femmes, pas-un n'est. Or le plus petit dans le royaume/la royauté de Dieu est plus grand que lui

07,29 « Et tout le peuple ayant entendu, même les collecteurs-d'impôts, ils ont justifié Dieu en ayant été baptisés du baptême de Jean ; 07,30 Or les Pharisiens et les légistes ont abjuré le souhait de Dieu sur eux-mêmes en n'ayant pas été baptisés par lui.

7. Les petits joueurs de flûte[6]

07,31 « A qui donc vais-je comparer les hommes de cette génération et à qui sont-ils comparables ? 07,32 Ils sont comparables à des petits-enfants sur une place, assis et s'adressant les uns aux autres, qui disent : 'Nous vous avons joué-de-la-flûte et vous n'avez pas dansé, nous nous sommes lamentés et vous n'avez pas pleuré'.

07,33 Est venu en effet Jean le Baptiste, ne mangeant pas de pain et en ne buvant pas de vin, et vous dites : 'Il a un démon'. 07,34 Est venu le fils de l'homme mangeant et buvant et vous dites : 'Voici un homme, un glouton et un ivrogne, ami des collecteurs-d'impôts et des pécheurs'.07,35 Et a été justifiée la Sagesse par ses enfants, tous. »

1 Cf. *Mt 11,2-19.*

2 Cf. *Is 35,3-6*, l'œuvre de Dieu qui vient sauver.

3 Le mot est composé du préfixe ὑπ-, 'par'/'sous', et de αρχόν, 'commencement' : Idée d'origine et de 'fondement'. Marc et Jean ne l'utilisent pas, Matthieu 3 fois. Luc utilise 15 fois ce participe substantivé ὑπαρχόντων. Il est souvent traduit par 'biens', ce qui banalise le mot alors que Luc dispose de beaucoup d'autres mots pour désigner des 'biens'.

4 Ou 'ange'.

5 *Ml 3,1.*

6 Cf. *Mt 11,16-19.*

Ch 7,36-8,3 Une femme aime et embaume[1]

07,36 Or lui demandait quelque des Pharisiens qu'il mange avec lui, et étant entré dans la maison du Pharisien il fut incliné-pour-manger. 07,37 Et voici : une femme, laquelle était dans la ville une pécheresse, et ayant reconnu qu'il est étendu dans la maisonnée du Pharisien, ayant introduit un [vase d'] albâtre de parfum 07,38 et s'étant tenue derrière à ses pieds, pleurant aux larmes[2], elle commença à mouiller[3] ses pieds, et avec les cheveux de sa tête elle essuyait, et elle affectionnait-de-baisers ses pieds et [les] embaumait de parfum. 07,39 Ayant vu, le Pharisien qui l'a invité dit en lui-même en disant :

« Celui-ci, si c'était un prophète, il connaîtrait quelle et de quelle sorte [est] la femme laquelle le touche : que pécheresse elle est. »

07,40 Et ayant évalué, Jésus dit vers lui :

« Simon, j'ai à toi quelque chose à dire. »

Lui :« Enseignant, dis » déclare-t-il…

7. Parabole des deux débiteurs

07,41 « Deux débiteurs étaient à un certain créancier ; un était-en-dette de cinq cents deniers, l'autre cinquante. 07,42 Comme ils n'avaient pas à redonner, à tous-deux il fit-grâce. Lequel donc d'eux l'aimera davantage ? »

07,43 Ayant évalué, Simon dit :

« Je conçois : [celui] à qui il a fait-grâce davantage. »

Il lui dit :

« Droitement tu as jugé. »

07,44 Et s'étant tourné vers la femme, à Simon il déclara :

« Regardes-tu[4] cette femme ? Je suis entré dans ta maisonnée[5], de l'eau à moi sur les pieds tu n'as pas donné ; or elle, avec les larmes elle a mouillé mes pieds et avec ses cheveux elle a essuyé. 07,45 De baiser à moi tu n'as pas donné ; or elle, depuis qu'[6] elle est entrée[7], n'a pas cessé d'affectionner-de-baisers mes pieds. 07,46 Avec de l'huile, ma tête tu n'as pas embaumée ; or elle, avec du parfum, elle a embaumé mes pieds. 07,47 En grâce de quoi, je te dis, ont été laissés-aller ses péchés, les nombreux, car elle a aimé beaucoup. A qui peu est laissé-aller, peu il aime. »

07,48 Il lui dit [à elle] :

« Ont été laissés-aller de toi les péchés. »

07,49 Et ils commencèrent, ceux étendus-avec, à dire en eux-mêmes :

« Quel est celui-ci qui même des péchés laisse-aller ? »

07,50 Il dit vers la femme :

« Ta foi t'a sauvée ; va en paix. »

[1] Ce récit est à rapprocher de ceux des autres évangélistes 'Embaumement à Béthanie' *Mt 26*, *Mc 14*, *Jn 12*. La scène et le vocabulaire ne laissent guère de doute qu'il s'agit du même événement raconté différemment.

[2] Des manuscrits placent les larmes après 'mouiller' : Mouiller ses pieds avec des larmes.

[3] Litt. 'Faire pleuvoir sur'.

[4] La traduction de la BJ 'Tu vois cette femme ?' déplace toute l'attention vers ce que Jésus va dire, alors que Jésus veut au contraire que le pharisien regarde la femme comme lui-même la regarde en s'étant tourné vers elle.

[5] L'ordre des mots marque une insistance 'de toi dans la maisonnée', difficile à rendre.

[6] ἀφ᾽ ἧς (aph'ès) Ces deux mots peuvent être compris comme préposition + pronom relatif, ce qui donne 'à distance de qui', soit comme une locution signifiant 'depuis que', choix fait par la TOB et la BJ. On retrouvera la question au verset Lc 8,2. Évidemment, la traduction pronominale doit obligatoirement être suivie de 'je suis entré', voir note suivante.

[7] On a choisi comme la TOB la version de manuscrits plus anciens, alors que la plupart des autres mentionnent 'depuis que je suis entré'. La cohérence temporelle avec ce qui est expliqué au verset 37 milite pour ce choix.

8. L’entourage proche de Jésus

08,01 Et il advint, en-bon-ordre[1], que lui-même parcourait à travers ville et village en proclamant et en annonçant-bonne-nouvelle le royaume/la royauté de Dieu, et les douze avec lui, 08,02 et certaines femmes qui étaient ayant été soignées de souffles pervers et de maladies : Marie étant appelée Magdaléenne, de qui/depuis que[2] sept démons étaient sortis, 08,03 et Jeanne, femme de Chouza intendant d’Hérode, et Suzanne et de nombreuses autres, lesquelles servaient[3] pour eux à partir des choses-au-fondement à elles[4].

[1] Luc reprend le mot de l'introduction en *Lc 1,3*, il fait un récit 'en bon ordre'.

[2] On vient de voir au verset Lc 7,45 que ἀφ᾽ ἧς (aph'ès) peut être compris comme préposition + pronom relatif, ce qui donne la traduction 'de qui', soit comme une locution signifiant 'depuis que'. Le lecteur fera son choix.

[3] La racine de ce verbe grec a donné ‘diacre’ en français.

[4] Ici on peut comprendre qu’il s’agit de dons ou de qualités personnelles bien plus que de 'biens'. Voir note sur *Lc 7,25*.

Ch 8,4-21 Entendre

8. La parabole du semeur

08,04 Une foule nombreuse étant-avec et ceux de ville s'acheminant vers lui, il dit en parabole :

08,05 « Est sorti celui qui sème pour semer sa graine. Et tandis qu'il la sème,

d'une part ce qui est tombé au bord du chemin a aussi été foulé-aux-pieds, et les oiseaux du ciel l'ont dévoré.

08,06 et d'autre est tombé-de-haut sur le roc, et ayant crû[1], a été desséché parce qu'il n'y avait pas d'humidité.

08,07 Et d'autre est tombé au milieu des épines, et ayant crû-avec, les épines l'ont asphyxié.

08,08 Et d'autre est tombé sur la terre, la bonne, et ayant crû, il a fait du fruit au centuple. »

Ayant dit ces choses, il donnait-de-la-voix :

« Celui qui a des oreilles [pour] entendre, qu'il entende. »

8. Au sujet de la parabole du semeur

08,09 Ses disciples l'interrogeaient : ce que c'est que cette parabole. 08,10 Il dit :

« A vous a été donné de connaître les mystères du royaume/de la royauté de Dieu, à ceux qui-restent [c'est] en paraboles, pour que *regardant ils ne regardent pas, et entendant ils ne comprennent pas*[2].

08,11 Ce qu'est cette parabole :

« La graine est la parole de Dieu.

08,12 Ceux au bord du chemin sont ceux qui ont entendu, puis vient le diable et il enlève la parole de leur cœur, afin qu'ils ne soient pas sauvés en croyant.

08,13 Ceux sur le roc, quand ils ont entendu, avec joie ils accueillent la parole, et ceux-là n'ont pas de racine, eux qui pour un moment croient et dans un moment d'épreuve se tiennent-à-l'écart.

08,14 Ce qui est tombé dans les épines, ce sont ceux qui ont entendu, et allant sous [l'influence] des inquiétudes, de la richesse et des plaisirs des moyens-d'existence[3], ils sont étouffés-ensemble et ils n'arrivent-pas-à-maturité.

08,15 Et dans la belle terre, ce sont ceux qui, dans un cœur beau et bon, ayant entendu la parole ils retiennent et ils portent-fruit en constance.

[1] Verbe 'croître'.

[2] Ébauche de citation d'*Is 6,10.*

[3] Difficile de traduire ce mot court : βίος, que l'on retrouve en *Lc 8,43* puis 2 fois dans la parabole du père et des deux fils (*Lc 15*) puis dans l'histoire de la veuve qui donne au trésor (*Lc 21,4*). L'expression retenue passe dans ces 5 cas.

8. Lumière, lampe en évidence[1]

08,16 « Pas-un ayant allumé une lampe ne la couvre d'un objet ou sous la couche ne la dépose, mais il [la] dépose sur un lampadaire afin que ceux qui vont dedans regardent la lumière. 08,17 En effet, [rien] n'est caché qui n'adviendra manifeste, ni caché-à-l'écart qui ne soit connu et ne vienne à [être] manifeste. [2]

08,18 Regardez donc comment vous entendez ; en effet, celui qui a, il lui sera donné ; et celui qui n'a pas, ce qu'il pense avoir lui sera enlevé.

8. Ses vrais mère et frères[3]

08,19 Advinrent-présents vers lui sa mère et ses frères et ils ne pouvaient pas atteindre-avec lui à cause de la foule. 08,20 Il lui fut rapporté :

« Ta mère et tes frères se sont tenus dehors voulant te voir. »

08,21 Lui ayant évalué, dit vers eux :

« Ma mère et mes frères sont ceux-ci, qui entendent la parole de Dieu et qui font. »

Ch 8(22-fin) De la mort à la vie

8. Traversée de la mer démontée[4]

08,22 Il advint dans un des jours qu'il embarqua dans un bateau, et ses disciples, et il dit vers eux :

« Que nous venions-à-travers vers l'au-delà du lac, »

et ils furent emmenés. 08,23 Tandis qu'ils naviguaient, il s'endormit. Et descendit une tornade de vent sur le lac et ils étaient remplis-complètement et ils étaient-en-danger. 08,24 Étant venus-auprès ils le réveillèrent[5] en disant :

« Supérieur, Supérieur, nous nous perdons. »

Lui, ayant été réveillé, rabroua le vent et l'impétuosité de l'eau ; et ils cessèrent et il advint un calme. 08,25 Il leur dit :

« Où, votre foi ? »

Pris de peur, ils s'étonnaient en se disant entre eux :

« Dès-lors, quel est celui-ci, il impose même aux vents et à l'eau, et ils lui obéissent[6] ? »

1 Cf. *Mt 5,14-16.*
2 Cf. *Mt 5,14-16* et *Mc 4,21-22.*
3 Cf. *Mt 12,46-50* et *Mc 3,31-35.*
4 Cf. *Mt 8,23-27* et *Mc 4,35-41.*
5 Préfixe + un des deux verbes de la résurrection, réutilisé avec le même préfixe juste après. Le sens commun est 'réveiller'.
6 Cet unique verbe ἀκούω se traduit aussi bien par 'entendre' que par 'écouter', et plus rarement par 'obéir'(ὑπακούω) selon les cas. Il est cité 64+2 fois chez Luc, 59 fois chez Jean, c'est un verbe majeur des évangiles.

8. Libération chez les Garadéniens, les démons se perdent dans la mer[1]

08,26 Ils accostèrent dans la contrée des Garadéniens, laquelle est à l'opposé de la Galilée. 08,27 Lui étant sorti sur la terre, alla-à-sa-rencontre un certain homme-mâle, issu de la ville, ayant des démons, et [pour] un temps assez-considérable il ne revêtit pas de vêtement, et en maisonnée il ne demeurait pas mais dans les tombes. 08,28 Ayant vu Jésus, s'étant écrié-haut, il tomba-contre lui et d'une grande voix dit :

« Quoi à moi et à toi, Jésus Fils du Dieu le Très Haut ? Je te fais-requête : que tu ne me tortures pas[2]. »

08,29 En effet, il donna-instruction au souffle, l'impur, de sortir de l'homme. A de nombreux temps il s'était emparé-vivement de lui et il était enchaîné de liens et d'entraves, étant gardé, et déchirant les chaînes il était piloté par le démon vers les déserts. 08,30 Jésus l'interrogea :

« A toi, quel est le nom ? »

Lui répondit :

« Légion »,

car entrèrent de nombreux démons en lui. 08,31 Et ils lui demandaient-instamment afin qu'il ne leur impose pas de partir dans l'abîme.

08,32 Il y avait là une horde de porcs assez-considérables[3] menée-paître sur la montagne. Et ils lui demandèrent-instamment[4] qu'il leur accorde dans ceux-là d'entrer ; et il leur accorda. 08,33 Les démons étant sortis de l'homme entrèrent dans les porcs et s'élança la horde d'une falaise dans le lac et s'asphyxia.

08,34 Ayant vu, ceux qui menaient-paître, ce qui est advenu, ils fuirent et rapportèrent dans la ville et dans les champs. 08,35 Ils sortirent voir ce qui est advenu et ils vinrent vers Jésus et trouvèrent assis l'homme de qui les démons sortirent, vêtu et étant sage aux pieds de Jésus, et ils eurent peur. 08,36 Ils leur rapportèrent, ceux qui ont vu, comment a été sauvé le possédé-de-démons. 08,37 Et ils lui demandèrent, la multitude tout-entière de cette contrée des Géraséniens de partir loin d'eux, car d'une grande peur ils étaient oppressés. Lui ayant embarqué dans un bateau, revint.

08,38 Il lui faisait-requête, l'homme-mâle de qui étaient sortis les démons, d'être avec lui. Il le relâcha en disant :

08,39 « Reviens dans ta maison et fais-le-récit de toutes les choses que pour toi Dieu a faites. »

Et il partit à travers toute la ville, proclamant toutes les choses qu'a faites pour lui Jésus.

[1] Cf. *Mt 8,28-34* et *Mc 5,1-20*. La première parole est bien similaire pour les trois synoptiques. Matthieu a une version plutôt tronquée du récit, racontée plus complètement par Luc et Marc, avec un vocabulaire commun mais des tournures de phrase et un ordre différents.

[2] Alors que le récit de Luc diffère bien de celui de Marc (*Mc 5*), ces mots peu courants sont communs. Idem aux v33-35.

[3] L'adjectif pluriel qualifie bien les porcs et non la horde. Des belles bêtes ou plutôt de nombreuses bêtes.

[4] Litt. 'appeler auprès', usuellement traduit à l'actif par 'demander-instamment', et en *Lc 3,18* par 'exhorter'.

8. La fille de Jaïre et la femme au flux de sang[1]

08,40 Comme Jésus revenait, la foule l'accueillit-bien ; en effet, ils étaient tous à l'escompter.
08,41 Et voici : vint un homme-mâle du nom de Jaïre et celui-ci était-au-fondement chef de la synagogue, et étant tombé aux pieds de Jésus il lui demanda-instamment[2] d'entrer dans sa maison, 08,42 car une fille unique-engendrée était à lui, d'environ douze ans, et elle-même mourait. Comme il s'en allait, les foules l'étouffaient-ensemble.
08,43 Et une femme, étant dans un écoulement de sang depuis douze ans, laquelle [aux médecins ayant fait-dépenser tous les moyens-d'existence[3]][4] n'eut pas la force, de pas-un, d'être soignée, 08,44 étant venue-auprès, par derrière, toucha la frange de son vêtement et immédiatement se tint l'écoulement de son sang.
08,45 Et Jésus dit :

« Qui m'a touché ? »

Tous niant, Pierre dit :

« Supérieur, les foules t'oppressent et te serrent-fortement. »

08,46 Or Jésus dit :

« M'a touché quelqu'un, moi en effet, j'ai connu une puissance qui est sortie de moi. »

08,47 Ayant vu, la femme, qu'elle n'a pas été dissimulée, tremblotante elle vint et étant tombée-contre lui, elle rapporta à la face de tout le peuple pour quel motif elle le toucha, et comment elle fut guérie immédiatement. 08,48 Lui lui dit :

« Fille, ta foi t'a sauvée, va en paix. »

08,49 Tandis qu'il parlait encore, vient quelqu'un d'auprès du chef-de-synagogue disant :

« Elle est morte, ta fille. Ne tourmente plus l'Enseignant. »

08,50 Jésus ayant entendu lui répondit :

« N'aie pas peur, seulement crois, et elle sera sauvée. »

08,51 Étant venu dans la maisonnée, il ne laissa pas entrer des tiers avec lui, sinon Pierre, Jacques et Jean et le père de l'enfant[5] et la mère. 08,52 Or tous la[6] pleuraient et se frappaient la poitrine. Il dit :

« Ne pleurez pas, en effet elle n'est pas morte mais elle dort. »

08,53 Et ils souriaient-contre lui, sachant qu'elle était morte. 08,54 Lui, ayant saisi sa main[7], donna-de-la-voix[8] en disant :

« L'enfant, relève-toi. »

08,55 Il retourna, son souffle, et elle se verticalisa immédiatement et il assigna de lui donner à manger.
08,56 Ils étaient perturbés[9], ses parents. Il leur donna-instruction de ne dire à personne ce qui est advenu.

1 Cf. *Mt 9,18-26* et *Mc 5,21-43.*
2 Verbe aux sens nombreux, litt. 'appeler auprès', usuellement traduit à l'actif par 'demander-instamment', et en *Lc 3,18* par 'exhorter'.
3 Difficile de traduire ce mot court : βίος, que l'on trouve en *Lc 8,14*, ici, puis 2 fois dans la parabole du père et des deux fils (*Lc 15*) puis dans l'histoire de la veuve qui donne au trésor (*Lc 21,4*). L'expression retenue passe dans ces 5 cas.
4 Selon les manuscrits. Le verbe traduit par 'faire dépenser' est un hapax.
5 Mot généralement rendu par 'serviteur/enfant'. Idem v54.
6 Le mot 'enfant' en grec supporte un article masculin ou féminin. Il est normal que les pronoms soient féminins. En *Lc 8,55*, c'est bien le souffle de la fille qui retourne, pronom génitif féminin.
7 'Saisir la main' est ce que fait Dieu pour son serviteur, Isaïe, 1er chant, *Is 42,6*.
8 On peut traduire 'l'appela', comme c'est fait dans plusieurs occurrences de ce verbe.
9 Litt. 'se tenant hors de'. Ce mot grec a aussi donné 'extase' en français, et le sens peut balancer entre les deux.

Ch 9(1-17) La mission des douze[1]

09,01 Ayant appelé-ensemble les douze, il leur donna pouvoir et autorité sur tous les démons et de soigner [les] maux, 09,02 et il les missionna proclamer le royaume/la royauté de Dieu et guérir, 09,03 et il dit vers eux :

> « N'enlevez[2] rien pour le chemin, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent, ni avoir deux tuniques. 09,04 Et dans une maisonnée où vous entreriez, là demeurez et de là partez. 09,05 Tout autant qui ne vous accueilleraient pas, sortant de cette ville-là, la poussière secouez de vos pieds en témoignage contre eux. »

09,06 Étant sortis, ils vinrent-à-travers dans l'étendue des villages, annonçant-bonne-nouvelle et soignant partout.

9. Perplexité d'Hérode

09,07 Or il entendit, Hérode le tétrarque, toutes les choses qui advenaient et il était-dans-l'embarras à cause de ce qui est dit par certains que Jean a été relevé des morts, 09,08 par certains que Élie est apparu, [par] d'autres qu'un certain prophète des ancêtres est verticalisé. 09,09 Hérode dit :

> « Jean : moi j'ai décapité ; quel est celui-ci au sujet de qui j'entends de telles choses ? »

Et il cherchait à le voir.

9. La fraction des pains et des poissons[3]

09,10 Et étant revenus, les apôtres lui firent-récit de tout autant de choses qu'ils ont faites. Et les prenant-auprès, il se retira en privé dans une ville appelée Bethsaïde. 09,11 Les foules ayant connu l'accompagnèrent ; et les ayant bien-accueillis, il leur parla au sujet du royaume/de la royauté de Dieu et ceux qui avaient besoin de soin, il guérissait.

09,12 Or le jour commença à décliner ; étant venus-auprès, les douze lui dirent :

> « Relâche la foule, afin qu'étant allés dans les villages et champs d'alentour, ils aient-auberge[4] et trouvent un approvisionnement, car ici dans un lieu désert nous sommes. »

09,13 Il dit vers eux :

> « Donnez-leur vous à manger. »

Ils dirent :

> « Il n'y a pas pour nous plus que cinq pains et deux poissons, sinon est-ce qu'étant allés, nous, nous achèterions pour toute cette foule des aliments ?[5] »

09,14 En effet, ils étaient environ cinq mille hommes-mâles. Il dit vers ses disciples :

> « Faites les s'incliner-pour-manger en tablées-d'inclinés[6] montant à cinquante. »

09,15 Et ils firent ainsi et ils s'inclinèrent-pour-manger tous. 09,16 Ayant pris/reçu les cinq pains et les deux poissons, ayant regardé-en-haut vers le ciel il les bénit et il fractionna et il donnait aux disciples de déposer-auprès de la foule. 09,17 Et ils mangèrent et ils furent rassasiés, tous, et fut enlevé l'excès pour eux, douze corbeilles de fractions.

[1] Cf. *Mt 10* et *Mc 6,7-13.*

[2] Voir étude particulière sur ce verbe qui selon le contexte, peut signifier 'emporter'.

[3] Cf. *Mt 14,13-21* et *Mc 6,35-44*. Les mots qui sont traduits par la racine française 'fraction-', soit fractionner, façon-de-fractionner, fraction, appartiennent exclusivement aux passages des quatre évangiles qualifiables d'eucharistiques (fraction de pains vers des milliers, Cène ou Emmaüs), et y sont toujours présents.

[4] Le verbe καταλύω a des sens très différents. Il est traduit 'désagréger' sauf ici et en *Lc 19,7* où il veut dire 'avoir-auberge', sens possible pour le dictionnaire Bailly car quand on loge, on 'délie' sa monture. Ce sens est cohérent avec le substantif 'auberge' en *Lc 2,7* et *Lc 22,11*, même racine.

[5] Il n'y a pas de point d'interrogation, mais une particule interrogative. Tonalité à trouver.

[6] Le vocabulaire n'est pas celui d'un pique-nique, mais d'un banquet où les invités sont honorés.

Ch 9(18-36) Manifestation de l'identité de Jésus[1]

09,18 Et il advint tandis qu'il était lui à prier seul, étaient-avec lui les disciples, et il les interrogea en disant :

« Quelles choses moi disent les foules être ? »

09,19 Eux ayant évalué, dirent :

« Jean le Baptiste, d'autres Élie, d'autres qu'un certain prophète des ancêtres est verticalisé. »

09,20 Il leur dit :

« Toutefois vous, quelles choses moi dites-vous être ? »

Pierre ayant évalué, dit :

« Le christ[2] de Dieu. »

09,21 Lui, les rabrouant, donna-instruction de ne dire cela à personne,

9. Annonce de la Passion

09,22 disant que :

« Il faut que le fils de l'homme de nombreuses-manières souffre[3] et soit rejeté par les anciens et chefs-des-prêtres et scribes et qu'il soit tué, et qu'au troisième jour il soit relevé[4]. »

9. Conditions pour accompagner Jésus[5]

09,23 Et il disait vers tous :

« Si quelqu'un veut derrière moi venir, qu'il se nie lui-même et qu'il enlève[6] sa croix chaque jour et qu'il m'accompagne.

09,24 En effet qui voudrait son âme sauver la perdra ; qui perdrait son âme à cause de moi, celui-ci la sauvera.

09,25 En effet, comment l'homme est-il aidé, ayant gagné le monde entier, toutefois lui-même s'étant perdu ou endommagé ?

09,26 En effet, qui aurait-honte de moi et de mes paroles, de lui le fils de l'homme aura-honte, quand il vient dans la gloire, la sienne, et [celle] du père et [celle] des saints anges. »

09,27 « Je vous dis en vérité : il est certains de ceux tenus ici[7], qui n'auront pas goûté la mort avant qu'ils n'aient vu le royaume/la royauté de Dieu. »

[1] Cf. *Mt 16,13-28* et *Mc 8,27-9,1.*

[2] Avec ce mot nous sommes à une charnière. Pierre ne l'a probablement pas prononcé en grec, et s'il l'a fait, il ne pouvait que lui donner le sens traditionnel de 'Oint' (Χριστός est très rarement traduit par 'Messie' dans l'ancien testament), 'Consacré-par-l'onction'. Ce mot est devenu un titre par lequel Jésus a été identifié et l'évangéliste institue manifestement Pierre comme le créateur de ce titre dont la version grecque s'est universalisée. En ce sens, il mériterait une majuscule, alors qu'avec la minuscule, on garde le rattachement à l'ancien testament, au sens ancien, mais sans réellement traduire le mot. Le monde bascule ici : le 'christ-ianisme' apparaît. Au contraire de Matthieu, Luc ne mentionne rien ici au sujet de l'Église.

[3] Le verbe a même racine que la Pâque.

[4] Selon les manuscrits, est utilisé l'autre verbe de la résurrection, 'se verticalise'.

[5] Cf. *Mt 10,37-39* et *Mc 8,34-38.*

[6] C'est le même verbe qui exprime ce que le paralytique doit faire de sa civière. Luc aurait pu choisir des verbes exprimant clairement 'porter' et ne l'a pas fait ici, il le fera en *Lc 14,27*.

[7] Manière exceptionnelle de signifier 'ici', qu'on ne retrouve qu'en *Mt 26,36* pour les évangiles.

9. La transfiguration[1]

09,28 Il advint après ces paroles, environ huit jours, qu'ayant pris-auprès Pierre, Jacques et Jean il monta sur la montagne prier.
09,29 Et il advint, tandis qu'il priait, l'aspect de sa face : autre, et son habit : blanc lançant-des-éclairs[2].
09,30 Et voici : deux hommes-mâles parlaient-avec lui, lesquels étaient Moïse et Élie, 09,31 qui étant vus en gloire disaient son exode[3] qu'il était sur le point de porter-à-complétude à Jérusalem. 09,32 Pierre et ceux avec lui étaient alourdis de sommeil ; toutefois en état-de-veille, ils virent sa gloire et les deux hommes-mâles qui se sont tenus avec lui.
09,33 Et il advint tandis qu'ils sont distancés de lui, que Pierre dit vers Jésus :

> « Supérieur, il est bien que nous soyons ici, et nous ferions des tentes, trois, une à toi, une à Moïse et une à Élie »

ne sachant pas ce qu'il dit.
09,34 Et tandis qu'il dit ces choses, il advint une nuée et elle les couvrait-d'ombre ; ils eurent peur tandis qu'ils entraient dans la nuée.
09,35 Et une voix advint issue de la nuée, disant :

> « Celui-ci est mon fils[4], le choisi[5], écoutez-le. »

09,36 Tandis qu'était advenue[6] la voix, fut trouvé Jésus seul. Et eux gardèrent-le-silence, et à personne ils ne rapportèrent dans ces jours-là rien de ce qu'ils avaient vu.

Ch 9(37)- 10(24) Mission

9. Un enfant épileptique vit - l'impuissance des disciples

09,37 Et il advint le jour suivant, eux étant redescendus de la montagne, que rencontra-avec lui une foule nombreuse.
09,38 Et voici : un homme-mâle issu de la foule clama en disant :

> « Enseignant, je te fais-requête de regarder-à à mon fils, car il m'est unique-engendré, 09,39 et voici : un souffle le prend et soudain il vocifère et il le fait-convulser avec de l'écume et péniblement il s'évacue de lui en le broyant ; 09,40 et j'ai fait-requête à tes disciples qu'ils le jettent-dehors, et ils n'ont pas pu. »

09,41 Ayant évalué, Jésus dit :

> « Ô génération incroyante[7] et tordue, jusqu'à quand je serai auprès de vous et je vous supporterai ? Amène-vers ici ton fils. »

09,42 Or encore venait-il-auprès, qu'il le brisa, le démon, et l'agita-convulsivement ; Jésus rabroua le souffle, l'impur, et guérit l'enfant[8] et le redonna à son père. 09,43 Ils étaient frappés-de-stupeur, tous, à cause de la grandeur de Dieu.

1 Cf. *Mt 17,1-9* et *Mc 9,2-13.*
2 C'est vraiment le sens de ce participe dont le préfixe 'ek' renforce l'idée d'une projection. *Lc 17,24* confirme ce choix.
3 Seule occurrence des 4 évangiles. Le mot français transcrit le grec. Quelle est la 1ère mention de ce mot dans la Bible grecque ? Voici : *Ex 19,1* : 'Le troisième mois de l'exode des fils d'Israël hors de l'Égypte, ce jour-là, ils vinrent dans le désert du Sinaï'.
4 Parole à rapprocher de *Ps 2,7.*
5 Ou 'le bien-aimé', selon les manuscrits.
6 On a déjà pointé l'usage structurant de ce verbe rendu par 'advenir'. Dans ce récit de la transfiguration, ce verbe, signifiant en Gn 1 (traduit par la Septante) l'acte créateur de Dieu, advient 6 fois. Une 7ème fois vient juste après.
7 Ou 'non-digne-de-confiance'.
8 Mot généralement rendu par 'serviteur/enfant'.

9. Deuxième annonce de la Passion

Tous étant étonnés à cause de toutes les choses qu'il faisait, il dit vers ses disciples :

> [09,44] « Vous, déposez dans vos oreilles ces paroles-ci : En effet le fils de l'homme est sur le point d'être livré dans des mains d'hommes. »

[09,45] Eux méconnaissaient ce mot, et il était voilé d'eux afin qu'ils ne le perçoivent pas, et ils avaient peur de lui demander au sujet de ce mot.

9. Qui est le plus grand ?[1] Un petit-enfant

[09,46] Or il entra un raisonnement en eux : qui serait plus grand d'eux. [09,47] Jésus ayant su le raisonnement de leur cœur, ayant pris-sur un petit-enfant, il le tint auprès de lui-même [09,48] et il leur dit :

> « Celui qui accueillerait ce petit-enfant à cause de mon nom, moi il accueille ; et celui qui m'accueillerait, il accueille celui qui m'a missionné ; en effet le plus petit parmi vous tous, est-au-fondement celui qui est grand. »

9. La mission est-elle réservée ?[2]

[09,49] Ayant évalué, Jean dit :

> « Supérieur, nous avons vu quelqu'un en ton nom jeter-dehors des démons et nous l'empêchions, car il n'accompagne pas avec nous. »

[09,50] Il dit vers lui, Jésus :

> « N'empêchez pas ; en effet celui qui n'est pas contre vous, pour vous il est. »

9. Violence contre ceux qui n'accueillent pas ?

[09,51] Il advint, tandis que se remplissent-complètement les jours de son ascension[3], que lui-même affermit[4] la face pour aller à Jérusalem. [09,52] Et il missionna des messagers devant sa face et étant allés ils entrèrent dans un village de Samaritains afin de lui préparer ; [09,53] ils ne l'accueillirent pas, car sa face était allant à Jérusalem. [09,54] Ayant vu, les disciples Jacques et Jean dirent :

> « Seigneur, veux-tu que nous disions qu'un feu descende du ciel et les écarte ? »

[09,55] S'étant tourné, il les rabroua. [09,56] Et ils allèrent dans un autre village.

[1] Cf. *Mt 18,1-5* et *Mc 9,33-37*.

[2] Ces versets proches de Mc 9,38-39 peuvent paraître contradictoires avec Mt 7,21-23.

[3] Mot unique dans le NT, quasi hapax.

[4] Appuyer fortement, fixer en profondeur. Allusion directe au 3ème chant du serviteur d'*Is 50,7*.

9. Dispositions pour accompagner Jésus[1]

09,57 Et tandis qu'ils allaient sur le chemin quelqu'un dit vers lui :

« Je t'accompagnerai là où tu partirais. »

09,58 Jésus lui dit :

« Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel des nids, le fils de l'homme n'a pas où il inclinerait la tête[2]. »

09,59 Il dit vers un autre :

« Accompagne-moi. »

Il dit :

« Seigneur, accorde-moi de partir en premier enterrer mon père. »

09,60 Il lui dit :

« Laisse les morts enterrer leurs morts, toi étant parti, annonce-à-travers[3] le royaume/la royauté de Dieu. »

09,61 Un autre dit aussi :

« Je t'accompagnerai, Seigneur ; toutefois, en premier, accorde-moi de prendre-congé de ceux dans ma maison. »

09,62 Jésus dit :

« Pas-un, ayant jeté-sur la charrue la main et regardant en arrière, n'est bien-disposé au royaume/à la royauté de Dieu. »

10. Élargissement et limites de la mission

10,01 Après cela, le Seigneur montra-publiquement soixante-dix autres et les missionna par deux devant sa face vers toute ville et lieu où il était lui-même sur-le-point de venir. 10,02 Il dit vers eux :

« La moisson est abondante, les ouvriers peu ; donc faites-requête au seigneur de la moisson pour que des ouvriers il jette-dehors vers sa moisson.[4] 10,03 Allez-vous-en ! Voici : je vous missionne comme des moutons au milieu de loups. 10,04 N'emportez pas d'aumônière[5], ni de sac, ni de sandales, et pas-un, en-descendant le chemin, ne saluez.

10,05 « Dans une maisonnée où vous entreriez, en premier dites 'Paix à cette maison'. 10,06 Et si là il y a un fils de paix, elle ira-reposer sur lui, votre paix ; sinon certes, elle se repliera sur vous. 10,07 Dans cette maisonnée, demeurez, mangeant et buvant les choses de leur part. Digne en effet, [est] l'ouvrier de son salaire. Ne passez pas de maisonnée en maisonnée.

10,08 « Dans une ville où vous entreriez et où ils vous accueillent, mangez les choses déposées-auprès de vous 10,09 et soignez les malades en elle, et dites leur 'il s'est approché de vous le royaume de Dieu'/'elle s'est approchée de vous la royauté de Dieu'.

1 Cf. *Mt 8,18-22*.

2 *Jn 19,30* mentionne que Jésus incline la tête au moment de mourir.

3 Aucun autre usage dans les évangiles.

4 Cf. *Mt 9,37-38*. Le verset suivant est à corréler à *Mt 10,16*.

5 Mot propre à Luc dans le NT.

10. Malédiction aux villes insensibles[1]

[10,10] « Dans une ville où vous entreriez et où ils ne vous accueillent pas, étant sortis dans ses espaces, dites : [10,11] ‘Même la poussière, la jointe à nous de votre ville sur les pieds, nous vous la ressuyons ; cependant, connaissez ceci, qu’il/elle s’est approché/e le royaume/la royauté de Dieu’. »

[10,12] « Je vous dis : à Sodome, en ce jour-là, ce sera plus supportable qu’à cette ville.

[10,13] Hélas pour toi, Chorazeïn, hélas pour toi Bethsaïde ; car si dans Tyr et Sidon étaient advenues les puissances[2] qui sont advenues chez vous, il-y-a-longtemps que dans un sac-de-pénitence et la cendre, assises, elles auraient changé-d’état-d’esprit. [10,14] Cependant, pour Tyr et pour Sidon, ce sera plus supportable dans le jugement que pour vous. [10,15] Et toi, Capharnaüm, jusqu’au ciel seras tu élevée ? Jusqu’à l’Hadès tu descendras. »

[10,16] « Celui qui vous écoute, m’écoute, et celui qui vous abjure m’abjure ; celui qui m’abjure abjure [celui] qui m’a missionné. »

10. Retour de mission

[10,17] Ils revinrent les soixante-dix avec joie en disant :

« Seigneur, même les démons nous sont subordonnés en ton nom ! »

[10,18] Il leur dit :

« J’observais le Satan comme un éclair tombé du ciel. [10,19] Voici : je vous ai donné l’autorité pour piétiner au-dessus des serpents et des scorpions, et sur toute la puissance de l’ennemi, et que rien ne vous nuise. [10,20] Cependant, en cela ne vous réjouissez pas, que les souffles vous soient subordonnés ; réjouissez-vous que vos noms sont gravés dans les cieux. »

10. La révélation aux petits enfants[3]

[10,21] A cette heure même, il jubila dans le souffle, le saint, et il dit :

« Je confesse à toi, Père, Seigneur du ciel et de la terre, que tu as caché-à-l'écart ces choses à distance[4] de sages et d’avisés et tu les as révélées à de tendres-enfants ; oui, Père, car ainsi un bon-discernement[5] advint devant toi. [10,22] Toutes choses m’ont été livrées par mon Père, et pas-un ne connaît qui est le Fils sinon le Père, ni qui est le Père sinon le Fils et celui à qui le Fils souhaite révéler. »

[10,23] Et s’étant tourné vers les disciples, il dit en privé :

« Heureux les yeux qui regardent les choses que vous regardez. [10,24] En effet je vous dis : de nombreux prophètes et rois ont voulu voir les choses que vous, vous regardez et ils n’ont pas vu, et entendre les choses que vous entendez et n’ont pas entendu. »

1 Cf. *Mt 11,20-24.*

2 Mot souvent traduit par ‘miracles’.

3 Cf. *Mt 11,25-27.*

4 Insistance classique où la préposition est aussi le préfixe du verbe.

5 Il y a un verbe associé à ce nom, dont le sujet, en direct ou en narration, est toujours Dieu ou le Père. Le substantif, traduit par 'bon-discernement', est toujours aussi associé à Dieu ou au Père sauf dans l'annonce aux bergers en *Lc 2,14*.

Ch 10(25-37) Vie éternelle[1]

10,25 Et voici : un certain légiste se verticalisa, l'éprouvant-à-bout en disant :
« Enseignant, en ayant fait quoi, d'une[2] vie éternelle j'hériterai ? »[3]
10,26 Il dit vers lui :
« Dans la loi, qu'a-t-il été écrit ? Comment lis-tu ? »
10,27 Lui ayant évalué, dit :
« *Tu aimeras Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta force, et de tout ce-qui-te-traverse-l'esprit*[4]*, et ton prochain*[5] *comme toi-même*. »
10,28 Il lui dit :
« Droitement tu as répondu ; fais cela et tu vivras. »

10. Parabole du samaritain

10,29 Lui, voulant se justifier lui-même, dit vers Jésus :
« Et qui est mon prochain ? »
10,30 Ayant conçu, Jésus dit :
« Un certain homme descendait de Jérusalem à Jéricho et il tomba-entouré de bandits qui, l'ayant dévêtu et ayant déposé-dessus une rossée[6], partirent en ayant laissé à moitié mort.
10,31 Or par coïncidence, un certain prêtre descendait sur ce chemin-là et ayant vu, le passa-outre-en-se-détournant[7].
10,32 Comparablement aussi, un Lévite sur le lieu étant venu et ayant vu, il passa-outre-en-se-détournant.
10,33 Un certain Samaritain, faisant-route, vint à portée de lui et ayant vu, il fut viscéralement-remué,
10,34 et étant venu-auprès, il pansa ses blessures, versant de l'huile et du vin, puis l'ayant fait monter sur sa propre monture il l'amena dans une hôtellerie et s'occupa de lui. 10,35 Et sur le demain, ayant jeté-dehors, il donna deux deniers à l'hôtelier et dit : 'Occupe-toi de lui, et ce que tu dépenserais-en-avance, moi à-mon-retour, je te redonnerai'.
10,36 « Lequel de ces trois, prochain penses-tu que soit advenu, de celui tombé-dedans dans les bandits ? »
10,37 Il répondit :
« Celui ayant fait la compassion avec lui. »
Il lui dit, Jésus :
« Va et toi, fais comparablement. »

[1] Peut être rapproché de *Mt 19,16-20* et de *Mc 10,17-31*.
[2] Bien des traductions ajoutent un article défini devant l'expression 'vie éternelle' même si le texte n'en comporte pas. En *Lc 10,28*, Jésus parle simplement de 'vivre' sans préciser et le passage se clôt sans revenir à la question initiale.
[3] La question reviendra en *Lc 18,18*.
[4] Dans les évangiles, ce mot n'est utilisé que dans cette citation du Deutéronome et en *Lc 1,51*.
[5] En grec ce mot n'est pas un substantif mais un adverbe substantivé.
[6] Le mot grec, utilisé en *Lc 12,48* et nulle part ailleurs dans les évangiles, dit 'coups' au pluriel.
[7] Le verbe, quasi hapax, a deux préfixes, le premier, ἀντι 'contre', s'ajoute à 'passer-outre'. L'occurrence unique au livre de la Sagesse (*Sg 16,10*) n'est pas transposable. Le dictionnaire Bailly renvoie aussi sur ἀντιπαράγω, 'faire avancer contre'.

Ch 10(38-42) Marthe et Marie

[10,38] Tandis qu'ils allaient, lui-même entra dans un certain village ; or une certaine femme au nom de Marthe l'accueillit-chez-elle. [10,39] Et à elle était une sœur appelée Marie[1], et assise-auprès aux pieds du Seigneur, elle écoutait sa parole. [10,40] Marthe était tiraillée, autour de beaucoup de service[2]; s'étant tenue-proche, elle dit :

> « Seigneur, il ne te concerne pas que ma sœur m'ait quittée seule à servir ? Dis-lui donc afin qu'elle prenne-soin-avec moi. »

[10,41] Ayant évalué, il lui dit, le Seigneur :

> « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes, même que tu sois-en-proie-au-tumulte[3] au sujet de beaucoup de choses ; [10,42] d'une il y a besoin : Marie en effet le bon parti a choisi, lequel ne lui sera pas ôté. »

[1] En grec 'Mariam' comme la mère de Jésus et non pas 'Maria'.

[2] Mot dont la racine a donné 'diacre' en français. Idem le verbe 'servir' qui suit.

[3] Le verbe θορυβάζω n'est pas dans le dictionnaire Bailly. Il semble que ce soit une création de Luc, utilisée une seule fois. En examinant les verbes se terminant par ζω, on peut constater que ce sont le plus souvent des verbes d'action, d'un 'faire'. Le verbe θορυβέω, proche, signifie 'troubler', la racine exprime un tumulte. Dans ce sens, ce n'est pas prendre un grand risque de traduire θορυβάζω par 'faire du tumulte'. Relié au verbe précédent par καὶ, il est à la 2ème personne du singulier, et tel qu'il est conjugué, ce n'est pas un indicatif, mais un subjonctif présent passif. A ce titre, il est subordonné au verbe précédent, il renforce et explicite la manière de laquelle Marthe s'inquiète.

Ch 11(1-13). La prière au Père du ciel[1]

11,01 Et il advint, tandis qu'il était dans un certain lieu à prier, comme il cessa, un de ses disciples dit vers lui :

« Seigneur, enseigne-nous à prier, ainsi aussi Jean a enseigné à ses disciples. »

11,02 Il leur dit :

« Quand vous priez, dites :

« Père, que soit sanctifié ton nom ;

« Vienne ton royaume/ta royauté !

11,03 « Notre pain, le sur-substantiel[2] donne-nous chaque jour,

11,04 « Et laisse-aller à nous nos péchés, en effet nous-mêmes nous laissons-aller à quiconque est-en-dette envers nous,

« Et ne nous porte-pas-dedans en épreuve.

11. L'ami importun

11,05 Et il dit vers eux :

« Lequel d'entre vous aura un ami et ira vers lui au milieu-de-la-nuit et lui dirait : 'Ami, prête-moi trois pains, 11,06 parce qu'un ami à moi est advenu-présent du chemin chez moi et je n'ai pas quoi déposer-auprès[3] de lui' ; 11,07 et celui-là de l'intérieur ayant évalué lui dirait : 'Ne me procure pas de tracas ; déjà la porte est verrouillée et mes enfants-petits[4] avec moi sont au lit ; je ne peux pas, m'étant verticalisé, te donner'.

11,08 « Je vous dis, si même il ne lui donnera pas s'étant verticalisé parce que c'est son ami, à cause de son impudence alors réveillé[5], il lui donnera tout autant qu'il a-besoin. »[6]

11. Sollicitez, cherchez, frappez[7]

11,09 « Et moi je vous dis : sollicitez et il vous sera donné, cherchez et vous trouverez, cognez et il vous sera ouvert ; 11,10 En effet, quiconque sollicite, prend/reçoit, et qui cherche, trouve, et à qui cogne, il est ouvert. 11,11 Lequel d'entre vous, le père à qui le fils sollicite un poisson, et au lieu du poisson un serpent[8] lui remettra ? 11,12 Et il sollicitera un œuf, il lui remettra un scorpion ? 11,13 Si donc vous, pervers étant-au-fondement, vous savez des apports bons donner à vos enfants, combien plus le père à partir du ciel donnera un souffle saint à ceux qui le sollicitent.

1 Cf. *Mt 6,9-15*. Chez Luc, le père n'est pas précisé comme 'notre' et aucun manuscrit n'ajoute de doxologie.

2 Mot très rare, ἐπιούσιον, utilisé exclusivement par Luc et *Mt 6,11* dans le Notre Père, nulle part ailleurs. La fin du mot sans le préfixe ἐπι n'existe pas. Néanmoins οὐσιον combiné avec 'faire' donne une 'création de substance', et les mots de cette racine renvoient à la notion fondamentale 'd'être', 'd'essence'. On pourrait traduire 'l'essentiel'.

3 Fournir. Le même verbe a été utilisé à la fraction des pains pour la foule.

4 Il ne s'agit pas d'un grand-père !

5 Les deux verbes de la résurrection dans le même verset.

6 On peut noter dans ces deux derniers versets trois occurrences des deux verbes exprimant la résurrection.

7 Cf. *Mt 7,7-11*.

8 Ce verset semble avoir une dimension symbolique dans la mesure ou le mot ἰχθύς (poisson) est l'anagramme bien connu de Jésus-Christ Fils de Dieu Sauveur, et où le serpent est dès l'origine le symbole du Satan.

Ch 11(14)-12(12) Controverses

11. Jésus lui-même démon ?[1]

[11,14] Et il était à jeter-dehors un démon muet[2] ; Il advint que, le démon étant sorti, parla le muet et furent étonnées les foules. [11,15] Certains d'entre eux dirent :

« Dans Béelzéboul, le chef des démons, il jette-dehors les démons ! »

[11,16] D'autres mettant-à-l'épreuve, un signe issu du ciel ils cherchaient d'auprès de lui. [11,17] Lui sachant leurs pensées, leur dit :

« Tout royaume[royauté] contre lui-même partagé-entre est désertifié et maison par maison il tombe. [11,18] Si même le Satan contre lui-même a été partagé-entre, comment sera tenu son royaume/sa royauté ? Car vous dites que dans Béelzéboul je jette-dehors les démons. [11,19] Si moi, dans Béelzéboul je jette-dehors les démons, vos fils, dans qui les jettent-ils dehors ? A cause de cela, eux-mêmes de vous seront juges. [11,20] Toutefois, si dans le doigt de Dieu je jette-dehors les démons, dès-lors il/elle vous a devancés, le royaume/la royauté de Dieu.

[11,21] « Quand le fort, bien-armé, garde la cour de lui-même, en paix sont les-choses-fondamentalement à lui. [11,22] Si un plus fort que lui étant venu-sur le vainc, son armure il enlève (dont il était convaincu), et ses dépouilles il distribue.

[11,23] « Qui n'est pas avec moi contre moi est, et qui ne rassemble pas avec moi disperse.

[11,24] « Quand le souffle impur est sorti de l'homme, il vient-à-travers des lieux arides, cherchant un repos, et ne trouvant pas, alors il dit : 'je reviendrai dans ma maison d'où je suis sorti'. [11,25] Et étant venu, il [la] trouve balayée et ornée. [11,26] Alors il va et prend-auprès d'autres souffles plus pervers que lui-même, sept, et étant entrés ils habitent là ; et adviennent les choses dernières de cet homme pires que les premières. »

11. Une béatitude

[11,27] Il advint tandis qu'il disait ces choses, qu'ayant levé la voix, une certaine femme issue de la foule lui dit :

« Heureuses les entrailles qui t'ont porté[3] et les seins qui t'ont allaité. »

[11,28] Lui dit :

« Plutôt, heureux ceux qui entendent la parole de Dieu et qui la gardent. »

11. Demande de signe, génération perverse

[11,29] Les foules s'entassant, il commença à dire :

« Cette génération est une génération perverse ; un signe elle cherche, et un signe ne lui sera pas donné sinon le signe de Jonas. [11,30] En effet, comme Jonas advint pour les Ninivites un signe, ainsi sera aussi le fils de l'homme pour cette génération.

[11,31] Reine du Sud, elle sera relevée au jugement avec les hommes-mâles de cette génération et elle les condamnera, car elle vint des confins de la terre écouter la sagesse de Salomon, et voici : plus que Salomon ici.

[11,32] Hommes-mâles Ninivites, ils se verticaliseront au jugement avec cette génération et ils la condamneront ; car ils ont changé-d'état-d'esprit à la proclamation de Jonas, et voici : plus que Jonas ici. »

[1] Pour tout ce passage, Cf. *Mc 3,20-30* et *Mt 12,22-50.*

[2] Cet adjectif peut signifier aussi bien sourd que muet. Il a déjà été utilisé dans le sens de 'muet' dans l'histoire de Zacharie en *Lc 1.*

[3] Verbe βαστάζω, usuellement traduit par 'emporter', de racine différente du verbe φέρω qui signifie 'porter'. Le sens de βαστάζω est proche de celui de αἴρω, 'enlever'.

11. Lumière, lampe en évidence

11,33 « Pas-un ayant allumé une lampe[1] dans une cachette ne la dépose [ni sous la mesure à grains] [2], mais sur le lampadaire, afin que ceux qui vont-dedans regardent la lumière. 11,34 La lampe du corps c'est ton œil. Quand ton œil est simple, tout ton corps est lumineux[3] ; quand il est pervers, aussi ton corps [est] ténébreux. 11,35 Examine donc que la lumière en toi ne soit pas ténèbre ! 11,36 Si donc ton corps tout entier [est] lumineux, n'ayant pas quelque partie ténébreuse, il sera lumineux tout entier comme quand la lampe à/par l'éclair[4] t'illumine. »

11. Jésus dénonce les pratiques des Pharisiens[5]

11,37 Tandis qu'il parlait, lui demande un Pharisien qu'il déjeune chez lui ; étant entré, il se coucha[6]. 11,38 Or le Pharisien ayant vu, fut étonné qu'en premier il ne baptise[7] pas avant le repas.

11,39 Le Seigneur dit vers lui :

« Maintenant, vous, les Pharisiens, à-l'extérieur de la coupe et du plat vous purifiez, toutefois l'intérieur de vous est chargé d'avidité[8] et de perversité. 11,40 Stupides, n'a-t-il pas, celui qui a fait l'extérieur, fait aussi l'intérieur ? 11,41 Cependant, les choses qui sont-dedans donnez en aumône[9], et voici : toutes choses seront pures pour vous. »

11,42 « Mais hélas pour vous les Pharisiens, car vous donnez-la-dîme[10] de menthe et de rue[11] et de toute plante-potagère, et vous passez-outre le jugement et l'amour de Dieu ; ces choses il fallait faire, celles-là ne pas lâcher. »

11,43 « Hélas pour vous les Pharisiens, car vous aimez le premier-siège dans les synagogues et les salutations sur les places. »

11,44 « Hélas pour vous, car vous êtes comme les tombeaux, les invisibles, et les hommes marchant dessus ne savent pas. »

11. Jésus dénonce les pratiques des légistes

11,45 Ayant évalué, un des légistes lui dit :

« Enseignant, en disant ces choses, nous aussi tu outrages. »

11,46 Il dit :

« Et à vous les légistes, hélas, car vous chargez les hommes de charges accablantes, et vous-mêmes d'un de vos doigts vous n'effleurez pas ces charges. »

11,47 « Hélas pour vous, car vous édifiez les tombeaux des prophètes, toutefois vos pères les ont tués. 11,48 Dès-lors vous êtes témoins et vous vous complaisez-avec les œuvres de vos pères, car d'une part eux les ont tués, d'autre part vous, vous édifiez.

1 Reprise très proche de *Lc 8,16.*

2 Selon les manuscrits, c'est une reprise de *Mc 4,21* ou de *Mt 5,15*.

3 Verset quasi identique à *Mt 6,22.*

4 Peut-on traduire ce mot autrement, comme 'lueur' ou 'éclat', pour ce seul verset ? Le mot est déjà apparu en *Lc 10,18*, et en *Lc 17,24* il signifie aussi 'éclair'. Et chez les autres auteurs bibliques, c'est toujours 'éclair'. La lampe à l'éclair ferait-elle allusion au Transfiguré (*Lc 9,29*) ? Chez Matthieu, c'est l'ange de la résurrection qui est comme un éclair (*Mt 28,3*).

5 Cf. *Mt 23.*

6 Littéralement, 'il tomba de haut', le verbe désigne la manière de se mettre à table.

7 Ici on peut simplement comprendre 'faire les ablutions'. Seule occurrence où le sens 'baptiser' n'est pas évident.

8 Le mot a donné 'Arpagon', l'avare.

9 Pour Eric Edelmann, dans « Jésus parlait araméen », on a ici une erreur. En effet, 'purifier' et 'donner en aumône' sont très proches en araméen, à une lettre près, et il faudrait comprendre 'purifiez'. Cette erreur n'a pas été faite en *Mt 23,26* où il s'agit bien de purifier.

10 Le dixième.

11 Herbe potagère.

11,49 A cause de cela, la sagesse de Dieu dit : ‘Je missionnerai vers eux des prophètes et des apôtres, et parmi eux ils tueront et ils pourchasseront, 11,50 afin que soit recherché[1] le sang de tous les prophètes répandu depuis fondement du monde de chez cette génération, 11,51 depuis le sang d’Abel jusqu’au sang de Zacharie, lui qui fut perdu dans-l'intervalle de l’autel et de la maison[2]’ ; oui je vous dis : ‘il sera recherché de chez cette génération’. »[3]

11,52 « Hélas pour vous, les légistes, car vous avez enlevé la clé[4] de la connaissance ; vous-mêmes n’êtes pas entrés, et ceux qui entrent vous avez empêchés. »

11,53 De là lui sorti, commencèrent les scribes et les Pharisiens à terriblement en-avoir-après [lui] et à le provoquer-à-s’exprimer sur des choses plus nombreuses, 11,54 lui tendant-des-embuscades pour chasser quelque chose issu de sa bouche.

12. Recommandations

12,01 Là-dessus, s’étant rassemblées-complètement les myriades de la foule au point de se fouler-aux-pieds les uns les autres, il commença à dire vers ses disciples en premier :

« Soyez-attentifs à vous-mêmes au sujet du levain, c’est à dire de la comédie, des Pharisiens. [5]

12,02 « Rien n’est recouvert qui ne sera découvert [révélé] [6], ni de caché qui ne sera connu. 12,03 Il s’en suit que tout autant de choses que dans la ténèbre vous avez dites, dans la lumière seront entendues, et ce qu’à l’oreille vous avez parlé dans les chambres sera proclamé sur les toits.[7]

12,04 « Je vous dis, mes amis : n’ayez pas peur de ceux qui tuent le corps et après cela n’ont pas plus excédant à faire. 12,05 Je vous suggérerai un certain dont puissiez-vous avoir peur ; puissiez-vous avoir peur de celui qui, après avoir tué, a autorité de jeter-dedans, dans la Géhenne. Oui je vous dis : puissiez-vous avoir peur de celui-là.

12. Soutien divin au fidèle

12,06 « Cinq passereaux ne sont-ils pas vendus deux as ? Et un d’entre eux n’est pas oublié devant Dieu. 12,07 Mais même les cheveux de la tête, à vous, tous ont été comptés. N’ayez pas peur : de nombreux passereaux vous différez.

12,08 « Je vous dis, quiconque s’avoue en moi devant les hommes, et le Fils de l’homme s’avouera[8] en lui devant les anges de Dieu. 12,09 Celui qui m’a nié devant les hommes, il sera renié devant les anges de Dieu.

12,10 « Et quiconque dira une parole contre le Fils de l’homme, il lui sera laissé-aller. A celui qui contre le saint souffle aura blasphémé, il ne sera pas laissé-aller.[9]

12,11 « Quand ils vous porteront-dedans vers les synagogues et les magistrats et les autorités, ne vous inquiétez pas comment ou quoi pour vous défendre ou quoi dire ; 12,12 en effet le saint souffle vous enseignera dans cette heure-là les choses qu’il faut dire. »[10]

1 Une recherche pour demander des comptes.
2 Ce ne serait pas une citation.
3 Pas de lien identifié avec l'AT.
4 Ici et en Lc 11,52 le substantif κλείς est traduit par 'clé'. Les deux verbes de même racine sont traduits par 'verrouiller' ou 'mettre sous verrou'.
5 Cf. *Mt 16,6* et *Mc 8,15.*
6 Recouvert/découvert restitue le jeu de mots en grec. 'Révéler' est la traduction habituelle de ἀποκαλύπτω.
7 Cf. *Mt 10,26-27*. La suite est également commune aux deux évangiles.
8 Le mot grec a donné ‘homologuer’ en français. On pourrait traduire ‘se reconnaître’. Et le mot grec traduit par ‘défendre’ au v 11 a donné ‘apologie’ en français. Les deux diffèrent de préfixe.
9 Cf. *Mc 3,28-30* et *Mt 12,31-32.*
10 *Mt 10,19-20.*

Ch 12(13)-13(30). De l'inquiétude à la quête du Royaume

12,13 Quelqu'un issu de la foule lui dit :
« Enseignant, dis à mon frère de partager avec moi l'héritage. »
12,14 Il lui dit :
« Homme, qui m'a établi juge ou médiateur entre vous ? »
12,15 Il dit vers eux :
« Voyez et gardez-vous de toute cupidité, car non dans ce qui excède à quelqu'un, sa vie n'est issue des choses étant-au-fondement à lui[1]. »
12,16 Il dit une parabole vers eux en disant :
« D'un certain homme riche rapporta-bien la contrée. 12,17 Et il raisonnait en lui-même en disant : 'Que ferais-je, car je n'ai pas où rassembler mes fruits ?' 12,18 Et il dit : 'Je ferai cela, je déferai mes greniers et plus grands j'édifierai et je rassemblerai là tout le blé et mes bonnes choses 12,19 et je dirai à mon âme 'Âme, tu as toutes les bonnes choses étendues pour de nombreuses années ; repose-toi, mange, bois, et fais-la-fête'.' 12,20 Dieu lui dit : 'Stupide, cette nuit ton âme ils sollicitent-en-retour de toi ; or les choses que tu as préparées, à qui ce sera ?' 12,21 Ainsi celui qui thésaurise à lui-même n'est pas riche pour Dieu. »
12,22 Il dit vers les disciples :[2]
« C'est pourquoi je vous dis : 'Ne vous inquiétez pas quant à l'âme de ce que vous mangez, ni quant au corps de ce que vous revêtez. 12,23 En effet l'âme est plus que la nourriture, et le corps que le revêtement. 12,24 Suivez-d'esprit les corbeaux car ils ne sèment pas et ils ne moissonnent pas, à eux il n'est pas de chambre ni de grenier, et Dieu les nourrit ; combien plus vous, vous différez des oiseaux. 12,25 Lequel d'entre vous en s'inquiétant peut à sa durée-de-vie ajouter une coudée ? 12,26 Si donc vous ne pouvez pas la moindre chose, pourquoi au sujet des choses qui restent vous inquiéter ? 12,27 Suivez-d'esprit les lys, comment ils poussent ; ils ne fatiguent pas et ils ne filent pas ; je vous dis : même pas Salomon dans toute sa gloire ne s'est jeté-autour [habillé] comme un d'eux. 12,28 Si dans un champ, l'herbe qui aujourd'hui est et qui demain est jetée au four, Dieu ainsi l'habille, combien davantage vous, petits-dans-la-foi ![3]. 12,29 Et vous, ne cherchez pas que manger et que boire, et ne soyez pas dressés[4]. 12,30 En effet, ces choses, toutes les nations du monde les cherchent-instamment, or votre père sait que vous avez besoin d'elles.
12,31 « Cependant, cherchez son royaume/sa royauté et ces choses vous seront ajoutées. 12,32 N'aies pas peur, le petit petit-troupeau[5], car il a bien-discerné[6], votre père, de vous donner le royaume/la royauté.
12,33 Vendez les choses-au-fondement à vous et donnez de l'aumône[7] ; Faites-vous des aumônières[8] qui ne s'usent pas, un trésor intarissable dans les cieux, où voleur n'approche ni mite ne détruit. 12,34 En effet où est votre trésor, là est votre cœur. »

[1] C'est sans conteste à cause de la difficulté de la phrase qu'une parabole l'illustre ensuite !
[2] Passage à rapprocher de *Mt 6,25-34*.
[3] Le mot est composé de 'peu/petit' + πιστὸς qui vise le 'croyant' ou le 'digne de confiance'. Cf. *Mt 6,30*.
[4] Verbe unique dans le NT, 'dressés en quête de' ou éventuellement 'exaltés d'orgueil', quelques occurrences dans l'AT.
[5] En plus de l'adjectif 'petit', Luc a inséré un diminutif au mot 'troupeau'.
[6] Le sujet de ce verbe, en direct ou en narration, est toujours Dieu ou le Père. Le substantif associé, traduit par 'bon-discernement', est toujours aussi associé à Dieu ou au Père sauf dans l'annonce aux bergers en *Lc 2,14*.
[7] Ou 'compassion', les deux sens sont possibles. Dans l'AT, surtout 'aumône', parfois 'bienveillance'.
[8] Bourse de ceinture.

12. Vigilance

12,35 « Que soient de vous les hanches ceintes et les lampes se consumant,
12,36 et vous, comparables à des hommes attendant le seigneur d'eux-mêmes quand il s'est extrait des noces, afin qu'étant venu et ayant cogné, aussitôt ils lui ouvrent. 12,37 Heureux ces serviteurs-là/esclaves, que, étant venu, le seigneur trouvera en train de veiller ;
Amen je vous dis : il se ceindra et les mettra-inclinés[1] et étant passé-outre il les servira[2].
12,38 Et si à la deuxième, et si à la troisième garde il est venu et il a trouvé ainsi, heureux sont ceux-là. 12,39 Connaissez ceci : s'il avait su, le maître-de-maison, à quelle heure le voleur vient, il n'aurait pas laissé percer sa maison.
12,40 Aussi vous, advenez prêts car à l'heure où vous ne pensez pas, le fils de l'homme vient. »

12. Exigence envers le gérant[3]

12,41 Pierre dit :
« Seigneur, vers nous cette parabole tu dis ou aussi vers tous ? »
12,42 Et le Seigneur dit :
« Dès-lors, quel est le digne-de-confiance gérant, l'intelligent, qu'établira le seigneur sur ses gens pour donner en [au] moment une mesure-de-blé ? 12,43 Heureux ce serviteur-là/esclave[4], qu'étant venu son seigneur trouvera faisant ainsi. 12,44 Vraiment je vous dis : sur toutes les choses-au-fondement à lui il l'établira.
12,45 Si ce serviteur-là/esclave dit dans son cœur 'il tarde mon seigneur à venir', et qu'il commence à frapper les serviteurs/enfants et les servantes/esclaves, à manger et à boire et à s'enivrer, 12,46 il arrivera le seigneur de ce serviteur-là/esclave au jour qu'il n'escompte pas et à une heure qu'il ne connaît pas, il le retranchera, et sa part avec les non-dignes-de-confiance[5] il déposera.
12,47 « Ce serviteur-là/esclave qui a connu la volonté de son seigneur et n'a pas préparé ou n'a pas fait selon sa volonté, sera beaucoup maltraité ; 12,48 celui qui n'a pas connu, ayant fait des choses dignes de rossée[6], sera maltraité peu.
« Quiconque à qui a été donné beaucoup, beaucoup sera cherché d'auprès de lui, à qui on a déposé-auprès beaucoup, plus excédant on sollicitera de lui.

12. Apports de Jésus : Feu, baptême et division

12,49 « Feu je suis venu jeter sur la terre, et je veux cela : qu'il soit déjà allumé-d'en-haut[7].
12,50 « Baptême j'ai à être baptisé, et comment je suis oppressé jusqu'à ce que ce soit achevé.
12,51 « Pensez-vous que paix je suis advenu-présent donner sur la terre ? Non, je vous dis : mais le partage. 12,52 En effet ils seront à partir de maintenant cinq dans UNE[8] maison, partagés-entre trois contre deux et deux contre trois, 12,53 ils seront partagés-entre père contre fils et fils contre père, mère contre la fille et fille contre la mère, belle-mère contre sa jeune-épouse [belle-fille] et jeune-épouse contre la belle-mère. »

1 En rapprochant du récit de Cana (*Jn 2,1-11*), on peut penser que ce sont les places d'honneur au repas.
2 La racine de ce verbe grec a donné 'diacre' en français.
3 Cf. *Mt 24,45-51*.
4 Ce mot, comme le verbe associé, caractérise les serviteurs de Dieu, Cf. *Is 53,11* (4ème chant), *Mt 6,24* et *Lc 16,13*. On peut aussi citer *Is 56,6*. Néanmoins, le mot peut aussi signifier 'esclave'.
5 Ou les 'incroyants'.
6 le mot grec, utilisé en *Lc 10,30* et nulle part ailleurs dans les évangiles, dit 'coups' au pluriel. Mais 'coups' traduit déjà un autre mot grec.
7 Le préfixe, exclusivement à cet endroit, donne une nuance 'd'en haut' ou 'à nouveau' dont le dictionnaire Bailly ne parle pas.
8 Rappel : Les majuscules distinguent le nombre 1 de l'article indéfini.

12. Discerner, vivre dans le réel.

12,54 Il disait aussi aux foules :

« Quand vous voyez une nuée se lever au couchant, aussitôt vous dites qu'un orage vient, et cela advient ainsi. 12,55 Et quand ça souffle du sud, vous dites que ce sera chaleur, et cela advient. 12,56 Comédiens, la face de la terre et du ciel vous savez apprécier, et ce moment-ci, comment ne savez-vous pas l'apprécier ? 12,57 Pourquoi, aussi par vous-mêmes, ne jugez-vous pas ce qui est juste ?

12,58 « En effet, comme tu t'en vas avec ton adversaire vers un chef, en chemin, donne [-toi] labeur d'en-finir de lui, si jamais il te traîne vers le juge, et le juge te livrera à l'exécuteur, et l'exécuteur te jettera au lieu-de-garde. 12,59 Je te dis : tu n'es pas sorti de là jusqu'à ce que le dernier sou tu n'aies redonné.

13. Le temps pour se changer est limité

13,01 Étaient présents dans ce moment-là certains qui lui rapportaient au sujet des Galiléens, le sang desquels Pilate a mélangé avec [celui] de leurs sacrifices.13,02 Et ayant évalué, il leur dit :

« Vous pensez que ces Galiléens sont advenus pécheurs contrairement à tous les Galiléens, pour qu'ils aient souffert de telles choses ? 13,03 Non, je vous dis : mais si vous ne changez-pas-d'état-d'esprit tous comparablement vous vous perdrez. 13,04 Ou ceux-là, les dix-huit sur qui est tombée la tour à Siloé, pensez-vous qu'ils sont advenus débiteurs contrairement à tous les hommes qui habitent Jérusalem ? 13,05 Non, je vous dis : mais si vous ne changez-pas-d'état-d'esprit tous de-la-même-manière vous vous perdrez. »

13,06 Il disait cette parabole :

« Un figuier, quelqu'un avait, planté dans son vignoble, et il vint cherchant du fruit sur lui et il ne trouva pas. 13,07 Il dit vers le vigneron : 'Voici : trois ans que je viens cherchant du fruit sur ce figuier et je ne trouve pas. Coupe-le, pourquoi aussi la terre épuiserait-il ?' 13,08 Ayant évalué, celui-ci lui dit : 'Seigneur, laisse-le aussi cette année, jusqu'à ce que je creuse autour de lui et jette du fumier, 13,09 et s'il faisait du fruit à l'avenir ; si non, certes, tu le couperas'. »

13. Guérison controversée un sabbat[1]

13,10 Il était à enseigner dans une des synagogues un sabbat.

13,11 Et voici : une femme ayant un souffle de maladie depuis dix-huit ans, et elle était penchée-en-avant et ne pouvait plus se pencher-vers-le-haut[2] complètement. 13,12 L'ayant vue, Jésus s'adressa à elle et dit :

« Femme, tu es relâchée de ta maladie »

13,13 et il déposa sur elle les mains ; et immédiatement elle fut redressée et elle glorifiait Dieu. 13,14 Ayant évalué, le chef-de-synagogue, s'indignant que le sabbat Jésus a soigné, disait à la foule :

« Six jours il y a pendant lesquels il faut œuvrer ; donc, ces jours-là, venant, faites-vous-soigner, mais pas le jour du sabbat. »

13,15 Or il évalua, à lui le Seigneur dit aussi :

« Comédiens, chacun de vous, le sabbat, ne délie-t-il pas son bœuf ou l'âne de la mangeoire et ayant emmené, [lui] donne-à-boire ? 13,16 Et celle-ci qui est fille d'Abraham, qu'a attachée le Satan voici dix-huit ans, il ne faudrait-il pas l'avoir déliée de cette chaîne un jour de sabbat ? »

13,17 Et tandis qu'il disait ces choses, ils étaient-confondus tous ceux étendus-contre lui, et toute la foule se réjouissait de toutes ces glorieuses choses qui adviennent par lui.

[1] A rapprocher de *Mt 12,9-14* ou *Mc 3,1-6*.

[2] Donc se redresser. Il y a un jeu de mots grecs : C'est le même verbe avec deux préfixes différents. En *Lc 13,13*, c'est un autre verbe.

13. Comparaisons du royaume/royauté de Dieu

13,18 Il disait donc :

« A quoi est comparable le royaume/la royauté de Dieu ? Et à quoi vais-je le/la comparer ? »

13,19 « Il/Elle est comparable à un grain de moutarde qu'ayant pris/reçu un homme a jeté dans son jardin, et il a poussé et il est advenu à arbre, et les oiseaux du ciel ont niché dans ses branches. »

13,20 Et à nouveau il dit :

« A quoi vais-je comparer le royaume/la royauté de Dieu ? »

13,21 « Il/Elle est comparable à du levain qu'ayant pris/reçu une femme a caché-dedans dans trois muids de farine jusqu'à ce tout soit gonflé[1]. »

13. Qui passera la porte du royaume ?

13,22 Et il allait-à-travers villes et villages enseignant et faisant route vers Jérusalem.

13,23 Quelqu'un lui dit :

« Seigneur, peu nombreux les sauvés ? »

Il dit vers eux :

13,24 « Luttez pour entrer à travers la porte étroite car beaucoup, je vous dis, chercheront à entrer et ils n'auront pas la force. »

13,25 « Du moment où est relevé[2] le maître-de-maison et il ferme la porte et que vous commencez[3] dehors à tenir et à cogner la porte en disant :

'Seigneur, ouvre-nous',

aussi ayant évalué, il vous dira :

'Je ne sais pas vous d'où vous êtes[4]'.

13,26 Alors vous commencerez à dire :

'Nous avons mangé devant toi et nous avons bu et dans nos espaces tu as enseigné'.

13,27 Et il dira en vous disant :

'Je ne sais pas [vous] [5] d'où vous êtes ; tenez-vous-à-l'écart loin de moi tous, ouvriers d'injustice !' »

13,28 « Là sera le pleur et le grincement des dents, quand vous verrez Abraham et Isaac et Jacob et tous les prophètes dans le royaume/la royauté de Dieu, et vous jetés-dehors, dehors[6]. 13,29 Et ils arriveront, du levant et du couchant, du nord et du sud et ils seront mis-inclinés[7] dans le royaume/la royauté de Dieu. »

13,30 « Et voici : sont des derniers qui seront premiers et sont des premiers qui seront derniers. »[8]

1 Verbe de même racine que 'levain'.
2 Verbe de la résurrection ἐγείρω.
3 Trois verbes consécutifs au subjonctif aoriste.
4 Pour certains manuscrits, il y a une virgule après 'vous' et la fin de phrase est interrogative : 'Je ne connais pas vous, d'où êtes-vous ?'.
5 Les manuscrits qui ajoutent 'vous' font une réplique comme au verset 25.
6 Il y a dans ce verset des ponts avec la fin de la parabole des talents en *Mt 25*.
7 A priori, places d'honneur du repas qui est ici implicite.
8 Cf. *Mt 20,16* et *Mc 10,31*.

Ch 13(31)-14(fin) Positionnements

13. Passion à venir, complainte sur Jérusalem

13,31 A cette heure-même, vinrent-auprès certains Pharisiens lui disant :

« Pars et va [loin] d'ici, car Hérode veut te tuer. »

13,32 Et il leur dit :

« Étant allés, dites à ce renard :

'Voici : je jette-dehors des démons, et des guérisons je mène-à-bonne-fin aujourd'hui et demain et au troisième jour : 'je parviens-au-but'/'je suis mené-à-terme'[1]. 13,33 Cependant, il me faut aujourd'hui et demain et le suivant, aller, car il n'est pas possible qu'un prophète soit perdu hors de Jérusalem'. »

13,34 « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et lapides ceux qui sont envoyés vers toi, combien de fois j'ai voulu rassembler-complètement tes enfants à la manière où une poule [rassemble] sa propre couvée sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu. 13,35 Voici : elle vous est laissée, votre maison[2]. Je vous dis : vous ne me voyez pas jusqu'à ce que [il arrivera quand] vous dites[3] : 'Béni celui qui vient dans le nom du Seigneur'. »[4]

14. Une guérison un sabbat[5]

14,01 Et il advint, tandis qu'il venait dans une maison d'un certain des chefs des Pharisiens un sabbat pour manger du pain, qu'eux étaient à l'épier.

14,02 Et voici : un certain homme était hydropique[6] devant lui. 14,03 Et ayant évalué, Jésus dit vers les légistes et Pharisiens en disant :

« Est-il permis, le sabbat de soigner ou non ? »

14,04 Eux se tinrent-immobiles. Et l'ayant pris-sur[7], il le guérit et il relâcha. 14,05 Et vers eux il dit :

« Duquel de vous un fils ou un bœuf dans un puits va tomber, et aussitôt ne le tirera-t-il pas en-haut le jour du sabbat ?

14,06 Et ils n'eurent-pas-la-force de répliquer[8] contre cela.

1 Τελειοῦμαι : voix moyenne ou voix passive ? Le verbe précédent, ἀποτελέω ou ἐπιτελέω 'mener-à-bonne-fin', est un quasi hapax, toutefois il contient aussi la racine signifiant 'fin', 'terme'.

2 Des manuscrits ajoutent 'déserte'.

3 Les deux verbes traduits par 'voyez' et 'dites' sont au subjonctif aoriste, ce qui laisse incertain le choix des temps et des nuances en français. Un ajout à l'indicatif futur, variable selon les manuscrits qui peuvent aussi y ajouter la particule ἄν, est mis entre crochets.

4 Cf. *Mt 23,37.*

5 A rapprocher de *Lc 13,10-17*, *Mt 12,9-14* ou *Mc 3,1-6.*

6 Souffrant d'œdèmes généralisés, de rétention de liquides. Hapax utilisé à ce seul endroit de toute la Bible.

7 Agrippé.

8 Encore un verbe original, quasi hapax. La richesse du vocabulaire de Luc est grande.

14. Le choix de la place

[14,07] Il disait vers les invités[1] une parabole, ayant-vue-sur comment les premiers-sièges-inclinés[2] ils choisissaient, disant vers eux :

[14,08] « Quand tu es invité par quelqu'un à des noces, ne t'incline-pour-manger pas sur le premier-siège-incliné, si jamais un plus précieux que toi a été invité par lui, [14,09] et étant venu, l'invitant de toi et de lui, te dira : 'Donne-lui la place[3]', et alors tu commenceras avec honte à retenir la dernière place. [14,10] Mais quand tu es invité, couche-toi étant allé à la dernière place, afin que quand vient l'invitant de toi, il te dira : 'Ami, monte-vers plus-haut' ; alors sera pour toi gloire devant tous les étendus-avec toi. »

[14,11] Car quiconque s'élevant lui-même sera abaissé, et celui qui s'abaisse lui-même sera élevé.

14. Le choix des invités

[14,12] Il disait aussi à celui qui l'avait invité :

« Quand tu fais un repas ou un dîner, n'appelle[voix][4] pas tes amis ni tes frères ni ta parenté ni des voisins riches, si jamais eux aussi t'invitent-en-retour et que t'advienne un don-en-retour. [14,13] Mais quand tu fais une réception, invite des mendiants, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; [14,14] et heureux seras-tu car ils n'ont pas pour t'échanger-en-retour, en effet ça te sera échangé-en-retour à la résurrection[5] des justes. »

14. Parabole des invités qui déclinent

[14,15] Ayant entendu ces choses, quelque des étendus-avec lui dit :

« Heureux celui qui mangera du pain dans le royaume/la royauté de Dieu ! »

[14,16] Il lui dit :

« Un certain homme faisait un dîner, grand, et il invita de nombreux ;

[14,17] et il missionna son serviteur/esclave à l'heure du repas dire aux invités :

'Venez, car déjà c'est prêt'.

[14,18] Et ils commençaient un par un tous à implorer[6].

Le premier lui dit : 'Un champ j'ai acheté et j'ai contrainte étant sorti pour le voir ; je te demande, tiens-moi comme implorant'.

[14,19] Et un autre dit : 'Des paires de bœufs j'ai achetées cinq, et je vais les apprécier ; je te demande, tiens-moi comme implorant'.

[14,20] Et un autre dit : 'Une femme j'ai mariée, et à cause de cela je ne peux pas venir'.

[14,21] Et advenu-présent, le serviteur/esclave rapporta à son seigneur cela.

[1] Dans tout ce passage jusqu'au v24, le verbe καλέω, habituellement traduit par 'appeler', est traduit par 'inviter'. Au v12, pour 'appeler', Luc utilise φωνέω.

[2] Places d'honneur.

[3] Mot usuellement traduit par 'lieu'. Idem pour les deux occurrences suivantes et au v22.

[4] 'Appeler' traduit usuellement καλέω. Ici, le verbe φωνέω a dans sa racine le mot 'voix' et quand c'est possible, il est traduit par 'donner de la voix'. Mais quand il faut le traduire par 'appeler', alors on le repère 'appeler[voix]'.

[5] Le nom est le substantif du verbe traduit par '(se)-verticaliser'.

[6] Curieux verbe qui signifie aussi bien 'demander par des prières' que 'refuser', utilisé par Marc à propos de Barabbas (*Mc 15,6*). Un peu comme 'remercier' en français qui signifie aussi bien 'rendre grâces' que 'mettre à la porte'.

Alors mis-en-colère, le maître-de-maison dit à son serviteur/esclave :
‘Sors vite sur les espaces et les rues de la ville, et les mendiants et estropiés et aveugles et boiteux, amène-dedans ici’.
14,22 Et le serviteur/esclave dit :
‘Seigneur, est advenu ce que tu as imposé, et encore il y a de la place[1]’.
14,23 Et le seigneur dit vers son serviteur/esclave :
‘Sors vers les chemins et clôtures et contrains à entrer, afin que soit remplie ma maison ;
14,24 « en effet je vous dis : pas-un de ces hommes-mâles-là, les invités, ne goûtera de mon dîner[2]’.

14. Paroles aux foules qui l’accompagnent

14,25 Allaient-avec lui des foules nombreuses, et s’étant tourné il dit vers eux :
14,26 « Si quelqu’un vient vers moi et ne hait pas son père et sa mère et sa femme et ses enfants et ses frères et ses sœurs et encore même l’âme de lui-même[3], il ne peut pas être de moi un disciple. 14,27 Celui qui n’emporte pas la croix de lui-même et ne vient derrière moi, il ne peut pas être de moi un disciple. » [4]
14,28 « En effet, lequel d’entre vous voulant édifier une tour, en premier s’asseyant ne quantifie-t-il pas la dépense, si il a pour l’achèvement ? 14,29 afin que si jamais ayant déposé sa fondation et n’ayant pas la force d'achever-au-bout, tous ceux qui le considèrent ne commencent à le ridiculiser 14,30 en disant que cet homme-là a commencé à édifier et n’a pas eu la force d'achever-au-bout. »
14,31 « Ou quel roi, allant avec un autre roi se jeter-ensemble dans la guerre, s’asseyant en premier, ne délibérera-t-il pas si il est en pouvoir avec dix mille d'aller-à-la-rencontre de celui qui vient avec vingt mille vers lui ? 14,32 Si non, certes, étant encore loin de lui, une ambassade ayant missionnée, il demande les [conditions] vers une paix. »
14,33 « Ainsi donc quiconque d’entre vous qui ne prend-pas-congé de toutes les choses qui siennes sont-au-fondement[5], ne peut pas être de moi un disciple. »
14,34 « Donc bien le sel ; et si le sel est rendu-fou[6], dans quoi sera-t-il assaisonné ? 14,35 Ni vers la terre ni vers le fumier il n’est bien disposé, dehors ils le jettent. »
« Celui qui a des oreilles pour entendre, qu’il entende. »

[1] C’est le mot τόπος traduit normalement par ‘lieu’, et qui désigne souvent un endroit sacré.
[2] Phrase éventuellement tournée à la fois comme parole du seigneur de la parabole, et parole de Jésus aux invités autour de lui, marquée par ‘je vous dis’ où le 'vous' ne peut pas être le seul serviteur. Dès lors s'ouvre une possible interprétation identifiant Dieu au maître-de-maison et Jésus au serviteur.
[3] Le possessif est renforcé, comme au verset suivant à propos de la croix.
[4] Cf. *Mt 10,37-38* ou *Lc 9,23-27* ou *Mc 8,34-38.*
[5] Une traduction courante est plus simplement ‘de tous ses biens’. Mais *Lc 14,26* élargit bien plus.
[6] Adjectif rare, *Mt 5,13* et Luc l’utilisent une seule fois à propos du sel. ‘Sot, fou, stupide’.

Ch 15 Perdant-perdu Trouvant-trouvé

15,01 Ils étaient s'approchant de lui, tous les collecteurs-d'impôts et les pécheurs pour l'entendre[1].
15,02 Et ils murmuraient-entre-eux les Pharisiens et les scribes disant que celui-ci attend des pécheurs et mange-avec eux.
15,03 Il dit vers eux cette parabole en disant :

15. Parabole du mouton s'étant perdu[2]

15,04 « Quel homme d'entre vous ayant cent moutons[3] et perdant[4] d'eux un, ne quitte-t-il pas les quatre-vingt dix neuf dans le désert et va vers celui s'étant perdu jusqu'à ce qu'il l'ait trouvé ? 15,05 Et ayant trouvé il dépose-sur ses épaules en se réjouissant 15,06 et étant venu dans la maison il appelle-ensemble les amis et les voisins en leur disant : 'Réjouissez-vous-avec moi, car j'ai trouvé mon mouton, celui s'étant perdu'. »
15,07 « Je vous dis : ainsi, joie dans le ciel il y aura sur UN pécheur qui change-d'état-d'esprit plutôt que sur quatre-vingt dix neuf justes lesquels n'ont pas besoin de changement-d'état-d'esprit. »

15. Parabole de la femme qui a perdu une drachme

15,08 « Ou quelle femme ayant des drachmes, dix, si elle perd UNE drachme, n'allume-t-elle pas une lampe et ne balaie la maisonnée et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle ait trouvé ? 15,09 Et ayant trouvé elle appelle-ensemble les amis et voisins disant 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé la drachme que j'ai perdue'. »
15,10 « Ainsi, je vous dis : il advient de la joie devant les anges de Dieu sur UN pécheur qui change-d'état-d'esprit. »

[1] Ce mot fait le pont avec le verset précédent.
[2] Cf. *Mt 18,12-14*
[3] Le mot traduit par 'moutons' est de genre neutre et ne vise pas particulièrement mâles ou femelles. Néanmoins il peut aussi signifier 'brebis'.
[4] Dans cette parabole et les suivantes, le verbe ἀπόλλυμι est à l'actif dans toutes les occurrences, idem en *Lc 15,24;32*. Toutefois le dictionnaire Bailly précise qu'il peut s'entendre à l'actif comme 'perdre' (sens de base) ou comme 'se perdre'.

15. Parabole d'un homme ayant deux fils

15,11 Il dit :

« Un certain homme avait deux fils. 15,12 Et dit le plus jeune d'eux au père : 'Père, donne-moi la jetant-sur[1] part de patrimoine[2] '.

Celui-ci fragmenta pour eux les moyens-d'existence[3]. 15,13 Et en des jours pas nombreux, ayant rassemblé toutes choses, le plus jeune fils s'absenta[4] vers une contrée lointaine et là, il dispersa son patrimoine en vivant sans-salut. 15,14 Lui ayant dépensé toutes choses, il advint une famine forte sur cette contrée, et lui commença à manquer. 15,15 Et étant allé, il s'est joint à un des habitants de cette contrée, qui l'envoya dans ses champs mener-paître des porcs ; 15,16 et il désirait être rassasié des caroubes[5] que mangeaient les porcs, et pas-un[6] ne lui donnait.

15,17 Vers lui-même étant venu, il déclara :

'De si nombreux salariés de mon père ont-un-excédent de pains, or moi de famine ici je me perds[7].

15,18 M'étant verticalisé, j'irai vers mon père et je lui dirai : 'Père, j'ai péché vers le ciel et devant toi,

15,19 je ne suis plus digne d'avoir été appelé ton fils ; fais[8] moi comme un de tes salariés'.

15,20 Et s'étant verticalisé[9], il alla vers son[10] père. Or tandis qu'encore loin il se tenait-à-distance, il le vit, son père, et il fut viscéralement-remué et ayant couru, il tomba sur sa nuque et l'affectionna-de-baisers. 15,21 Le fils lui dit :

'Père, j'ai péché vers le ciel et devant toi, je ne suis plus digne d'avoir été appelé ton fils'.

15,22 Or le père dit vers ses serviteurs/esclaves :

'Vite, portez-dehors une robe, la première[11], et revêtez-le, et donnez une bague à sa main et des sandales aux pieds, 15,23 et portez le veau, le gras, sacrifiez, et ayant mangé, que nous fassions-la-fête[12], 15,24 car celui-ci, mon fils, était mort et il vit-à-nouveau[13], il était s'étant perdu et il a été trouvé'.

Et ils commencèrent à faire-la-fête.

[1] La traduction choisie est non seulement celle qui correspond à la décomposition littérale du mot, mais qui est aussi la première proposée par le dictionnaire Bailly et celle qui convient dans les 12 autres occurrences de ce verbe dans les évangiles. Le plus jeune ne demande pas ce qui lui serait dû, mais ce qui lui 'tombe dessus'. On peut l'entendre comme un fardeau.

[2] C'est le sens second d'un mot qui est le participe du verbe 'être'. Il n'est utilisé qu'ici, c'est presque un Hapax. Au sens 1 c'est l'Essence au sens philosophique du terme. Il pourrait être rapproché du mot qui qualifie le pain dans la prière au Père, traduit par 'sur-substantiel'. Dans Tobie (seules autres occurrences), le mot a le sens de 'patrimoine'.

[3] Difficile de traduire ce mot court : βίος, que l'on retrouve en *Lc 8,14;43* puis 2 fois dans cette parabole, puis dans l'histoire de la veuve qui donne au trésor (*Lc 21,4*). L'expression retenue passe dans ces 5 cas.

[4] Ce verbe évoque davantage l'absence que le voyage qui est la cause de l'absence, tout en évoquant les deux.

[5] En sens 1, cet Hapax signifie 'petite corne'. Or on a vu l'expression 'corne de salut' dans le cantique de Zacharie.

[6] Il est grammaticalement correct de comprendre 'pas un des porcs'.

[7] Verbe ἀπόλλυμι cette fois-ci à la voix moyenne, réfléchi. Il peut aussi être entendu comme un passif, 'je suis perdu'. Il est immédiatement suivi d'un verbe de la résurrection : 'Ayant ressuscité, j'irai vers mon père…'.

[8] Ce verbe 'faire' est plus fort que 'traiter' : Il institue la personne, il change son identité.

[9] On aura noté les deux occurrences du verbe de la résurrection, aux versets 18 et 20. La Bible de Jérusalem et la TOB ne le traduisent aucune des deux fois.

[10] Le possessif est renforcé, c'est le 'père de lui-même'. Mais ça crée une ambiguïté en français.

[11] Cet adjectif peut suggérer une inversion entre les deux fils, comme pour Esaü et Jacob.

[12] Difficile de différencier εὐφραίνω ici utilisé et χαίρω utilisé en *Lc 15,5* par exemple. Réservant 'se réjouir' pour le second, il faut trouver un synonyme pour le premier. En tous cas ce n'est pas 'festoyer', le sens est aussi 'se réjouir'. Les deux verbes se retrouvent au début de *Lc 15,32*, contribuant à unifier les trois paraboles.

[13] Avec le préfixe, on pourrait comprendre 'il vit d'en haut'.

15,25 Or il était son fils, l'aîné[1], dans un champ ; et comme venant il approcha la maisonnée, il entendit symphonie et danses, 15,26 et ayant appelé-auprès un des serviteurs/enfants, il s'informait pourquoi étaient ces choses. 15,27 Celui-ci lui dit que son frère est arrivé, et qu'il a sacrifié, son père, le veau, le gras, parce qu'étant-bien-portant il l'a pris-en-retour. 15,28 Or il fut mis-en-colère et il ne voulait pas entrer, toutefois son père, étant sorti, lui demandait-instamment[2]. 15,29 Lui, ayant évalué, dit à son père :

'Voici : tout autant d'années je suis-au-service [racine esclave] à toi, et jamais ton commandement je n'ai passé-outre, et à moi jamais tu n'as donné de chevreau[3] pour qu'avec mes amis je fasse-la-fête ; 15,30 Or quand ton fils, celui-ci qui a dévoré tes moyens-d'existence avec des prostituées[4], est venu, tu lui as sacrifié le veau gras !'.

15,31 Il lui dit :

'Enfant, toi toujours avec moi tu es, et toutes choses les miennes tiennes sont[5] ; 15,32 Faire-la-fête et se réjouir il faut, car ton frère, celui-ci était mort et il a pris-vie[6], et s'étant perdu aussi il a été trouvé'. »

[1] Le sens le plus fréquent est 'ancien', mais c'est aussi l'aîné quand il s'agit de deux enfants (comme Esaü et Jacob).

[2] Verbe aux sens nombreux, litt. 'appeler auprès', usuellement traduit à l'actif par 'demander-instamment', en *Lc 1,54* traduit par 'exhorter'.

[3] Jeune mâle. C'est le même mot qu'en *Mt 25,32*, parabole dite 'du jugement dernier'. C'est avec un chevreau que Jacob trompe son père et vole le droit d'aînesse (Gn 27.8-16), que Juda achète Tamar qui simule une prostituée (Gn 38,17-20), et c'est avec du sang de chevreau que les frères de Jacob trompent leur père (Gn 37,31).

[4] Le mot grec a donné la racine 'porno'.

[5] On retrouve cette appartenance croisée en *Jn 17,10*.

[6] Manière de rendre 'il vit' mais le verbe grec est à l'aoriste. En toute rigueur : 'il a vécu'. C'est curieux que Luc n'ait pas repris le verbe 'vivre-à-nouveau' utilisé en *Lc 15,24*, mais seulement le verbe 'vivre' et, de plus, au passé.

Ch 16(1)-17(10) Positionnements

16. Aux disciples : parabole du gérant démis

16,01 Il disait aussi vers les disciples :

« Un certain homme était riche qui avait un gérant[1], et celui-ci lui fut jeté-en-travers[2] comme dispersant les choses étant-au-fondement à lui. 16,02 L'ayant appelé(voix) il lui dit :

"Qu'est-ce que j'entends quoi à ton sujet ? Redonne la parole de ta gérance[3], en effet tu ne peux pas encore gérer."

16,03 Il a dit en lui-même, le gérant :

"Que fais-je[4], puisque mon seigneur ôte la gérance de moi ? Creuser, je n'ai pas la force ; solliciter-instamment[5], j'ai honte. 16,04 Ayant connu ce que je fais, pour que, quand je suis déplacé hors de la gérance, ils m'accueillent[6] dans leurs maisons."

16,05 Ayant appelé-auprès un chacun des débiteurs du seigneur lui-même, il disait au premier :

"De combien es-tu-en-dette à mon seigneur ? "

16,06 Il dit : "Cent barils d'huile."

Il lui a dit :

"Accueille tes écrits, et t'étant assis, écris vite cinquante."

16,07 Ensuite il a dit à un autre :

"Toi, de combien es-tu-en-dette ? "

Il dit : "Cent koros[7] de blé."

Il lui dit :

"Accueille tes écrits, et écris quatre-vingt."

16,08 Et il loua[8], le seigneur, le gérant sur[9] l'injustice parce qu'intelligemment il fit. Car les fils de cet époque[10] [sont] plus intelligents au-dessus des fils de la lumière[11] dans la génération qui est la leur. »

1 'Gérant' mieux que 'intendant' car on dispose de 'gérance' et de 'gérer', alors qu'il n'y a pas de verbe lié à 'intendant'. De plus 'intendant' est utilisé pour un autre mot, en *Lc 8,3* et *Mt 20,8*. Passage à rapprocher de *Lc 12,41-46*.

2 Manière littérale, en décomposant le mot, de signifier 'dénoncé'. On dirait familièrement 'balancé'.

3 On peut aussi relier ce génitif au préfixe du verbe, ce qui fait : 'Donne la parole depuis ta gérance'. En tous cas le seigneur ne réclame pas une parole explicitement pour lui, il recommande peut-être d'expliquer la gérance à d'autres. D'ailleurs le pronom génitif possessif peut être rattaché à 'parole' plutôt qu'à 'gérance', ce qui donne 'Fournis ta parole de la gérance', autrement dit, 'Donne ton explication de la gérance'. Le dictionnaire Bailly ouvre pour le verbe un large éventail de sens : 'Donne à qui de droit', 'rends', 'restitue', 'rapporte', 'remets', 'transmets'...

4 Subjonctif aoriste

5 Mendier. Verbe très rare avec ce préfixe, 4 occurrences bibliques dont deux dans Luc, ici et *Lc 18,35*. Dans l'Ecclésiastique *Si 40,28*, il est écrit 'mieux vaut mourir que mendier' !

6 Trois verbes consécutifs au subjonctif aoriste.

7 Mesure spéciale, mot intraduisible, reproduit phonétiquement.

8 Le verbe est fort. Dans *Ps 105,3*, il est traduit par 'tirer gloire', dans Rm 15,11 par 'célébrer'.

9 Préposition contenue dans le verbe traduit par 'louer'. On peut aussi traduire 'le seigneur approuva le gérant de l'injustice', c'est grammaticalement correct et similaire à *Lc 18,6* ; mais le génitif reste à bien comprendre, avec autant de sens possibles que la préposition 'de' en français.

10 Difficile de traduire ici αἰών par 'éternité' comme en *Lc 1,33;55;70*. Idem en *Lc 20,34-35*. Voir note sur *Mt 13,39*.

11 On comprend que le gérant fait partie des 'fils de cette époque' car il est plus intelligent (rusé comme le serpent de Gn 3,1 ?), mais alors qui sont les fils de la lumière ? Les Pharisiens ? Verset difficile à saisir. L'expression 'fils de (la) lumière' se retrouve en *Jn 12,36* et *1 Th 5,5*. Il faut noter qu'en Mt 8,11-12, l'expression 'fils du royaume' est utilisée de toute évidence de manière négative.

16. Commentaires aux disciples

16,09 « Et moi je vous dis : Pour vous-mêmes, faites des amis à partir de la Richesse[1] de l'injustice, afin que quand elle s'éclipse[2], ils vous accueillent dans les tentes éternelles.[3]

16,10 Le digne-de-confiance[4] dans une plus petite chose, aussi dans une importante est digne-de-confiance, et l'injuste dans une plus petite chose, aussi dans une importante est injuste. 16,11 Si donc dans l'injuste Richesse, dignes-de-confiance vous n'êtes pas advenus, le véridique, qui vous confiera ? 16,12 Et si dans l'étranger, dignes-de-confiance vous n'êtes pas advenus, [ce qui est] le vôtre, qui vous donnera ?

16,13 Pas-un domestique ne peut à deux seigneurs être-au-service [racine esclave]; en effet soit UN il haïra et l'autre il aimera, soit il durera-en-face d'UN[5] et il aura-intelligence-contre[6] l'autre. Vous ne pouvez pas à Dieu être-au-service [racine esclave] et à Richesse. »

16. Commentaires aux Pharisiens[7]

16,14 Ils écoutaient tout cela les Pharisiens, étant-au-fondement amis-de-l'argent, et ils le tournaient-en-dérision. 16,15 Il leur dit :

« Vous, vous êtes ceux qui se justifient eux-mêmes devant les hommes, or Dieu connaît vos cœurs ; car le haut chez des hommes [est] abomination devant Dieu.

16,16 « La Loi et les Prophètes [vont] jusqu'à Jean ; depuis lors le royaume/la royauté de Dieu est annoncé-bonne-nouvelle, et quiconque vers lui use-de-violence[8]. 16,17 Il est plus facile que le ciel et la terre passent-outre que de la Loi[9] UN trait[10] ne tombe.[11]

16,18 « Quiconque relâche[12] sa femme et en marie une autre commet l'adultère, et celui qui marie une relâchée par un homme-mâle/mari commet l'adultère. »

1 Mamon, Personnification de la richesse.

2 Des manuscrits moins faciles à comprendre modifient : 'quand vous éclipsez'. Dans les deux cas il n'y a pas de sujet explicite, il est contenu dans la forme verbale.

3 Les deux verbes de la fin du verset sont au subjonctif aoriste, traduits au présent pour suggérer un principe atemporel. Dans sa composition par alinéas, le texte grec NA28 rattache ce verset aux huit premiers.

4 Cet adjectif est de la même racine que le verbe πιστεύω traduit normalement par 'croire'. Or ici, ce verbe à la fin du v11 est transitif, donc il signifie exceptionnellement 'confier' qq chose à qqn.

5 On peut éventuellement entendre dans ce nombre 1 un nom de Dieu.

6 Décomposition du verbe κατα+gen :'contre'-φρονέω'avoir intelligence', même racine qu'au v8 (2 fois). Matthieu utilise cette expression en *Mt 18,10*.

7 Cf. Mt 5,17-20.

8 Ce verbe est utilisé une seule deuxième fois, avec un préfixe, en *Lc 24,29*, quand les disciples d'Emmaüs veulent retenir Jésus. Ce verbe peut donc être entendu positivement. Voir aussi *Mt 11,12* qui éclaire un peu.

9 Simple génitif, donc se rapporte à 'trait'.

10 Κεραία est très voisin de κέρας et signifie en sens premier la même chose : une corne d'animal. Par extension, le mot vise tout ce qui est pointu, par ex. une antenne, et jusqu'à un signe graphique. Ce qui est étrange, c'est que pour ce verset, Matthieu (Mt 05,18) et Luc ont retenu le mot κεραία qui n'a aucune autre occurrence dans la Bible, alors que κέρας est un mot courant dans la Bible, utilisé en Lc 1,69. Vu le contexte (parallèle avec la lettre iota), 'trait' au sens d'un 'signe graphique', retenu en dernier par le dictionnaire Bailly, s'impose.

11 Cf Mt 5,17-20

12 On garde 'relâcher' pour ce verbe grec, mais 'répudier' est tout à fait légitime.

16. Aux Pharisiens, la parabole du riche et de Lazare

16,19 « Un certain homme était riche et il se costumait[1] pourpre et lin-fin, faisant-la-fête chaque jour splendidement. 16,20 Un certain mendiant, du nom de Lazare, avait été jeté près de son portail, couvert-d'ulcères, 16,21 et désirant se rassasier des choses qui tombent de la table du riche. Mais mêmes les chiens, venant, léchaient ses ulcères. 16,22 Or il advint que meure le mendiant et lui fut emporté par les anges vers le sein d'Abraham. Mourut aussi le riche, et il fut enterré. 16,23 Et dans l'Hadès, ayant levé ses yeux, étant-au-fondement dans des tortures[2], il voit Abraham de loin et Lazare dans ses seins[3]. 16,24 Et lui, ayant donné-de-la-voix[4], dit :

"Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare pour qu'il plonge[5] l'extrémité de son doigt dans l'eau et rafraîchisse ma langue, car je suis accablé dans cette flamme."

16,25 Toutefois Abraham dit :

"Enfant, souviens-toi que tu as pris-en-retour les bonnes choses de toi dans la vie de toi, et Lazare comparablement les mauvaises ; or maintenant ici il est consolé, or toi, tu es accablé. 16,26 Et dans toutes ces choses, dans-l'intervalle de nous et de vous, un gouffre grand a été affermi, afin que ceux qui veulent franchir d'ici chez vous ne le puissent pas, ni que de là-bas chez nous on ne traverse."

16,27 Il dit alors :

"Je te demande donc, père, que tu l'envoies dans la maison de mon père, 16,28 en effet j'ai cinq frères, de sorte qu'il leur fasse-un-témoignage-de-protestation[6], afin qu'eux aussi ne viennent pas dans ce lieu de la torture."

16,29 Or Abraham dit :

"Ils ont Moïse et les Prophètes ; qu'ils les écoutent."

16,30 Il dit :

"Non, Père Abraham, mais si quelqu'un provenant des morts va vers eux, ils changeront-d'état-d'esprit."

16,31 Il lui dit :

"Si Moïse et les Prophètes ils n'écoutent pas, même si quelqu'un issu des morts se verticalise, ils ne seront pas convaincus." »

17. Au sujet des scandales

17,01 Il dit vers ses disciples :

« Il est irréaliste[7] que les scandales ne viennent pas, cependant hélas par qui ils viennent. 17,02 Il vaut-mieux pour lui qu'une pierre meulière soit étendue-autour autour de sa nuque et balancée dans la mer qu'il ne scandalise de ces petits UN[8]. 17,03 Soyez-attentifs à vous-mêmes[9].

17. Laisser-aller le frère qui faute et se convertit

Si faute ton frère, rabroue-le, et si il change-d'état-d'esprit, laisse-aller pour lui. 17,04 Et si sept fois le jour il faute envers toi et sept fois il se retourne vers toi en disant : 'je change-d'état-d'esprit', tu laisseras-aller pour lui. »[10]

1 Verbe rare, repris par Marc à la Passion, *Mc 15,17*. En tout 6 occurrences bibliques.
2 Le mot grec vise de l'épreuve jusqu'à la torture. L'idée du mot est de vérifier, de tester si c'est authentique.
3 En *Jn 13,23-25*, le disciple que Jésus aimait est penché sur la 'poitrine' de Jésus, même mot.
4 On peut traduire 'appelé'.
5 Racine des mots du baptême. Mot utilisé par Jean quand Jésus 'plonge' la bouchée pour Judas.
6 Périphrase pour traduire le verbe dans toutes ses nuances de témoignage renforcé.
7 Au vu du dictionnaire, 'irrecevable' aurait été le plus ajusté pour cet Hapax. Mais pas dans la phrase.
8 Cf. *Mt 18,7.*
9 Ce début de verset se rattache-t-il à ce qui précède ou à ce qui suit ?
10 Cf. *Mt 18,21-22.*

17. La foi comme un grain de moutarde[1]

17,05 Et dirent les apôtres au Seigneur :

« Ajoute-nous de la foi. »

17,06 Le Seigneur dit :

« Si vous avez foi comme grain de moutarde... si vous disiez à ce mûrier : 'Déracine-toi et plante-toi dans la mer' et il vous obéirait.

17. Serviteurs inutiles

17,07 « Qui d'entre vous ayant un serviteur/esclave labourant et étant-berger, à qui étant entré du champ, il lui dira :

'Aussitôt étant passé-outre, couche-toi [à table] ',

17,08 mais ne lui dira-t-il pas :

'Prépare quelque chose, que je dîne, et t'étant ceint, sers[2]-moi jusqu'à ce que j'aie mangé et bu, et après ces choses tu mangeras et boiras, toi' ?

17,09 A-t-il grâce pour ce serviteur/esclave parce qu'il a fait les choses assignées ? 17,10 Ainsi aussi pour vous, quand vous aurez fait toutes les choses qui vous ont été assignées, dites :

'Serviteurs/esclaves inutiles nous sommes, ce que nous étions-en-dette[3] de faire, nous avons fait'. »

Ch 17(11-19) Guérison de dix lépreux, un trouvé

17,11 Et il advint qu'en allant vers Jérusalem, il vint-à-travers au milieu de la Samarie et de la Galilée.

17,12 Et tandis qu'il entrait dans un certain village, vinrent-à-la-rencontre dix lépreux hommes-mâles, qui se tinrent à-distance 17,13 et eux élevèrent[4] [la] voix en disant :

« Jésus, Supérieur[5], aie pitié de nous. »

17,14 Et ayant vu il leur dit :

« Étant allés, montrez-vous-ouvertement vous-mêmes aux prêtres. »

Et il advint, tandis qu'ils s'en allaient, qu'ils furent purifiés.

17,15 L'UN d'entre eux, ayant vu qu'il a été guéri, revint, avec une grande voix glorifiant Dieu, 17,16 et il tomba sur la face auprès de ses pieds en lui rendant-grâces ; et lui était Samaritain. 17,17 Ayant évalué, Jésus dit :

« Est-ce que les dix n'ont pas été purifiés ? Les neuf, où ? 17,18 N'ont-ils pas été trouvés étant revenus [pour] donner gloire à Dieu, sinon celui-ci d'autre-origine ?

17,19 Et il lui dit :

« T'étant verticalisé, va ; ta foi t'a sauvé. »

1 Cf. *Mt 17,19-21.*

2 La racine de ce verbe grec a donné 'diacre' en français.

3 'Être en dette de' n'est pas analogue à 'devoir', et fait écho à la parabole du gérant démis.

4 Il est difficile de garder ici 'enlever' pour traduire le verbe αἴρω.

5 Ce mot pour interpeler Jésus est propre à Luc. Dans l'AT, c'est un surveillant, un chef de corvée. On peut apprécier le changement en *Lc 5,5-8* où Pierre passe de 'Supérieur' à 'Seigneur'. Le choix du mot 'Supérieur' vient de la décomposition du mot grec : 'qui se tient sur'.

Ch 17(20-37) Le jour du Fils de l'homme[1]

17,20 Ayant été interrogé par les Pharisiens quand vient le royaume/la royauté de Dieu, il évalua et leur dit :
« Il/Elle ne vient pas, le royaume/la royauté de Dieu, avec surveillance, 17,21 et ils ne diront pas : 'Voici : ici ou là', en effet voici : le royaume/la royauté de Dieu, à-l'intérieur-de[2] vous il/elle est. »
17,22 Il dit vers les disciples :
« Viendront des jours où vous désirerez un des jours du fils de l'homme voir, et vous ne verrez pas. 17,23 Et ils vous diront : 'Voici là, voici ici' ; ne partez pas et ne pourchassez[3] pas. 17,24 En effet, comme l'éclair éclairant[4] de là sous le ciel vers là-bas sous ciel, brille, ainsi sera le Fils de l'homme. »
17,25 « En premier, il lui faut souffrir[5] de nombreuses-manières et être rejeté par cette génération. »
17,26 « Et de même qu'il advint dans les jours de Noé, ainsi ce sera aussi dans les jours du fils de l'homme : 17,27 ils mangeaient, ils buvaient, ils se mariaient ou ils étaient-donnés-en-mariage, jusqu'au jour où entra Noé dans l'arche, et vint le cataclysme et il perdit tous. 17,28 Comparablement, ainsi il advint dans les jours de Lot : ils mangeaient, ils buvaient, ils achetaient, ils vendaient, ils plantaient, ils édifiaient ; 17,29 le jour où sortit Lot de Sodome, il a plu du ciel feu et soufre et il perdit tous[6]. 17,30 Selon ces choses-mêmes, ce sera au jour où le fils de l'homme est révélé[7]. 17,31 En ce jour-là, celui qui sera sur le toit, et ses objets dans la maisonnée, qu'il ne descende pas les enlever, et celui dans un champ, comparablement, qu'il ne retourne pas en arrière. 17,32 Souvenez-vous de la femme de Lot. »
17,33 « Celui qui chercherait à conserver[8] son âme la perdra, celui qui la perdrait la rendra-vivante. »
17,34 « Je vous dis : en cette nuit, ils seront deux sur UNE couche, l'UN sera pris-auprès et l'autre sera laissé ; 17,35 Elles seront deux à moudre sur le même [moulin], l'UNE sera prise-auprès, l'autre sera laissée. 17,36 [..] »
17,37 Ayant évalué, ils lui disent :
« Où, Seigneur ? »[9]
Il leur dit :
« Où le corps, là aussi les vautours seront rassemblés-complètement. »

1 Des similitudes avec *Mt 24*, on retrouve notamment l'analogie de *Lc 17,26-36* à *Mt 24,37-41.*
2 Alors que la préposition ἐν peut se traduire par 'dans' ou par 'parmi', la préposition ἐντὸς vise l'intérieur.
3 Dans les occurrences du verbe, la traduction par 'persécuter' aurait bien convenu. Ce n'est pas 'courir'.
4 Le mot contient le mot 'éclair' précédent.
5 Le verbe a même racine que la Pâque. Il y a de grandes ressemblances entre les 3 synoptiques : *Mc 8,31*, *Mt 16,21.*
6 Stupéfaction de découvrir que la Bible de Jérusalem rend Dieu sujet de 'pleuvoir' et de 'perdre' : Pas dans le texte.
7 Mot qui a donné Apocalypse.
8 Litt. 'faire autour', donc 'protéger'. L'idée de ce verset est commune, le vocabulaire propre à Luc.
9 On peut comprendre, à la réponse de Jésus, que la question porte sur le dernier mot précédent, 'laissée'. Le v36 ajouté par certains manuscrits ne change rien car il répète la phrase au sujet de deux hommes dans les champs.

Ch 18 - 19(28) Qui aura grâce ?

18. Dieu assistera ses élus… s'il en est

18,01 Il leur disait une parabole sur la nécessité que toujours ils prient et ne soient-pas-négligents, 18,02 disant :

« Un certain juge était dans une certaine ville, Dieu ne craignant pas, et homme ne respectant[1] pas. 18,03 Or une veuve était dans cette ville-là et venait vers lui en disant : 'Venge-moi de mon adversaire'. 18,04 Et il ne voulait pas, longtemps. Après quoi il se dit en lui-même : 'Si même Dieu je ne crains pas et qu'homme je ne respecte pas, 18,05 certes, par le tracas que me procure cette veuve, je la vengerai, pour que, pas jusqu'à la fin, elle ne vienne me mortifier. »

18,06 Aussi le Seigneur dit :

« Entendez ce que le juge de l'injustice[2] dit ; 18,07 or Dieu ne ferait-il pas la vengeance[3] de ses élus qui clament à lui jour et nuit, alors même qu'il est magnanime envers eux ? 18,08 Je vous dis : il fera leur vengeance en vitesse. Cependant, le Fils de l'homme étant venu, bigre[4], trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

18. De l'orgueil religieux, le Pharisien et le publicain

18,09 Il dit aussi vers certains qui se sont convaincus sur eux-mêmes qu'ils sont justes et considèrent-comme-rien[5] ceux qui restent, la parabole suivante :

18,10 « Deux hommes montèrent au temple prier, le UN Pharisien et l'autre collecteur-d'impôt. 18,11 Le Pharisien, s'étant tenu vers lui-même, ces choses priait :

'Dieu, je te rends-grâces que je ne suis pas comme le reste des hommes, rapaces, injustes, adultères, ou même comme celui-ci, le collecteur-d'impôt : 18,12 je jeûne deux fois la semaine, je donne-la-dîme de toutes choses tout autant que j'acquiers'.

18,13 Le collecteur-d'impôt, à distance s'étant tenu, ne voulait pas, certes pas lever les yeux vers le ciel, mais il frappait sa poitrine en disant :

'Dieu, sois favorable[6] à moi le pécheur'.

18,14 Je vous dis : il descendit celui-ci justifié dans sa maison contrairement à celui-là ; car quiconque s'élève lui-même, sera abaissé, toutefois celui qui s'abaisse lui-même, sera élevé. »

1 Voix moyenne. Id *Lc 18,4*.

2 Le rapprochement avec *Lc 16,8* peut éclairer sur la compréhension de ce génitif 'de l'injustice'.

3 Ce substantif est celui du verbe utilisé en *Lc 18,3;5*. Soit on met 'venger/vengeance', soit 'défendre/défense'. L'usage du mot en *Lc 21,22* fait pencher pour venger/vengeance, sans que ce soit bien déterminé.

4 Le changement d'esprit sur le alpha initial fait de ce petit mot une particule à la fois interrogative et exclamative. De multiples traductions sont possibles pourvu qu'elles marquent le poids de l'interrogation de Jésus. Il n'y a pas d'autre occurrence dans les évangiles.

5 Verbe utilisé en *Lc 23,11* au sujet d'Hérode, et avec une variante orthographique en *Mc 9,12*. Il contient le mot 'rien'.

6 Le verbe ἱλάσκομαι est utilisé seulement deux fois dans le NT (*He 2,17*) et il est peu fréquent dans l'AT. Le premier sens proposé par le dictionnaire Bailly a été retenu.

18. Jésus fait place aux petits-enfants[1]

18,15 Or ils lui apportaient aussi des bébés pour qu'il les touche ; ayant vu, les disciples les rabrouaient.
18,16 Jésus les appela-auprès en disant :

« Laissez les petits-enfants venir vers moi, et ne les empêchez pas, en effet, à de tels est le royaume/la royauté de Dieu. »

18,17 « Amen je vous dis : celui qui n'accueillerait pas le royaume/la royauté de Dieu comme un petit-enfant, il n'y entre[2] pas. »

18. Vie éternelle et richesses[3]

18,18 L'interrogea un certain chef disant :

« Enseignant bon, ayant fait quoi, d'une vie éternelle j'hériterai ? »[4]

18,19 Jésus lui dit :

« Que me dis-tu 'bon' ? Pas-un bon[5] sinon UN le Dieu. 18,20 Les commandements tu sais : Ne commets-pas-l'adultère, n'assassine pas, ne vole pas, ne fais-pas-de-faux-témoignages, honore ton père et ta mère. »

18,21 Il dit :

« Toutes ces choses j'ai gardées, issu-de[6] jeunesse. »

18,22 Ayant entendu, Jésus lui dit :

« Encore UNE te reste : Tout autant que tu as, vends, et distribue aux mendiants, et tu auras un trésor en cieux ; et viens, accompagne-moi. »

18,23 Lui ayant entendu ces choses cerné-de-peine advint ; en effet, il était riche, sacrément.

18. Chameau et aiguille

18,24 L'ayant vu [cerné-de-peine advenu */selon versions*] Jésus dit :

« Combien difficilement ceux qui ont des possessions, dans le royaume/la royauté de Dieu vont-dedans ; 18,25 en effet, c'est plus facile à un chameau à travers le chas d'une aiguille[7] d'entrer, qu'à un riche dans le royaume/la royauté de Dieu d'entrer.

18,26 Ceux qui ont entendu dirent :

« Et qui peut être sauvé ? »

18,27 Il dit :

« Les choses impossibles auprès des hommes sont possibles auprès de Dieu[8]. »

1 Cf. *Mt 19,13-15* et *Mc 10,13-16.*

2 Le verbe est au subjonctif aoriste qui est sans équivalent en français. Le traduire à l'indicatif présent vise à suggérer un principe atemporel.

3 Cf. *Mc 10,17-31* et *Mt 19,26-30.*

4 Question déjà venue en *Lc 10,25*. Proche de *Mc 10,17-22*.

5 L'adjectif 'bon' n'est pas appliqué à Dieu dans la Torah, mais à la terre que Dieu donne ou à d'autres biens. Jésus ne dit donc pas ici une banalité acquise, mais une parole originale. Matthieu n'associe pas 'Dieu' à 'UN' à cet endroit.

6 La préposition ἐκ pointe déjà un héritage, non satisfaisant.

7 Selon les manuscrits, on retrouve le vocabulaire de Matthieu, 'trou d'une alène'.

8 La préposition παρὰ + datif ne peut pas être traduite par 'pour' ni par 'à'. Il s'ensuit que la question n'est pas « qui a le pouvoir ? » dont la réponse serait : « Dieu » mais « quel est le bon positionnement, auprès de qui aller ? ».

18. Ils ont tout laissé pour accompagner

18,28 Or Pierre dit :

« Voici : nous, ayant laissé nos biens propres, nous t'avons accompagné. »

18,29 Il leur dit :

« Amen je vous dis : il n'est pas-un qui n'a laissé maisonnée, ou femme, ou frères ou parents ou enfants à cause du royaume/de la royauté de Dieu, 18,30 qui ne prenne-pas-en-retour combien-de-fois-plus-de-choses dans ce moment-ci, et dans l'éternité qui vient, une vie éternelle. »

18. Troisième annonce de Passion et Résurrection[1]

18,31 Ayant pris-auprès les douze, il dit vers eux :

« Voici : nous montons à Jérusalem, et vont être achevées toutes les choses écrites à travers les Prophètes au fils de l'homme[2] ; 18,32 en effet, il sera livré aux nations et ridiculisé et outragé et couvert de crachats 18,33 et l'ayant fouetté ils le tueront, et le jour le troisième, il se verticalisera. »

18,34 Et eux, rien de ces choses ils ne comprirent, et ce mot était caché à distance d'eux, et ils ne connaissaient pas ces dires.

18. L'aveugle qui réalise ce dont Jésus parle[3]

18,35 Or il advint, alors qu'il approchait de Jéricho, qu'un certain aveugle était assis au bord du chemin, sollicitant-instamment[4]. 18,36 Ayant entendu la foule allant-à-travers, il s'informait de ce que c'était. 18,37 Ils lui rapportèrent que Jésus le Nazaréen passait-outre. 18,38 Et il clama, disant :

« Jésus, fils de David, aie pitié de moi. »

18,39 Et ceux qui précédaient le rabrouaient afin qu'il garde-le-silence, toutefois lui beaucoup plus s'écriait :

« Fils de David, aie pitié de moi. »

18,40 S'étant tenu, Jésus ordonna qu'il soit amené près de lui. Lui s'étant approché, il l'interrogea :

18,41 « Qu'à toi veux-tu que je fasse ? »

Il dit :

« Seigneur, que je regarde-en-haut[5]. »

18,42 Et Jésus lui dit :

« Regarde-en-haut ; ta foi t'a sauvé. »

18,43 Et immédiatement, il regarda-en-haut et il l'accompagnait, glorifiant Dieu. Et tout le peuple, ayant vu, donna louange[6] à Dieu.

[1] Cf. *Mt 20,17-19* et *Mc 10,32-34*.

[2] La phrase induit que Dieu a écrit à Jésus à travers les prophètes. 'Fils de l'homme' est au datif sans préposition.

[3] On peut affirmer que c'est Bartimée de *Mc 10,46-52*, et c'est très proche de *Mt 20,29-34*.

[4] Mendier. Verbe très rare avec ce préfixe, 4 occurrences bibliques dont deux dans Luc, en *Lc 16,3* et ici. Dans l'Ecclésiastique *Si 40,28*, il est écrit 'mieux vaut mourir que mendier' !

[5] C'est le sens littéral du verbe. Traduire 'recouvrer la vue' est possible car c'est aussi bien 'regarder-à-nouveau'. Mais en *Jn 9*, l'aveugle étant de naissance, il ne voit pas « à nouveau », et le sens littéral apporte un sens symbolique.

[6] Mot assez rare dans la Bible pour exprimer 'louange', 2 occurrences dans le NT avec *Mt 21,16* (référence au *Ps 8*). Le verbe 'louer' de même racine se trouve 3 fois dans Luc (Lc 2,13;20 ; 19,37), 3 fois dans les Actes, et souvent dans l'AT.

19. Zachée, un riche, fils d'Abraham

19,01 Et étant entré, il venait-à-travers Jéricho[1].

19,02 Et voici : un homme-mâle, quant au nom appelé Zachée[2], et lui-même était chef-de-collecteurs-d'impôts et lui-même riche. 19,03 Et il cherchait à voir Jésus qui c'est, et il ne pouvait pas à cause de la foule, car quant au développement, il était petit. 19,04 Ayant couru-en-avant au devant il monta sur un figuier-d'Égypte[3] afin qu'il le voie, car à cet endroit-là il était-sur-le-point-de venir-à-travers. 19,05 Et comme il vint sur le lieu[4], ayant regardé-en-haut[5], Jésus dit vers lui :

> « Zachée, hâte-toi de descendre, aujourd'hui en effet dans ta maison il me faut demeurer. »

19,06 Et s'étant hâté il descendit et il l'accueillit-chez-lui en se réjouissant. 19,07 Et ayant vu, tous murmuraient-entre-eux en disant que chez un homme-mâle pécheur il est entré avoir-auberge[6]. 19,08 Or s'étant tenu Zachée dit vers le Seigneur :

> « Voici : la moitié des choses-au-fondement à moi, Seigneur, aux mendiants je donne, et si quelque chose de quelqu'un j'ai trafiqué[7], je redonne quadruple. »

19,09 Jésus dit vers lui :

> « Aujourd'hui un salut à cette maison est advenu, sous le fait que lui aussi est fils d'Abraham ; 19,10 en effet il est venu, le fils de l'homme, chercher et sauver ce qui s'est perdu. »

19. Parabole des mines - Positionnement face au nouveau roi[8]

19,11 Tandis qu'eux écoutaient ces choses, ayant ajouté il dit une parabole du fait qu'il était proche de Jérusalem et qu'eux pensaient qu'immédiatement le royaume/la royauté de Dieu était-sur-le-point d'être manifesté/e. 19,12 Donc il dit :

> « Un certain homme bien-engendré alla dans une contrée lointaine prendre/recevoir à lui-même un royaume/une royauté et revenir. 19,13 Ayant appelé dix de ses serviteurs/esclaves, il leur donna dix mines[9] et dit vers eux :
>
> 'Faites-des-affaires, sur ce, je viens'.
>
> 19,14 « Or ses habitants le haïssaient et ils missionnèrent une ambassade derrière lui disant :
>
> 'Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous'.[10]
>
> 19,15 « Et il advint à-son-retour d'avoir pris/reçu le royaume/la royauté, qu'il dit que lui soient appelés(voix) ces serviteurs/esclaves auxquels il avait donné l'argent, afin qu'il connaisse ce qu'ils ont réussi-dans-les-affaires. 19,16 Advint-présent le premier disant :
>
> 'Seigneur, ta mine, dix mines elle a œuvré-en-outre'.

1 Jéricho est géographiquement le point le plus bas avant la montée vers Jérusalem.

2 Zachée vient du grec 'Zakchaïos'. Or 'Zakcha' c'est le Trésor du Temple. Il vaudrait mieux nommer ce personnage 'Dutrésor-Dutemple'.

3 Un sycomore. Hapax. Le mot est composé 'figue'+('mûrier' ou 'partie'). Or en grec, 'figue' est allusif au sexe féminin et 'partie' au sexe masculin. Certains voient dans ce mot un signe androgyne, et son usage est unique dans la Bible.

4 La présence de ce mot n'est pas neutre : Tout lieu de rencontre avec Dieu se dit avec τόπος, 'lieu'.

5 Exactement comme l'aveugle *Lc 18,41-43*.

6 Le verbe καταλύω a deux sens très différents. Il est traduit 'désagréger' dans toutes les occurrences de Marc et Matthieu, en *Lc 21,6*, et dans les Actes, il n'y a qu'ici et en *Lc 9,12* qu'il veut dire 'avoir-auberge', sens possible pour le dictionnaire Bailly car quand on loge, on 'délie' sa monture. Sens cohérent avec le nom 'auberge' en *Lc 2,7 ; 22,11*, même racine.

7 Verbe large qui balaie calomnie, fausse accusation, chantage, machination, délation... Déjà vu en *Lc 3,14*.

8 Cf. Parabole des talents en *Mt 25,14-30*. Et Cf. *Ps 2* avec lequel il y a des échos.

9 La mine est un poids un peu inférieur à 500g. Sa valeur dépend de la matière. 6 mines d'or font 1 talent.

10 Serait-ce un écho à ces gens qui dénonçaient le gérant en *Lc 16,1* ?

19,17 « Et il lui dit :
‘Excellent ! Bon serviteur/esclave ! Puisque dans le plus petit, digne-de-confiance tu es advenu, sois ayant autorité sur dix villes’.
19,18 « Vint le deuxième disant :
‘Ta mine, Seigneur, elle a fait cinq mines’.
19,19 « Et il dit aussi à celui-ci :
‘Et toi, adviens sur cinq villes.
19,20 « Et un autre vint en disant :
‘Seigneur, voici ta mine que j’avais : étendue-à-l’écart[1] dans un suaire. 19,21 En effet, j’avais peur de toi, car un homme austère tu es, tu enlèves ce que tu n’as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n’as pas semé’.
19,22 « Il lui dit :
‘De ta bouche je te juge, pervers serviteur/esclave ; tu savais que moi, un homme austère je suis, enlevant ce que je n’ai pas déposé et moissonnant ce que je n’ai pas semé ? 19,23 Et à cause de quoi n’as-tu pas donné de moi l’argent sur une table[2] ? Et moi étant venu, avec intérêt je l’aurais réalisé’.
19,24 « Et à ceux qui se tenaient-à-côté il dit :
‘Enlevez de lui la mine et donnez à celui qui a les dix mines’.
19,25 « Et ils dirent :
‘Seigneur, il a dix mines…’ »
19,26 « Je vous dis : à quiconque ayant il sera donné, et de qui n’a pas, même ce qu’il a sera enlevé. »[3]
19,27 ‘Cependant mes ennemis, ceux-là qui ne voulaient pas que je règne sur eux, amenez-les ici et égorgez-les devant moi’.
19,28 Ayant dit ces choses, il allait devant, montant vers Jérusalem.

[1] Le verbe ἀπόκειμαι est à la racine signifiant ‘étendre’, il est utilisé par Jean sans préfixe pour le tombeau vide où les bandelettes sont ‘étendues’. Et cette racine s’applique particulièrement à un mort ou un blessé ‘étendus’ cad 'gisant'. Avec le mot ‘suaire’ derrière qu’on ne peut pas banaliser comme un ‘linge’, on entend que la mine a été enterrée, comme morte.
[2] Le mot, en sens second, vise un comptoir de marchand ou de banque. Ce sens est seulement implicite avec la suite, alors que Matthieu dans la parabole des talents, utilise un mot de même racine mais explicite.
[3] Il est étrange de trouver dans la parabole la manière solennelle qu’a Jésus de parler à ses interlocuteurs. Or ici c’est a priori l’homme du début qui parle, mais sans qu’il soit introduit par ‘il dit…’.

Ch 19(29-fin) - Entrée dans Jérusalem

19. Entrée dans Jérusalem sous les acclamations[1]

19,29 Et il advint, comme il approcha dans Bethphage et Béthanie près de la montagne appelée 'des Oliviers', il missionna deux des disciples 19,30 disant :

« Allez-vous-en dans le village d'en face, dans lequel, en allant-dedans vous trouverez un poulain[2] attaché, sur lequel pas-un des hommes jamais ne s'est assis, et ayant délié, amenez-le. 19,31 Et si quelqu'un vous dit : 'Pourquoi le déliez-vous ?' vous direz ainsi : 'Le Seigneur a besoin de lui'. »

19,32 Étant partis, les missionnés trouvèrent comme il leur a dit. 19,33 Tandis qu'ils déliaient le poulain, ses seigneurs dirent vers eux :

« Pourquoi déliez-vous le poulain ? »

19,34 Ils dirent :

« Car le Seigneur a besoin de lui. »

19,35 Et ils l'amenèrent vers Jésus et ayant lancés-sur leurs vêtements sur le poulain, ils firent-monter Jésus. 19,36 Lui allant, ils nappaient-dessous leurs vêtements sur le chemin. 19,37 Tandis qu'il approchait déjà près de la descente de la montagne des Oliviers, la multitude tout-entière des disciples en se réjouissant commença à louer Dieu à grande voix au sujet de toutes les puissances[3] qu'ils virent, 19,38 disant :

« Béni celui qui vient, le roi en nom du Seigneur ; en ciel, paix et gloire dans les plus hauts. »

19,39 Et certains des Pharisiens depuis la foule dirent vers lui :

« Enseignant, rabroue tes disciples. »

19,40 Ayant évalué, il dit :

« Je vous dis : si ceux-ci se taisent, les pierres s'écrieront. »

19. Lamentation sur Jérusalem

19,41 Et comme il approcha, ayant vu la ville, il pleura sur elle 19,42 disant :

« Si tu connaissais, en ce jour, toi aussi, les choses vers [la] paix ; or maintenant elles ont été cachées à l'écart tes yeux. 19,43 Car ils arriveront les jours sur toi, et tes ennemis te jetteront-auprès-en-rang une palissade et t'encercleront et t'oppresseront de partout, 19,44 et ils détruiront-de-fond-en-comble[4] toi et tes enfants en toi, et ils ne laisseront pas pierre sur pierre en toi, en contrepartie du fait que tu n'as pas connu le moment de ta visitation[5]. »

19. Colère et enseignement au temple[6]

19,45 Et étant entré dans le temple, il commença à jeter-dehors ceux qui vendent 19,46 en leur disant :

« Il a été écrit : '*Et sera ma maison maison de prière*[7]', or vous, d'elle vous avez fait une caverne de bandits. »

19,47 Et il était à enseigner tout le jour dans le temple. Les chefs-des-prêtres et les scribes cherchaient à le perdre, même les premiers du peuple, 19,48 et ils ne trouvaient pas ce qu'ils feraient, le peuple en effet tout-entier était suspendu à l'écouter.

1 Cf. *Mc 11,1-11* et *Mt 21,1-11.*

2 Ce mot fait le lien avec Za 9,9 Réjouis-toi, fille de Sion… voici ton roi vient à toi...

3 Mot souvent traduit par 'miracles'.

4 C'est le verbe rare (7 occurrences dans la Bible, une seule au NT) qui exprime dans le *Ps 137,9* le souhait de la destruction des tendres-enfants de Babylone contre le roc.

5 Pas d'autre usage de ce mot dans les évangiles

6 Cf. *Mc 11,15-19* et *Mt 21,12-17.*

7 *Is 56,7* et la caverne de bandits en *Jr 7,11.*

Ch 20 - 21(4) Vrais et faux serviteurs de la vigne

20. Au sujet de Jean-Baptiste[1]

[20,01] Et il advint dans un des jours, tandis qu'il enseignait le peuple dans le temple et annonçait-bonne-nouvelle, se tinrent-proches les chefs-des-prêtres et les scribes avec les anciens [20,02] et ils dirent, disant vers lui :

« Dis-nous dans quelle autorité tu fais ces choses, ou qui est celui qui t'a donné cette autorité ? »

[20,03] Ayant évalué, il dit vers eux :

« Je vous demanderai, moi aussi une parole, et dites moi : [20,04] Le baptême de Jean, du ciel ou était-il des hommes ? »

[20,05] Eux raisonnèrent-en-calcul vers eux-mêmes en disant :

« Si nous disons 'du ciel', il dira 'pourquoi n'avez-vous pas cru en lui ?' [20,06] Si nous disons 'des hommes', le peuple tout-entier nous descendra-avec-des-pierres, en effet il est convaincu que Jean est un prophète. »

[20,07] Et ils répondirent ne pas savoir d'où. [20,08] Et Jésus leur dit :

« Moi non plus je ne vous dis pas dans quelle autorité je fais ces choses. »

20. Parabole des agriculteurs homicides[2]

[20,09] Or il commença à dire vers le peuple cette parabole :

« Un homme planta un vignoble et le confia à des agriculteurs[3] et il s'absenta un temps assez-considérable. [20,10] Et au moment, il missionna vers les agriculteurs un serviteur/esclave afin que du fruit de la vigne ils lui donneront ; les agriculteurs le missionnèrent-dehors en le maltraitant, vide.

[20,11] « Et il ajouta d'envoyer un autre serviteur/esclave. Or eux, celui-là aussi maltraitant et déshonorant ils [le] missionnèrent-dehors vide.

[20,12] « Il ajouta d'envoyer un troisième. Or eux, le blessant-gravement, jetèrent-dehors. [20,13] Il dit, le seigneur du vignoble :

'Que fais-je ? J'enverrai mon fils, le bien-aimé ; également[4] ils le respecteront'.

[20,14] « Or l'ayant vu, les agriculteurs raisonnèrent les uns vers les autres en disant :

'Celui-ci est l'héritier ; tuons-le, afin que nôtre advienne l'héritage'.

[20,15] « Et l'ayant jeté-dehors hors du vignoble, ils tuèrent. Donc que leur fera le seigneur du vignoble ? [20,16] Il viendra et il perdra ces agriculteurs et il donnera le vignoble à d'autres. »

Ayant entendu, ils dirent :

« Que cela n'advienne pas ! »

[20,17] Or ayant regardé-avec-pénétration, il leur dit :

« Pourquoi donc est cet écrit :

'La pierre qu'ont rejetée les édifiants, celle-ci est advenue pour tête d'angle' ?

[20,18] « Quiconque étant tombé sur cette pierre-là sera fracassé ; sur qui elle tomberait, elle le pulvérisera. »

[20,19] Et ils cherchèrent, les scribes et les chefs-des-prêtres à jeter-sur sur lui les mains à cette même heure, et ils craignirent le peuple, en effet ils connaissaient que c'est vers eux qu'il a dit cette parabole.

[1] Cf. *Mc 11,27-33* et *Mt 21,23-27.*

[2] Voir *Mc 12,1-12* et *Mt 21,33-45.*

[3] Le mot n'a pas du tout la même racine que 'vigne' et le mot 'vigneron' existe en grec par ailleurs.

[4] Adverbe de l'adjectif signifiant 'égal', mais qui peut vouloir dire 'probablement'. La phrase est affirmative. Le propriétaire se fait-il ou non des illusions ? le texte semble ambigu. Aucun autre usage du mot dans les évangiles.

20. Question-piège[1] : à César et à Dieu

[20,20] Et ayant épié, ils missionnèrent des simulateurs eux-mêmes jouant-le-rôle[2] d'être justes, afin qu'ils le prennent-sur sa parole, de façon à le livrer au commandement[3] et à l'autorité du gouverneur. [20,21] Et ils l'interrogèrent en disant :

> « Enseignant, nous savons que droitement tu dis et tu enseignes et tu ne prends pas face[4], mais d'après vérité le chemin de Dieu tu enseignes. [20,22] Est-il permis que nous, à César, donnions l'impôt ou non ? »

[20,23] Ayant suivi-d'esprit leur fourberie, il dit vers eux :

> [20,24] « Montrez-moi un denier ; de qui a-t-il image et inscription ? »

Ils dirent :

> « De César. »

[20,25] Il dit vers eux :

> « Eh-bien-donc redonnez les choses de César à César et les choses de Dieu à Dieu. »

[20,26] Et ils n'eurent pas la force de prendre-sur son mot à la face du peuple, et étonnés par sa réponse, ils gardèrent-le-silence.

20. Question-piège[5] : la résurrection

[20,27] Étant venus-auprès, certains des Sadducéens, ceux opposant qu'il n'y a pas de résurrection[6], l'interrogèrent [20,28] disant :

> « Enseignant, Moïse nous a écrit, si un certain frère meurt ayant une femme, et celui-ci est sans-enfant, que prenne son frère la femme et qu'il fasse-jaillir une semence à son frère. [20,29] Donc sept frères ils étaient ; et le premier ayant pris femme mourut sans enfant ; [20,30] et le deuxième ;
>
> [20,31] et le troisième la prit ; or de-la-même-manière aussi les sept ne quittèrent pas d'enfant et moururent. [20,32] Et plus-tard, la femme mourut. [20,33] La femme donc, dans la résurrection, duquel d'eux advient-elle femme ? En effet, les sept l'ont eue [pour] femme. »

[20,34] Jésus leur dit :

> « Les fils de cette époque[7] se marient et sont donnés-en-mariage[8], [20,35] ceux de cette époque-là jugés-dignes d'atteindre aussi la résurrection, celle [faisant sortir] [9] des morts, ni ne se marient ni ne sont donnés-en-mariage. [20,36] En effet, mourir encore ils ne peuvent plus, en effet égaux-des-anges ils sont et ils sont fils de Dieu, étant fils de la résurrection. [20,37] Que soient relevés les morts, même Moïse l'a indiqué au buisson [ardent], puisqu'il dit 'Seigneur' le Dieu d'Abraham, et Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob. [20,38] Or Dieu n'est pas des morts, mais des vivants, en effet tous [de] lui vivent[10]. »

[20,39] Ayant évalué, certains des scribes dirent :

> « Enseignant, tu as bien dit. »

[20,40] En effet, ils n'osaient plus l'interroger sur rien.

1 Cf. *Mt 22,15-46* et *Mc 12,13-17*.
2 Mot très proche de 'comédien'.
3 Seule occurrence des évangiles où le mot ἀρχή n'est pas traduit par 'commencement', mais par un sens dérivé.
4 D'autres comprennent cette expression comme 'tu ne prends pas en considération les personnes' selon Matthieu et Marc. Mais on peut entendre l'écho des mots précédents disant que ces gens 'jouent un rôle', alors qu'ils disent à Jésus qu'il ne se compose pas artificiellement la face.
5 Cf. *Mt 22,15-46* et *Mc 12,18-27*.
6 Le nom est le substantif du verbe traduit par '(se)-verticaliser'.
7 Difficile de traduire ici αἰών par 'éternité' comme en *Lc 1,33;55;70*. Voir aussi note sur *Mt 13,39*.
8 Il y a trois verbes très proches concernant le mariage. Le plus commun, γαμέω, 'marier' ou 'se marier'. Ici un hapax : γαμίσκω, assimilable à γαμίζω, 'donner-en-mariage'. Il y aurait même une forme 'non répertoriée' dans un manuscrit.
9 Il y a la préposition ἐκ devant 'morts'. Ce n'est pas la résurrection des morts, mais 'hors des morts'.
10 Datif sans préposition. De lui ? Par lui ? Pour lui ?...

20. Au sujet du christ fils de David

[20,41] Il dit vers eux :

« Comment disent-ils que le christ est fils de David ? [20,42] En effet, lui-même David dit dans le livre des Psaumes : '*Seigneur à mon Seigneur dit : « Siège à ma droite*[1], [20,43] *jusqu'à ce que j'aie déposé tes ennemis en marchepied de tes pieds*[2]. »' [20,44] Donc David l'appelle lui-même Seigneur, et comment est-il son fils ? »

20. Recherche d'honneurs[3]

[20,45] Tandis que tout le peuple écoutait, il dit aux disciples :

[20,46] « Soyez attentifs, à distance des scribes qui veulent marcher en robes et affectionnent salutations sur les places et premiers-sièges dans les synagogues, et premiers-sièges-inclinés dans les dîners : [20,47] ils dévorent les maisonnées des veuves et en prétexte longuement ils prient ; ceux-ci se prendront/recevront une plus excédante condamnation. »

21. L'obole de la veuve[4]

[21,01] Ayant regardé-en-haut, il vit ceux qui jetaient dans la garde-du-trésor leurs offrandes : des riches. [21,02] Or il vit une certaine veuve indigente jetant là deux sous, [21,03] et il dit :

« Vraiment je vous dis que cette veuve, la mendiant[5], plus que tous a jeté ; [21,04] tous ceux-ci en effet, de ce qui leur excède ont jeté pour les offrandes, or elle, de son manque, tous les moyens-d'existence[6] qu'elle avait, elle a jetés. »

[1] Il est idiomatique que les mots traduits par 'à droite' et 'à gauche' soient au pluriel en grec.

[2] *Ps 110.*

[3] Cf. *Mc 12,38-40.*

[4] Cf. *Mc 12,41-44* d'où le rattachement de ces versets à ce chapitre.

[5] Le sens de cette racine penche beaucoup plus vers la mendicité que vers la pauvreté.

[6] Difficile de traduire ce mot court : βίος, que l'on trouve en *Lc 8,14 ;43* puis 2 fois dans la parabole du père et des deux fils (*Lc 15*) puis ici. L'expression retenue passe dans ces 5 cas.

Ch 21. Discours eschatologique[1]

21. Destruction du temple

21,05 Et tandis que certains disaient au sujet du temple que de belles pierres et d'ex-voto il a été orné, il dit :
21,06 « Ces choses que vous considérez, viendront des jours dans lesquels il ne sera pas laissé pierre sur pierre qui ne soit désagrégée. »

21. Faux prophètes et persécutions

21,07 Ils l'interrogèrent en disant :
« Enseignant, quand donc ces choses seront et quoi le signe quand ces choses seraient-sur-le-point d'advenir ? »
21,08 Il dit :
« Regardez que vous ne soyez pas égarés ; Beaucoup en effet viendront en mon nom disant : 'Moi je suis'[2], et 'le moment a approché'. N'allez pas derrière eux. 21,09 Quand vous entendez guerres et bouleversements, ne soyez pas terrifiés[3] ; il faut en effet que ces choses adviennent en premier, mais pas aussitôt la fin. »
21,10 Alors il leur disait :
« Sera relevée nation contre nation, et royaume/royauté contre royaume/royauté, 21,11 séismes certes grands, et selon lieux, famines et pestes[4] seront, des causes-d'épouvante certes, et du ciel de grands signes il y aura. »
21,12 « Avant toutes ces choses, ils jetteront-sur sur vous leurs mains et ils pourchasseront, livrant aux synagogues et lieux-de-garde, emmenés vers des rois et des gouverneurs à cause de mon nom ; 21,13 et cela débarquera pour vous en témoignage. 21,14 Déposez donc dans vos cœurs de ne pas anticiper d'avoir été défendu ; 21,15 moi en effet je vous donnerai une bouche et une sagesse qu'ils ne pourront pas tenir-contre ou opposer, tous ceux étendus-contre vous. 21,16 Vous serez livrés même par parents et frères et parenté et amis, et ils feront-mourir d'entre vous, 21,17 et vous serez étant haïs par tous à cause de mon nom. 21,18 Et cheveu de votre tête ne se perd[5]. 21,19 Dans votre constance, acquerrez vos âmes ! »

[1] Cf. *Mt 24* et *Mc 13*.
[2] Mots avec lesquels Dieu se désigne dans l'épisode du buisson ardent, *Ex 3,6;14*.
[3] Deux verbes consécutifs au subjonctif aoriste.
[4] Jeu de mots : famines et pestes ne diffèrent que d'une lettre.
[5] Subjonctif aoriste.

21. Les jours terribles

[21,20] « Quand vous voyez[1] entourée par des armées-campées Jérusalem, alors connaissez[2] qu'elle s'est approchée sa désertification. [21,21] Alors ceux dans la Judée qu'ils fuient vers les montagnes, et ceux en son milieu qu'ils sortent-de-la-contrée et ceux dans les contrées qu'ils n'entrent pas en elle, [21,22] car jours de vengeance[3], ils sont ceux pour que se comblent toutes les écritures. [21,23] Hélas pour celles qui ont dans le ventre, et à celles qui allaitent dans ces jours-là ; en effet il y aura une grande contrainte sur la terre et une colère à[4] ce peuple, [21,24] et ils tomberont à la bouche du glaive et ils seront emmenés-en-captivité vers toutes les nations, et Jérusalem sera piétinée par des nations, jusqu'à ce que soient portés-à-complétude [les] moments des nations.

[21,25] « Et il y aura des signes en soleil et lune et astres, et sur la terre la jonction[5] des nations dans l'embarras du bruit de mer et d'ébranlement, [21,26] des hommes perdant-âme de peur et d'appréhension des choses-venant-sur pour le monde-habité, en effet les puissances des cieux seront ébranlées[6]. [21,27] Et alors ils verront le fils de l'homme venant dans une nuée avec puissance et gloire, abondantes. [21,28] Tandis que ces choses commencent à advenir, penchez-vers-le-haut[7] et levez vos têtes, car elle est proche votre délivrance-par-rançon[8]. »

[21,29] Et il leur dit une parabole :

« Voyez le figuier et tous les arbres ; [21,30] quand ils projettent[9] déjà, regardant par vous-mêmes vous connaissez que déjà proche est l'été.[21,31] Ainsi vous aussi, quand vous voyez ces choses advenant, vous connaissez que proche est le royaume/la royauté de Dieu. »

[21,32] « Amen je vous dis : ne passe-pas-outre cette génération jusqu'à ce que toutes ces choses adviennent[10]. [21,33] Le ciel et la terre passeront-outre, mes paroles ne passeront-pas-outre.

[21,34] « Soyez attentifs à vous-mêmes, que ne soient alourdis vos cœurs en gueule-de-bois, ivresse et inquiétudes de-vie-quotidienne et que ne se tienne-proche sur vous subit ce jour-là [21,35] comme une souricière ; en effet il viendra-sur sur tous ceux qui sont assis[11] à la [sur-] face de toute la terre. [21,36] Soyez vigilants en tout moment, faisant-requête afin que vous preniez-de-la-force de fuir-hors-de toutes ces choses sur-le-point d'advenir, et de tenir devant le fils de l'homme. »

[21,37] Or il était les jours : dans le temple à enseigner, les nuits : sortant il bivouaquait[12] sur la montagne appelée des Oliviers ; [21,38] Et tout le peuple se levait-à-l'aurore vers lui dans le temple pour l'écouter.

1 Le verbe est au subjonctif aoriste qui est sans équivalent en français. Le traduire à l'indicatif présent vise à suggérer un principe atemporel.
2 Indicatif ou impératif, au choix du lecteur
3 Voir note sur *Lc 18,7-8*.
4 Simple datif sans préposition.
5 Le sens premier est 'continuité', 'jonction'. C'est seulement en toute fin d'article que le dictionnaire Bailly mentionne un sens figuré d'anxiété. Le mot n'est utilisé dans aucun autre évangile. En *2 Co 2,4*, traduire par 'union' semble bien meilleur que 'angoisse' ! La décomposition du mot donne 'tenir-ensemble' ou au figuré 'souffrir-ensemble'.
6 Pour se repérer dans cette phrase, 'il y aura : des signes… la jonction… des hommes...'
7 On garde cette traduction qui a servi en *Lc 13,11*.
8 Même mot qu'en *Lc 1,68* et *Lc 2,38*, juste précédé du préfixe ἀπο qui ici ne change pas vraiment le sens. Luc est le seul évangéliste à utiliser ce mot, souvent traduit par 'rédemption'.
9 Bourgeonnent. Le mot se décompose exactement en 'pro-jeter'.
10 Les deux verbes de la fin du verset sont au subjonctif aoriste, traduits au présent pour suggérer un principe atemporel.
11 Résidents, établis.
12 Mot commun avec *Mt 21,17* au même passage, aucun autre usage dans le NT.

Ch 22(1-46) Trahison - Pâque - Préparatifs

22. Arrangement de Judas avec les autorités

22,01 Elle approchait, la fête des Azymes, la dite Pâque. 22,02 Et ils cherchaient, les chefs-des-prêtres et les scribes comment ils le supprimeraient, en effet ils avaient peur du peuple.
22,03 Or entra Satan dans Judas, appelé Iscariote, qui était du nombre des douze. 22,04 Et étant parti, il parla-avec les chefs-des-prêtres et des commandants sur comment il le leur livrerait. 22,05 Et ils se réjouirent et décidèrent à lui de donner de l'argent. 22,06 Et il confessa [son consentement], et il cherchait un moment-favorable de le leur livrer à l'écart d'une foule.

22. Préparatifs de la Pâque

22,07 Or vint le jour des Azymes, lors duquel il faut que soit sacrifiée la Pâque[1]. 22,08 Et il missionna Pierre et Jean en disant :

« Étant allés, préparez-nous la Pâque afin que nous mangions. »

22,09 Ils lui dirent :

« Où veux-tu que nous préparions ? »

22,10 Il leur dit :

« Voici : tandis que vous serez entrés dans la ville, rencontrera-avec vous un homme emportant une cruche d'eau ; accompagnez-le dans la maisonnée dans laquelle il va-dedans, 22,11 et vous direz au maître-de-maison de la maisonnée : 'il te dit, l'Enseignant : où est l'auberge[2] où je mange[3] la Pâque avec mes disciples ?' 22,12 Et celui-là vous montrera une grande salle-à-l'étage, nappée. Là, préparez. »

22,13 Étant partis, ils trouvèrent comme il leur avait dit et ils préparèrent la Pâque.

[1] On peut lire aussi 'il faut sacrifier la Pâque', avec le verbe 'sacrifier' à la voix moyenne. C'est moins probable.
[2] Le même mot qu'en *Lc 2,7*. Marc a le même.
[3] Le verbe est au subjonctif aoriste.

22. L'eucharistie

22,14 Et quand advint l'heure, il se coucha [à table] et les apôtres avec lui. 22,15 Et il dit vers eux :

« D'un désir j'ai désiré cette Pâque manger avec vous avant que je ne souffre ; 22,16 En effet je vous dis : je ne la mange plus jusqu'à ce qu'elle soit portée-à-complétude[1] dans le royaume/la royauté de Dieu.

22,17 Et ayant accueilli une coupe, rendu-grâces[2], il dit :

« Prenez-la et partagez-entre en vous-mêmes ; 22,18 en effet je vous dis : je ne bois plus à partir de maintenant du produit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume/la royauté de Dieu vienne[3].

22,19 Et ayant pris du pain[4], rendu-grâces, il fractionna[5] et leur donna en disant :

« Ceci[6] est mon corps, qui pour vous est donné. Faites ceci en mémoire de moi. »

22,20 Et la coupe de-la-même-manière, après avoir dîné, disant :

« Cette coupe : la neuve alliance en mon sang qui pour vous est répandu. »

22. Celui qui le livre

22,21 « Cependant, voici la main de qui me livre avec moi sur la table. 22,22 Car le fils de l'homme selon ce qui a été défini, va ; cependant, hélas pour cet homme-là par lequel il est livré. »

22,23 Et eux commencèrent à chercher-en-discutant entre eux-mêmes sur qui dès-lors serait, issu d'eux, celui sur le point de réaliser cela.

22. Qui est le plus grand ? Le serviteur[7]

22,24 Or il advint aussi une dispute entre eux, sur qui d'eux pense être plus grand. 22,25 Il leur dit :

« Les rois des nations sont-seigneurs d'elles et ceux qui-ont-autorité-sur elles 'bienfaiteurs' sont appelés. 22,26 Or vous, pas ainsi, mais le plus grand parmi vous qu'il advienne comme le plus jeune et celui qui est-chef, comme le servant. 22,27 Qui en effet [est] plus grand, celui étendu [à table] ou celui qui sert ? N'est-ce pas l'étendu ? Or moi au milieu de vous, je suis comme celui qui sert[8].

22. Avec Jésus dans le royaume

22,28 « Vous, vous êtes ceux qui ont persisté avec moi dans mes épreuves ; 22,29 Et moi, j'apprête pour vous, ainsi qu'apprête pour moi mon Père, un royaume/une royauté, 22,30 afin que vous mangiez et buviez à ma table [dans mon royaume/ma royauté][9], et vous serez assis sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël. »[10]

1 Les deux verbes de la fin du verset sont au subjonctif aoriste, traduits au présent pour suggérer un principe atemporel.

2 Le verbe a donné 'eucharistie' en français. Idem *Lc 22 ,19*.

3 Idem note v16.

4 Il n'y a pas d'article. En français, l'article indéfini serait trompeur, on le prendrait pour le nombre 1.

5 Les mots qui sont traduits par la racine française 'fraction-', soit fractionner, façon-de-fractionner, fraction, appartiennent exclusivement aux passages des quatre évangiles qualifiables d'eucharistiques (fraction de pains vers des milliers, Cène ou Emmaüs), et y sont toujours présents.

6 Ce pronom est au neutre alors que 'pain' est masculin. On peut penser qu'il désigne donc le pain déjà transformé, c'est à dire béni, fractionné et donné. De plus il s'accorde avec le mot 'corps', neutre, qui suit : C'est un simple constat.

7 Proche du discours après le lavement des pieds en *Jn 13,1-20.*

8 La racine de ce verbe grec a donné 'diacre' en français. Valable pour les trois occurrences depuis le verset précédent.

9 Selon les manuscrits

10 Cf. *Mt 19,28.*

22. La dispersion et le reniement annoncés

22,31 « Simon, Simon, voici : le Satan a sollicité-par-réclamation[1] de vous cribler comme le blé ;
22,32 or moi, j'ai fait-requête à ton sujet afin que n'éclipse pas ta foi ; et toi, une fois retourné, affermis tes frères. »

22,33 Il lui dit :

« Seigneur, avec toi je suis prêt à aller même au lieu-de-garde, même à la mort. »

22,34 Il dit :

« Je te dis, Pierre : ne donnera-pas-de-la-voix[2] aujourd'hui un coq que trois fois tu m'auras renié connaître[3]. »

22. Préparatifs à l'arrestation

22,35 Et il leur dit :

« Quand je vous ai envoyés sans aumônière[4] ni sac ni sandales, de quelque chose avez-vous manqué ? »

Ils dirent :

« De rien. »

22,36 Il leur dit :

« Mais maintenant, celui qui a une aumônière qu'il enlève[5], comparablement aussi un sac, et celui qui n'a pas, qu'il vende son manteau et qu'il achète un glaive. 22,37 En effet je vous dis : ce qui a été écrit, il faut que ce soit achevé en moi, à savoir '*Avec les sans-loi il a été calculé*[6]' ; et en effet, ce [qui est] à mon sujet a une fin. »

22,38 Ils dirent :

« Seigneur, voici des glaives ici, deux. »

Il leur dit :

« C'est assez-considérable. »

[1] Le Bailly donne des exemples: demander une fille en mariage, réclamer un coupable, réclamer un esclave ou quelqu'un pour le mettre à la torture.

[2] Dans nombre d'occurrences, ce verbe est traduit par 'appeler'.

[3] Formule peu française pour bien garder le même verbe qu'en *Lc 22,61*, verbe εἴδω (usuellement traduit par 'savoir') et non γινώσκω.

[4] Sorte de bourse.

[5] Comprendre 'qu'il prenne pour emporter'. C'est le même verbe pour le paralytique qui 'enlève' sa civière.

[6] *Is 53,12*, fin du quatrième chant du serviteur, qui du coup est évoqué en totalité.

22. Gethsémani

[22,39] Et étant sorti, il alla selon la coutume vers la montagne des Oliviers, et ils l'accompagnèrent aussi, les disciples. [22,40] Advenu sur le lieu[1], il leur dit :

« Priez de ne pas entrer en épreuve. »

[22,41] Lui fut violemment-tiré[2] d'eux comme d'un jet de pierre et déposant les genoux, il priait [22,42] disant :

« Père, si tu souhaites, déporte[3] cette coupe loin de moi ; cependant, non pas ma volonté mais que la tienne advienne. »[4]

[[22,43] Fut vu par lui un ange depuis ciel le renforçant[5]. [22,44] Et étant advenu en agonie, il priait de manière plus pressante ; et advint sa sueur comme caillots de sang descendant sur la terre.]

[22,45] Et s'étant verticalisé[6] depuis la prière, étant venu vers les disciples, il les trouva assoupis depuis la peine, [22,46] et il leur dit :

« Pourquoi dormez-vous ? Vous-étant-verticalisés, priez, afin que vous n'entriez pas en épreuve. »

[1] Le mot traduit par 'lieu' peut être banal ou désigner à lui seul tout espace sacré. Cf. étude sur ce mot.

[2] Ce verbe irrégulier est à l'aoriste passif. Ce n'est pas un temps moyen. Ni le dictionnaire Bailly ni la grammaire Ragon ne mentionnent un sens pronominal pour le passif de ce verbe, néanmoins certains traduisent 'il se sépara d'eux'. On ne retrouve qu'une fois ce verbe dans les évangiles, en *Mt 26,51*, à l'actif, où un disciple 'tire-violemment' son épée pour frapper un serviteur du grand-prêtre.

[3] Ce verbe, litt. 'de-côté porter' n'est utilisé qu'ici et dans la même phrase de *Mc 14,36*.

[4] On trouve dans ces trois derniers versets deux éléments du Notre Père, la volonté du Père et ne pas entrer en épreuve.

[5] C'est ce que fait Dieu pour son serviteur, Isaïe, 1er chant *Is 42,6*. C'est le seul usage de ce verbe dans les évangiles.

[6] Le verbe de la résurrection est présent dans le récit de l'agonie. Comme c'est construit, on peut comprendre que la prière est la source de cette énergie, alors que la peine est la source de l'endormissement des disciples.

Ch 22(47) - 23(fin) La Passion

22. L'arrestation

[22,47] Tandis qu'il parlait encore, voici : une foule, et le dit Judas, un des douze, venait-devant eux et il approcha de Jésus [pour] l'affectionner. [22,48] Jésus lui dit :

« Judas, par un baiser[1], le fils de l'homme tu livres ? »

[22,49] Ceux autour de lui, ayant vu ce qui sera, dirent :

« Seigneur, si [besoin], attaquerons-nous du glaive ? »

[22,50] Et il attaqua, UN certain issu d'eux, du chef-des-prêtres le serviteur/esclave, et il ôta son oreille, la droite. [22,51] Ayant évalué, Jésus dit :

« Concédez[2] jusque cela. »

Et ayant touché le lobe d'oreille, il le guérit.

[22,52] Toutefois il dit, Jésus, vers ceux advenus-présents contre lui, chefs-des-prêtres et commandants du temple et anciens :

« Comme contre un bandit vous êtes sortis avec glaives et bois ? [22,53] Chaque jour, tandis que j'étais avec vous dans le temple, vous n'avez pas étendu les mains sur moi, mais ceci est à vous : l'heure et l'autorité de la ténèbre. »

[22,54] L'ayant pris-avec, ils [l'] amenèrent et [l'] amenèrent-dedans[3], dans la maisonnée du chef-des-prêtres ;

22. Le reniement de Pierre

Pierre accompagnait de loin. [22,55] Tandis qu'ils avaient allumé-autour un feu au milieu de la cour, et étaient assis-ensemble, était assis Pierre au milieu d'eux. [22,56] L'ayant vu, une certaine servante, assis près du feu, et ayant-fixé-les-yeux sur lui, dit :

« Et celui-ci avec lui il était. »

[22,57] Lui nia en disant :

« Je ne le connais[4] pas, femme. »

[22,58] Et après un petit-bout [de temps], un autre l'ayant vu, déclara :

« Toi aussi, tu es issu d'eux. »

Pierre déclara :

« Homme, je ne suis pas. »

[22,59] Et à environ une heure d'écart, un certain autre insistait-avec-force en disant :

« En vérité, même celui-ci était avec lui, et en effet Galiléen il est. »

[22,60] Pierre dit :

« Homme, je ne sais pas ce que tu dis. »

Et immédiatement, tandis qu'il parlait encore, donna-de-la-voix un coq. [22,61] Et s'étant tourné, le Seigneur regarda-avec-pénétration Pierre, et il se rappela, Pierre, du mot du Seigneur quand il lui dit que 'avant qu'un coq ne donne-de-la-voix aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois'. [22,62] Et sorti dehors, il pleura amèrement.

[1] 'Affectionner' et 'baiser' ont même racine que 'ami'. Luc n'utilise pas le verbe 'affectionner-d'un-baiser'.

[2] Deuxième occurrence du verbe ἐάω, la première était en *Lc 4,41*. Verbe peu fréquent dans le NT, sauf dans les Actes.

[3] Il y a bien un redoublement dans le grec.

[4] Verbe εἴδω (usuellement traduit par 'savoir') et non γινώσκω.

22. Mauvais traitements, procès au Sanhédrin

22,63 Et les hommes-mâles, l'oppressant, le ridiculisaient[1] en [le] maltraitant, 22,64 et lui ayant-caché-le-visage, ils interrogeaient en disant :

« Prophétise, qui c'est qui t'a battu ? »

22,65 Et de nombreuses autres manières, blasphémant, ils disaient contre lui.

22,66 Et comme advint le jour, fut rassemblé le conseil-des-anciens du peuple, chefs-des-prêtres certes et scribes, et ils l'emmenèrent dans leur Sanhédrin 22,67 disant :

« Si toi tu es le christ, dis-nous. »

Il leur dit :

« Si je vous disais, vous ne croiriez pas ; 22,68 Si je demandais, vous ne répondriez pas[2]. 22,69 A partir de maintenant, il y aura le fils de l'homme assis à droite[3] de la puissance de Dieu. »

22,70 Tous dirent :

« Toi donc es-tu le fils de Dieu ? »

Lui vers eux déclara :

« Vous, vous dites que moi je suis[4]. »

22,71 Ils dirent :

« Pourquoi encore avons-nous besoin de témoignage ? En effet, nous-mêmes avons entendu de sa bouche. »

23. Premier passage devant Pilate

23,01 Et s'étant verticalisée, leur multitude tout-entière, ils l'amenèrent à Pilate.

23,02 Ils commencèrent à l'accuser en disant :

« Nous l'avons trouvé tordant notre nation, et empêchant de donner des impôts à César et disant que lui-même est christ roi. »

23,03 Pilate l'interrogea en disant :

« Toi tu es le roi des Judéens ? »

Ayant évalué, il lui déclara :

« Toi tu dis. »

23,04 Pilate dit vers les chefs-des-prêtres et les foules :

« Rien je ne trouve de coupable[5] dans cet homme. »

23,05 Eux pressaient-avec-force en disant :

« Il échauffe le peuple en enseignant par toute la Judée, et ayant commencé depuis la Galilée jusqu'ici. »

[1] Il est remarquable de retrouver ce verbe en *Jg 19,25* où, sous une forme pudique car ce n'est pas son sens premier, il fait entendre que la femme a subi toute la nuit un viol collectif. Il est aussi en *Mt 27,29;31*.

[2] Le subjonctif aoriste dans la proposition principale est difficile à rendre.

[3] Il est idiomatique que les mots traduits par 'à droite' et 'à gauche' soient au pluriel en grec.

[4] Mots avec lesquels Dieu se désigne dans l'épisode du buisson ardent, *Ex 3,6;14*. Il est possible que, dans la manière de prononcer ces mots, le conseil ait reconnu une affirmation.

[5] Luc utilise l'adjectif, Jean le substantif de même racine qui signifie 'motif' de culpabilité.

23. Passage devant Hérode

[23,06] Pilate ayant entendu, il interrogea si l'homme est Galiléen, [23,07] et ayant reconnu qu'il est de l'autorité d'Hérode, il le renvoya vers Hérode, étant lui aussi à Jérusalem dans ces jours-là.
[23,08] Hérode ayant vu Jésus se réjouit tout à fait, il était en effet depuis des temps assez-considérables voulant le voir à cause de ce qu'il entendait à son sujet, et il espérait quelque signe voir advenant par lui. [23,09] Il l'interrogeait dans des paroles assez-considérables, or lui rien ne lui répondit. [23,10] S'étaient tenus les chefs-des-prêtres et les scribes l'accusant vigoureusement. [23,11] Or l'ayant considéré-comme-rien, Hérode, avec ses troupes aussi ayant ridiculisé en jetant-autour une parure[1] splendide, le renvoya à Pilate.

23. Second passage devant Pilate, Jésus vs Barabbas

[23,12] Or ils advinrent amis, Hérode et Pilate en ce jour, l'un avec l'autre ; ils étaient-auparavant, en effet, en état-ennemis étant contre eux-mêmes.
[23,13] Pilate ayant appelé-ensemble les chefs-des-prêtres et les chefs et le peuple, [23,14] il dit vers eux :

> « Vous m'avez apporté cet homme comme détournant le peuple, et voici : moi devant vous ayant instruit, rien je n'ai trouvé dans cet homme de coupable des choses dont vous l'accusez contre lui. [23,15] Mais ni même Hérode, en effet il l'a renvoyé vers nous, et voici : rien digne de mort n'est ayant été réalisé par lui. [23,16] [L'] ayant donc châtié[2], je le relâcherai.

[[23,17]] [3]
[23,18] Ils s'écrièrent-haut en-toute-multitude[4] en disant :

> « Enlève[5] celui-là, relâche-nous Barabbas. »

[23,19] Lequel était, à cause d'une certaine révolte advenue dans la ville et d'un assassinat, ayant été jeté dans le lieu-de-garde. [23,20] A nouveau, Pilate s'adressa à eux, voulant relâcher Jésus. [23,21] Eux firent-voix-au-dessus[6], disant :

> « Crucifie, crucifie-le ! »

[23,22] Or lui une troisième fois dit vers eux :

> « En effet, quoi de mal a fait celui-ci ? Rien coupable de mort je n'ai trouvé en lui ; ayant donc châtié, je le relâcherai. »

[23,23] Or eux serraient-de-près[7] à grandes voix, sollicitant qu'il soit crucifié, et prenaient-de-la-force leurs voix.
[23,24] Et Pilate décida qu'advienne [selon] leur sollicitation. [23,25] Il relâcha celui jeté pour révolte et assassinat en lieu-de-garde, qu'ils sollicitaient, toutefois Jésus, il [le] livra à leur volonté.

[1] Mot original qu'on retrouve en *Lc 24,4*. Le français, avec 'habit' et 'vêtement' est beaucoup plus pauvre que le grec quand il s'agit de termes généraux. Ce mot-ci ayant la racine qui a donné en français 'esthète', est traduit par 'parure'.
[2] En grec, 'élever un enfant' (sens littéral de ce verbe dont la racine est 'enfant') est aussi punir, châtier, ce qui en dit long sur notre héritage pédagogique. Idem *Lc 23,22*. Luc ne mentionne pas explicitement la flagellation dans son récit de la Passion.
[3] Le verset 17, d'appartenance incertaine, mentionne l'obligation qu'avait Pilate de relâcher un prisonnier pour la Pâque.
[4] Luc crée pratiquement cet adverbe pour signifier la totale cohésion.
[5] Jean utilise le même verbe en *Jn 19,15*. C'est clairement la demande d'une mise à mort.
[6] Il y a un jeu de mots, 's'adresser' et 'faire voix au-dessus' ont la même racine avec des préfixes différents.
[7] Le verbe ἐπίκειμαι peut difficilement être rendu ici par sa décomposition 'être étendu sur'. Idem en *Lc 5,1*.

23. Vers la crucifixion

23,26 Et comme ils l'emmenèrent, ayant pris-sur[1] un certain Simon de Cyrène venant d'un champ, ils déposèrent-sur lui la croix [à] porter derrière Jésus.
23,27 Or l'accompagnait une importante multitude du peuple et de femmes, lesquelles se-frappaient-la-poitrine et se lamentaient sur lui. 23,28 S'étant tourné vers elles, Jésus dit :

> « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ; cependant sur vous-mêmes, pleurez, et sur vos enfants, 23,29 car voici : viennent des jours dans lesquels ils diront : 'Heureuses les stériles et les entrailles qui n'ont pas engendré, et les seins qui n'ont pas nourri'. 23,30 Alors ils commenceront à dire aux montagnes : 'Tombez sur nous', et aux collines 'Couvrez-nous' ; 23,31 Car si dans le bois humide[2] ils font ces choses, dans le desséché qu'adviendra-t-il ? »

23. La crucifixion

23,32 Étaient amenés aussi d'autres malfaiteurs, deux avec lui, [pour] être supprimés.
23,33 Et quand ils vinrent sur le lieu appelé 'Crâne', là ils crucifièrent, lui et les malfaiteurs, un à droite, et un à gauche[3]. 23,34 [Jésus disait : 'Père, laisse-aller pour[4] eux, en effet ils ne savent pas ce qu'ils font'.] [5] Partageant-entre[6] ses vêtements, ils jetèrent [au] sort.
23,35 Et s'était tenu le peuple, observant. Or ils le tournaient-en-dérision, même les chefs en disant :

> « D'autres il a sauvés, qu'il se sauve lui-même, si celui-ci est le christ de Dieu, l'élu. »

23,36 Or le ridiculisaient aussi les soldats venant-auprès, du vinaigre lui apportant 23,37 et disant :

> « Si toi tu es le roi des Judéens, sauve-toi toi-même ! »

23,38 Il y avait aussi une inscription sur lui : 'Le roi des Judéens, celui-ci'.

23. Comportements des malfaiteurs

23,39 Or un des malfaiteurs suspendus le blasphémait en disant :

> « Toi, n'es-tu pas le christ ? Sauve-toi toi-même, et nous. »

23,40 Ayant évalué, l'autre le rabrouant déclara :

> « Ne crains-tu pas, toi, Dieu, alors que dans la même condamnation tu es ? 23,41 Et nous certes d'une-manière-juste : les-dignes-choses que nous avons réalisées, nous prenons-en-retour ; celui-ci, toutefois, rien de sans-lieu[7] il n'a réalisé. »

23,42 Et il dit :

> « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viens[8] dans ton royaume/ta royauté. »

23,43 Et il lui dit :

> « Amen je te dis : aujourd'hui avec moi tu seras dans le paradis. »

1 Saisi, réquisitionné.
2 Donc vert, mais ce sens n'est pas premier. Le grec joue de l'opposition mouillé/sec.
3 Ici ἀριστερός au pluriel, dont le sens figuré est négatif. Il est idiomatique que les mots traduits par 'à droite' et 'à gauche' soient au pluriel en grec.
4 Simple datif. 'Laisse aller à eux' convient aussi bien.
5 Partie de verset incertaine, néanmoins retenue par la plupart des traductions.
6 Verbe du *Ps 22,19*, utilisé spécifiquement ici par Matthieu, Marc et Jean. Luc l'utilise aussi ailleurs.
7 Décomposition littérale du mot. Par suite 'extravagant', 'inconvenant', 'insensé' ou encore 'déplacé'. Ce sens littéral importe car le 'lieu' est souvent associé à un endroit sacré, voir étude sur le mot. En allant au bout de cette logique, Jésus n'a rien fait d'impie, il est toujours resté dans le 'lieu'. Traduire par 'mal' serait ajouter un sens moral.
8 Le verbe est au subjonctif aoriste qui est sans équivalent en français. Le traduire à l'indicatif présent vise à suggérer un principe atemporel.

23. Dernier souffle de Jésus

[23,44] Et c'était déjà comme la sixième heure et une ténèbre advint sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure [23,45] le soleil s'étant éclipsé, fut divisé le rideau-descendant du sanctuaire au-milieu. [23,46] Et ayant donné-de-la-voix[1] d'une grande voix, Jésus dit :

« Père, en tes mains je dépose-auprès mon souffle. »

Ayant dit cela, il expira[2].

23. Constats et ensevelissement

[23,47] Ayant vu, le centurion, ce qui était advenu, il glorifia Dieu en disant :

« Réellement, cet homme-ci était juste. »

[23,48] Et toutes les foules advenues-auprès-ensemble pour cette observation, observant les choses advenues, se frappant la poitrine, revenaient.

[23,49] Ils s'étaient tenus, tous les connus[3] à lui, à l'écart de loin, et [aussi] des femmes qui avaient accompagné-avec lui depuis la Galilée, qui voyaient ces choses.

[23,50] Et voici : un homme-mâle de nom Joseph, membre-du-conseil, étant-au-fondement un homme-mâle bon et juste, [23,51] (celui-ci n'était pas ayant-déposé-son-assentiment à leur souhait et à leur action), d'Arimathie ville des Judéens, qui attendait le royaume/la royauté de Dieu, [23,52] celui-ci étant venu-auprès de Pilate sollicita le corps de Jésus [23,53] et l'ayant défait, il l'enveloppa[4] dans un linceul et le déposa dans une tombe taillée-dans-le-roc, dans laquelle il n'y avait pas, jamais-encore, pas-un étendu[5].

[23,54] Et c'était un jour de préparation et le sabbat commençait-à-briller.

[23,55] Or les femmes qui accompagnèrent-de-près, lesquelles étaient venues-avec lui de la Galilée, contemplèrent le tombeau et comment a été déposé son corps, [23,56] toutefois étant revenues, elles préparèrent des aromates et des parfums. Et le sabbat, elles se tinrent-immobiles, selon le commandement.

[1] On peut aussi traduire 'ayant appelé(V)'.

[2] Litt. 'Hors-de souffla'. Ce verbe aussi utilisé par Marc (*Mc 15,37;39*) est exclusif de la mort de Jésus dans toute la Bible. L'exclusivité du mot suggère que pas-un n'est mort ainsi. Elle renforce l'exclamation du centurion, qui suit. Voir une étude sur ce dernier souffle (mort ou pas mort ?).

[3] Adjectif et non participe.

[4] Le verbe traduit par 'envelopper' est un verbe réservé à l'ensevelissement, absolument pas banal comme le mot français. Pour se donner une idée, on peut considérer comme si Luc avait écrit qu'il l'a 'momifié dans un linceul'. Matthieu utilise ce verbe de la même manière (*Mt 27,59*) et Jean d'une autre qui fait débat (*Jn 20,7*).

[5] Triple négation pour affirmer la virginité du tombeau. Par 'étendu' on peut comprendre 'gisant'.

Ch 24 Il est ressuscité

24. La découverte des femmes que Pierre vérifie

24,01 Au un de la semaine, à l'aurore profonde, sur la tombe elles vinrent portant des aromates qu'elles ont préparés. 24,02 or elles trouvèrent la pierre roulée-à-l'écart du tombeau ; 24,03 étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.

24,04 Et il advint, tandis qu'elles étaient-dans-l'embarras au sujet de cela, et voici : deux hommes-mâles se tinrent-proches d'elles en parure éclairante[1]. 24,05 Prises-de-peur elles-mêmes advenues et inclinant les faces vers la terre, [eux] ils dirent vers elles :

> « Pourquoi cherchez vous le vivant avec les morts ? 24,06 Il n'est pas ici, mais il a été relevé. Souvenez-vous comment il vous a parlé, étant encore dans la Galilée 24,07 disant 'le fils de l'homme, il faut qu'il soit livré dans des mains d'hommes pécheurs et qu'il soit crucifié et le troisième jour qu'il se verticalise[2]'. »

24,08 Et elles se souvinrent de ses mots.

24,09 Et étant revenues du tombeau, elles rapportèrent toutes ces choses aux onze et à tous ceux qui restaient. 24,10 Il y avait Marie la Magdaléenne, et Jeanne, et Marie [mère] de Jacques, et celles qui restaient avec elles. Elles dirent vers les apôtres ces choses, 24,11 et apparurent devant eux comme un délire ces mots-là, et ils les[3] non-crurent.

24,12 Pierre, s'étant verticalisé, courut au tombeau et s'étant penché-de-près il regarde les linges[4] seuls, et il partit vers lui-même[5], s'étonnant de ce qui est advenu.

24. Les disciples d'Emmaüs

24,13 Et voici : deux d'entre eux, en ce même jour, étaient allant vers un village se tenant-à-distance de soixante stades de Jérusalem, du nom d'Emmaüs, 24,14 et eux s'entretenaient l'un l'autre au sujet de toutes ces choses tombant-ensemble[6].

24,15 Et il advint, tandis qu'ils s'entretenaient et cherchaient-en-discutant, que lui-même Jésus s'étant approché allait-avec eux ; 24,16 or leurs yeux étaient saisis[7] de le reconnaître. 24,17 Il dit vers eux :

> « Quelles [sont] ces paroles que vous jetez-en-face l'un de l'autre en marchant ? »

Et ils se tinrent sombres.

24,18 Ayant évalué, l'un, de nom Cléophas, dit vers lui :

> « Toi seul tu habites-auprès de Jérusalem et n'as-tu pas connu les choses advenues en elle, en ces jours ? »

24,19 Et il dit vers eux :

> « Lesquelles ? »

Ils lui dirent :

> « Celles au sujet de Jésus le Nazaréen, lequel est advenu un homme-mâle prophète puissant en œuvre et parole en face de Dieu et de tout le peuple, 24,20 comment ils l'ont livré, les chefs-des-prêtres et nos chefs à la condamnation à mort et l'ont crucifié.

[1] Le mot contient le mot 'éclair'. C'est une parure 'comme l'éclair'. Mot déjà vu en *Lc 17,24*.

[2] Ces versets 6-7 contiennent les deux verbes de la résurrection. Ces verbes courants sont désormais connotés dans tout le reste de l'évangile, écrit à la lumière de la résurrection. Le verset 8 le confirme.

[3] Les femmes, pas les mots. Litt. 'ils non-crurent à elles', la négation est intégrée au verbe. Id en *Lc 24,41*.

[4] Voir étude sur *Jn 20,5-7*. Le mot imprécis pourrait inclure bandelettes et linceul.

[5] Certains comprennent 'chez lui'. Il y a un lien fort avec le récit de Jn 20,4-10 notamment avec le fait de courir, avec le mot rare 'se pencher-de-près', aussi présent en Jn 20,11, et l'expression 'partir vers soi-même'.

[6] Ce verbe rendu par 'tomber ensemble' n'est utilisé que deux fois dans les évangiles, l'autre fois pour introduire l'annonce de la passion et de la résurrection en *Mc 10,32*.

[7] Empêchés, dominés (verbe κρατέω).

[24,21] Or nous, nous espérions que lui soit celui sur le point de délivrer-par-rançon[1] Israël ; mais certes, et avec toutes ces choses, ça amène[2] ce troisième jour depuis que ces choses sont advenues. [24,22] Mais aussi certaines femmes des nôtres nous ont perturbés[3] : étant advenues à l'aurore sur le tombeau, [24,23] et n'ayant pas trouvé son corps, elles vinrent disant aussi une vision d'anges avoir vue, lesquels disent qu'il vit. [24,24] Et partirent certains de ceux avec nous sur le tombeau et ils trouvèrent ainsi, comme aussi les femmes ont dit, lui toutefois, ils n'ont pas vu. »

[24,25] Et lui dit vers eux :

« Ô sans-pensée et lents quant au cœur pour croire en toutes les choses dont ont parlé les prophètes ; [24,26] Ne fallait-il pas ces choses : que souffre le christ et entre dans sa gloire ? »

[24,27] Et ayant commencé de Moïse et de tous les prophètes, il leur interpréta dans toutes les écritures les choses au sujet de lui-même.

[24,28] Et ils approchèrent vers le village où ils allaient, et lui fit-comme d'aller plus loin. [24,29] Et ils usèrent-de-violence-auprès[4] de lui en disant :

« Demeure avec nous, car c'est vers le soir et a déjà décliné le jour. »

Et il entra pour demeurer avec eux.

[24,30] Et il advint tandis qu'il s'était incliné-pour-manger avec eux, ayant pris le pain, il bénit, et l'ayant fractionné[5] il leur remettait, [24,31] or d'eux furent ouverts-à-travers[6] les yeux et ils le reconnurent ; et lui advint non-visible d'eux. [24,32] Et ils dirent l'un à l'autre :

« Notre cœur n'était-il pas se consumant[7] en nous comme il nous parlait sur le chemin, alors qu'il nous ouvrait-à-travers les écritures ? »

[24,33] Et s'étant verticalisés, à cette heure même, ils revinrent à Jérusalem et trouvèrent assemblés[8] les onze et ceux avec eux, [24,34] disant que :

« Réellement, il a été relevé[9], le Seigneur, et il a été vu[10] de Simon. »

[24,35] Et eux exposaient-en-détail les choses sur le chemin et comment il a été [re-] connu d'eux dans la façon-de-fractionner du pain.

1 Écho à *Lc 1,68* et *Lc 2,38.*

2 Certains manuscrits ajoutent 'aujourd'hui'.

3 Litt. 'tenus hors de'.

4 C'est le même verbe, avec le préfixe παρα, qu'en *Lc 16,16*.

5 Les mots qui sont traduits par la racine française 'fraction-', soit fractionner, façon-de-fractionner, fraction, appartiennent exclusivement aux passages des quatre évangiles qualifiables d'eucharistiques (fraction de pains vers des milliers, Cène ou Emmaüs), et y sont toujours présents.

6 Rappel : Verbe utilisé pour la naissance, pour la traversée du col. idem *Lc 24,32*.

7 Mot utilisé pour dire les lampes à huile allumées.

8 Verbe unique pour le NT, alors que le verbe habituel évoque la synagogue. Certains manuscrits renforcent le mot avec le préfixe συν, 'assemblés-ensemble'.

9 Luc utilise aux v33-34 les deux verbes pouvant signifier « ressusciter ». Ici ἐγείρω.

10 Certains signalent que ὁράω au passif signifie 'apparaître', ce que je n'ai pas trouvé dans le dictionnaire Bailly : 'il est apparu à Simon'.

24. Apparition aux onze et à d'autres avec eux

[24,36] Tandis qu'eux parlaient de ces choses, lui-même se tint au milieu d'eux et il leur dit[1] :

« Paix à vous »

[24,37] Or terrifiés et pris-de-peur advenus, ils pensaient observer un souffle. [24,38] Et il leur dit :

« Pourquoi êtes-vous agités, et à cause de quoi des raisonnements montent-ils dans votre cœur ? [24,39] Voyez mes mains et mes pieds, car moi je suis[2] lui-même[3] ; tâtez-moi et voyez, car un souffle chair et os n'a pas, alors que moi, vous observez que j'ai. »

[24,40] Ayant dit cela, il leur montra les mains et les pieds. [24,41] Or encore non-croyants eux-mêmes, depuis la joie[4] et étonnés, il leur dit :

« Avez-vous quelque chose qu'on-peut-manger ici-même ? »

[24,42] Eux lui remirent une part de poisson grillé[5]. [24,43] Et ayant pris/reçu, en face d'eux il mangea.

[24,44] Il dit vers eux :

« Telles mes paroles que j'ai parlées vers vous étant encore avec vous, il faut qu'aient été portées-à-complétude toutes les choses écrites dans la loi de Moïse et les prophètes et psaumes à mon sujet. »

[24,45] Alors il ouvrit-à-travers[6] leur esprit[7] à comprendre les écritures ; [24,46] et il leur dit :

« Ainsi a-t-il été écrit que souffrirait le christ et se verticaliserait des morts le troisième jour, [24,47] et que serait proclamé en son nom un changement-d'état-d'esprit dans un laisser-aller des péchés, vers toutes les nations, commençant[8] depuis Jérusalem [24,48] vous témoins de ces choses. [24,49] Et voici : moi je missionne la promesse[9] de mon Père sur vous ; vous, soyez assis dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance du haut. »

24. Ascension

[24,50] Il les amena-dehors jusque près de Béthanie, et ayant levé ses mains il les bénit.

[24,51] Et il advint, tandis qu'il leur parlait, il se tint-à-l'écart d'eux et il était porté-en-haut vers le ciel.

[24,52] Eux s'étant prosternés devant lui revinrent à Jérusalem avec une grande joie [24,53] et ils étaient à travers toute chose dans le temple bénissant Dieu.

1 Verbe au présent.

2 Idem qu'en *Lc 22,70*.

3 Cette traduction du pronom réfléchi 3°p. singulier semble légitime, et le relief est tout autre qu'avec 'c'est moi'.

4 On peut comprendre que la joie traverse leur incroyance, ou bien que dans leur incroyance ils restent 'à l'écart de' la joie. Mais comme la construction est similaire à *Lc 22,45*, la première compréhension est retenue.

5 De toute la Bible, cet adjectif ὀπτός 'grillé' n'est utilisé qu'en *Ex 12,8-9*, au sujet de l'agneau de la Pâque. Comme le mot ἰχθύς 'poisson' renvoie au Christ et même l'identifie car c'est l'anagramme en grec de 'Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur', l'expression est puissamment symbolique et évoque les mots de Jean-Baptiste : 'Voici l'agneau de Dieu' (*Jn 1,29*). Et en effet, le fait que Jésus mange est un processus de reconnaissance de l'existence réelle du ressuscité, que Luc identifie à sa manière pour ceux qui savent voir et entendre : La Pâque est définitivement consommée.

6 C'est le verbe qui exprime la naissance à travers le col. Luc l'utilise 3 fois dans ce chapitre.

7 Unique occurrence de ce mot νοῦς sans préfixe dans les 4 évangiles canoniques. Je cite l'évangile (apocryphe) de Marie, traduction JY Leloup, page 10 lignes 18-25 (texte tronqué ensuite) : [Marie parle] « Seigneur, dans l'Instant, celui qui contemple ton apparition, est-ce par l'âme qu'il voit ? Ou par le souffle ? » L'Enseigneur répondit : « Ni par l'âme ni par le souffle, mais l'esprit étant entre les deux, c'est lui qui voit et c'est lui qui... ». On pourrait parler d'Éveil. JY Leloup a les mêmes mots grecs que nous rendus par 'âme', 'souffle' et 'esprit'.

8 Ce participe est rattaché au 'vous' qui suit.

9 Litt. l' 'annonce-sur'. Ici, comprendre 'missionne' comme 'envoie'.

Table des matières

Évangile selon saint Luc....1
1. Introduction....1
Ch 1 Initiatives divines....2
1. Gabriel visite Zacharie....2
1. L'annonciation....3
1. La visitation....4
1. Le cantique de Marie....4
1. Naissance de Jean Baptiste....5
1. Le cantique de Zacharie....6
Ch 2. Naissance - Enfance....7
2. La naissance de l'enfant de Marie....7
2. Les bergers informés....7
2. Circoncision et nom de l'enfant....7
2. Syméon....8
2. Anne....8
2. A douze ans....9
Ch 3 - 4(13) Jean-Baptiste - Baptême - Épreuves....10
3. Prédication de Jean le Baptiste....10
3. Jean en prison....11
3. La descente du souffle....11
3. Généalogie de Jésus....11
4. Éprouvé au désert par le diable....12
Ch 4(14) - 6(11) Vie publique - Premiers appels....13
4. Première proclamation à Nazareth et tentative d'homicide....13
4. Confrontation à un souffle impur....14
4. Guérison de la belle-mère de Simon....14
4. Autres soins et élargissement de la prédication....14
5. Au bord du lac : prédication, pêche inouïe, vocation de Simon Pierre....15
5. Purification d'un lépreux et réputation en Galilée....15
5. Le paralytique qui est relevé....16
5. Appel d'un collecteur d'impôts et repas avec eux....16
5. Jeûne ou pas....17
5. Du neuf et de l'ancien....17
6. Controverses sur le sabbat : Les épis....17
6. Controverses sur le sabbat : Il guérit....18
6. Institution des douze apôtres....18
Ch 6(12-fin) Discours en bas de la montagne....19
6. Soin des foules, Béatitudes et Plaintes....19
6. Recommandations....19
6. Aveugle guide d'aveugle....20
6. Brindille et poutre....20
6. Bon arbre, bon fruit....20
6. Seigneur, Seigneur....20
6. Conclusion : Plaidoyer pour mettre en pratique....21
Ch 7(1-17) Nouveaux signes....22
7. Rétablissement du serviteur d'un centurion....22
7. A Naïm, retour à la vie du fils unique d'une veuve....22

Ch 7(18-35) Jean Baptiste ***23***
7. Le questionnement de Jean le Baptiste 23
7. Le témoignage de Jésus sur Jean le Baptiste 23
7. Les petits joueurs de flûte 23
Ch 7,36-8,3 Une femme aime et embaume ***24***
7. Parabole des deux débiteurs 24
8. L'entourage proche de Jésus 25
Ch 8,4-21 Entendre ***26***
8. La parabole du semeur 26
8. Au sujet de la parabole du semeur 26
8. Lumière, lampe en évidence 27
8. Ses vrais mère et frères 27
Ch 8(22-fin) De la mort à la vie ***27***
8. Traversée de la mer démontée 27
8. Libération chez les Garadéniens, les démons se perdent dans la mer 28
8. La fille de Jaïre et la femme au flux de sang 29
Ch 9(1-17) La mission des douze ***30***
9. Perplexité d'Hérode 30
9. La fraction des pains et des poissons 30
Ch 9(18-36) Manifestation de l'identité de Jésus ***31***
9. Annonce de la Passion 31
9. Conditions pour accompagner Jésus 31
9. La transfiguration 32
Ch 9(37)- 10(24) Mission ***32***
9. Un enfant épileptique vit - l'impuissance des disciples 32
9. Deuxième annonce de la Passion 33
9. Qui est le plus grand ? Un petit-enfant 33
9. La mission est-elle réservée ? 33
9. Violence contre ceux qui n'accueillent pas ? 33
9. Dispositions pour accompagner Jésus 34
10. Élargissement et limites de la mission 34
10. Malédiction aux villes insensibles 35
10. Retour de mission 35
10. La révélation aux petits enfants 35
Ch 10(25-37) Vie éternelle ***36***
10. Parabole du samaritain 36
Ch 10(38-42) Marthe et Marie ***37***
Ch 11(1-13). La prière au Père du ciel ***38***
11. L'ami importun 38
11. Sollicitez, cherchez, frappez 38
Ch 11(14)-12(12) Controverses ***39***
11. Jésus lui-même démon ? 39
11. Une béatitude 39
11. Demande de signe, génération perverse 39
11. Lumière, lampe en évidence 40
11. Jésus dénonce les pratiques des Pharisiens 40
11. Jésus dénonce les pratiques des légistes 40
12. Recommandations 41
12. Soutien divin au fidèle 41

Ch 12(13)-13(30). De l'inquiétude à la quête du Royaume....42
12. Vigilance....43
12. Exigence envers le gérant....43
12. Apports de Jésus : Feu, baptême et division....43
12. Discerner, vivre dans le réel....44
13. Le temps pour se changer est limité....44
13. Guérison controversée un sabbat....44
13. Comparaisons du royaume/royauté de Dieu....45
13. Qui passera la porte du royaume ?....45
Ch 13(31)-14(fin) Positionnements....46
13. Passion à venir, complainte sur Jérusalem....46
14. Une guérison un sabbat....46
14. Le choix de la place....47
14. Le choix des invités....47
14. Parabole des invités qui déclinent....47
14. Paroles aux foules qui l'accompagnent....48
Ch 15 Perdant-perdu Trouvant-trouvé....49
15. Parabole du mouton s'étant perdu....49
15. Parabole de la femme qui a perdu une drachme....49
15. Parabole d'un homme ayant deux fils....50
Ch 16(1)-17(10) Positionnements....52
16. Aux disciples : parabole du gérant démis....52
16. Commentaires aux disciples....53
16. Commentaires aux Pharisiens....53
16. Aux Pharisiens, la parabole du riche et de Lazare....54
17. Au sujet des scandales....54
17. Laisser-aller le frère qui faute et se convertit....54
17. La foi comme un grain de moutarde....55
17. Serviteurs inutiles....55
Ch 17(11-19) Guérison de dix lépreux, un trouvé....55
Ch 17(20-37) Le jour du Fils de l'homme....56
Ch 18 - 19(28) Qui aura grâce ?....57
18. Dieu assistera ses élus… s'il en est....57
18. De l'orgueil religieux, le Pharisien et le publicain....57
18. Jésus fait place aux petits-enfants....58
18. Vie éternelle et richesses....58
18. Chameau et aiguille....58
18. Ils ont tout laissé pour accompagner....59
18. Troisième annonce de Passion et Résurrection....59
18. L'aveugle qui réalise ce dont Jésus parle....59
19. Zachée, un riche, fils d'Abraham....60
19. Parabole des mines - Positionnement face au nouveau roi....60
Ch 19(29-fin) - Entrée dans Jérusalem....62
19. Entrée dans Jérusalem sous les acclamations....62
19. Lamentation sur Jérusalem....62
19. Colère et enseignement au temple....62
Ch 20 - 21(4) Vrais et faux serviteurs de la vigne....63
20. Au sujet de Jean-Baptiste....63
20. Parabole des agriculteurs homicides....63
20. Question-piège : à César et à Dieu....64

20. Question-piège : la résurrection....64
20. Au sujet du christ fils de David....65
20. Recherche d'honneurs....65
21. L'obole de la veuve....65

Ch 21. Discours eschatologique....66

21. Destruction du temple....66
21. Faux prophètes et persécutions....66
21. Les jours terribles....67

Ch 22(1-46) Trahison - Pâque - Préparatifs....68

22. Arrangement de Judas avec les autorités....68
22. Préparatifs de la Pâque....68
22. L'eucharistie....69
22. Celui qui le livre....69
22. Qui est le plus grand ? Le serviteur....69
22. Avec Jésus dans le royaume....69
22. La dispersion et le reniement annoncés....70
22. Préparatifs à l'arrestation....70
22. Gethsémani....71

Ch 22(47) - 23(fin) La Passion....72

22. L'arrestation....72
22. Le reniement de Pierre....72
22. Mauvais traitements, procès au Sanhédrin....73
23. Premier passage devant Pilate....73
23. Passage devant Hérode....74
23. Second passage devant Pilate, Jésus vs Barabbas....74
23. Vers la crucifixion....75
23. La crucifixion....75
23. Comportements des malfaiteurs....75
23. Dernier souffle de Jésus....76
23. Constats et ensevelissement....76

Ch 24 Il est ressuscité....77

24. La découverte des femmes que Pierre vérifie....77
24. Les disciples d'Emmaüs....77
24. Apparition aux onze et à d'autres avec eux....79
24. Ascension....79